COLLECTION

CH. SEDELMEYER

TOME PREMIER

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *dix* pour cent en sus des enchères.

AVIS IMPORTANT

La deuxième vente de la Collection Ch. Sedelmeyer aura lieu du 25 au 28 mai 1907; elle comprendra les tableaux hollandais du dix-septième siècle.

La troisième vente aura lieu du 3 au 5 juin 1907; elle comprendra les tableaux des Écoles flamande, italienne, espagnole et des Maîtres primitifs.

La quatrième vente aura lieu du 12 au 14 juin 1907; elle comprendra les tableaux, aquarelles et dessins de l'École moderne et des dessins anciens.

LIBRARY OF THE MUSEUM OF
FRENCH ART Ech. INST. IN THE U.S.
COLLECTION "LE HAVRE"
DON de
M. Mc. DOUGALL HAWKES
Service de Paris - N°. 1495....1925

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

COMPOSANT LA COLLECTION

CH. SEDELMEYER

PREMIÈRE VENTE

Comprenant les Tableaux des Écoles anglaise et française

ET QUI AURA LIEU DANS LA

GALERIE SEDELMEYER

4 *bis*, rue de La Rochefoucauld, Paris

Le Jeudi 16, Vendredi 17 et Samedi 18 mai 1907

A DEUX HEURES

Exposition particulière : Mardi 14 mai de 10 à 6 heures.
— *publique :* Mercredi 15 mai de 10 à 6 heures.

Commissaire-Priseur :
PAUL CHEVALLIER
10, rue de la Grange-Batelière.

Expert :
JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges.

PARIS 1907

FINE ARTS DIVISION
TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

L. 65493

S708.09
S
1907
v.1

R11472

PRÉFACE

CHARLES SEDELMEYER *vend sa collection de tableaux!*

Quand cette nouvelle se répandit dans le public — et Dieu sait avec quelle rapidité! — ce fut chez tous les amateurs de tous les mondes une fièvre extraordinaire de curiosité, un mouvement universel d'attention, et l'on s'en vint à l'Hôtel de la rue de La Rochefoucauld, à cette galerie qui fut le théâtre de si belles fêtes d'art, pour avoir confirmation de la nouvelle, pour tâcher de voir, pour connaître, avant tous les autres Parisiens, un détail, si mince fût-il, de ce coin qui fut si parisien.

Ceux qui feuilleteront ce premier catalogue constateront aisément que la réalité leur réserve plus de surprises encore que leur imagination n'en pouvait rêver. Ce qu'ils verront dépassera de beaucoup en splendeur ce qu'ils pouvaient espérer voir; mais ils feront bien de ne pas se démunir en une seule fois de toute leur provision d'étonnement, car les autres ventes, qui suivront la première, leur ménageront d'égales révélations et des joies egales.

Quand je sus quelle décision grave Ch. Sedelmeyer venait de prendre, je pensai bien que cette décision n'avait pas pour cause déterminante un caprice d'homme qui a réussi dans la vie. Il avait fallu, pour amener à cette dispersion colossale l'infatigable amoureux d'art qu'est Sedelmeyer, une de ces secousses cruelles, qui vous détournent pour un temps de tout ce qui était l'objet d'une passion et la loi directrice d'un effort.

Certes, le célèbre marchand de tableaux, l'amateur érudit et competent qui, depuis plus de cinquante ans, est sur la brèche, arrachant à l'oubli des talents qu'il convient d'admirer, éveillant chez ses clients le goût des collections, cet homme, dont le labeur fut énorme, dont l'effort en faveur de l'art fut inlassable et fécond, et dont l'autorité, comprise de tous ceux qui s'étaient éduqués de son savoir, est égale à cet effort, cet homme avait bien gagné de trouver, au soir de la vie, les années de repos, les années d'apaisement, quand ce ne serait que pour pouvoir, dans le recueillement, mais sans orgueil, jouir du spectacle de l'œuvre accomplie.

62-12946

Le besoin de la retraite justifiait chez lui déjà le désir d'interrompre ses affaires. Il avait vu ses gendres et d'autres membres de sa famille, un temps ses collaborateurs, se séparer de lui pour créer eux-mêmes des maisons, et le septuagénaire qu'il est pensait qu'il serait sage de mettre le point final à son activité. Mais une circonstance infiniment douloureuse est venue précipiter sa détermination, qui flottait indécisise. La chère compagne de toute sa vie, celle qui avait été la confidente aimée de ses heures de bataille, et avec qui il se préparait à fêter sa cinquantaine, lui fut enlevée, il y a deux mois, et Charles Sedelmeyer sentit que quelque chose se brisait en lui.

Plusieurs jours après le deuil qui le frappait si brusquement, il me disait : « Je ne me sens plus le goût de continuer ». Et du ton dont il prononçait ces mots, on devinait l'angoisse qui l'étreignait, la subite révolution qui s'était opérée en lui, au point qu'il ne vît plus dans tous les chefs-d'œuvre qui garnissaient sa galerie — un véritable musée dont une capitale pourrait s'enorgueillir — que les témoins inutiles d'un bonheur à jamais disparu.

Et c'est pourquoi, ainsi que par l'obligation de liquider la succession, on va voir passer aux enchères non seulement son stock commercial, mais encore sa collection particulière, soit un millier de tableaux des maîtres les plus illustres de toutes les écoles. J'ai hâte de parler de ces tableaux, autour desquels vont s'allumer toutes les convoitises : mais je veux, auparavant, rappeler brièvement les étapes de la carrière brillante fournie par Ch. Sedelmeyer, ne serait-ce que pour saluer, en lui, l'un des plus fervents et des plus utiles défenseurs de l'art, au nom de ses clients et de ses amis, qui le suivront, dans sa retraite, de leurs regrets sincères, profonds, attendris.

Dès l'âge de dix-sept ans, il avait commencé le commerce des tableaux. Exerçant d'abord à Vienne, sa ville natale, où il forma plusieurs collections, notamment la célèbre collection Gsell, il fut le premier à y faire pénétrer les œuvres de l'École française de 1830. A partir de vingt ans, il vint périodiquement à Paris ; il y acquit la certitude que Paris était bien la capitale de l'art et il s'y installa, d'abord modestement, faubourg Montmartre, dans un local étroit, mais intime et intéressant, où les amateurs ne tardèrent pas à fréquenter assidûment, puis rue de La Rochefoucauld, dans le bel hôtel au jardin duquel il emprunta le terrain nécessaire à la construction de la grande galerie. C'est dans cette galerie, on ne l'a pas oublié, qu'il dirigea quelques ventes sensationnelles comme les ventes de Secrétan et Crabbe et où l'on put voir l'exposition des œuvres impressionnantes de Munkacsy, l'exposition Marie-Antoinette et celle d'une partie de sa collection, qu'il n'avait consenti à montrer, il y à trois ans, que parce qu'il s'agissait de fournir des subsides à une œuvre de charité.

Charles Sedelmeyer achetait donc les œuvres des artistes français, et en même temps il encourageait quelques peintres de son pays : V. de Brozik, qui fut un des meilleurs peintres d'histoire de notre temps, Pettenkofen, Jettel, etc., et surtout Michel de Munkacsy, dont le génie original et l'exécution pleine de maîtrise venaient de se révéler en une œuvre accueillie avec grand succès : « Le Dernier Jour d'un Condamné ».

Ch. Sedelmeyer commanda alors à Michel de Munkacsy les grandes pages qui lui assurèrent une réputation triomphale, « Milton dictant à ses filles le Paradis Perdu », « Mozart faisant exécuter son Requiem », et surtout les deux scènes de la Passion : « Le Christ devant Pilate », et « Le Calvaire », deux œuvres fameuses dont l'exposition, rue de La Rochefoucauld, attira une foule innombrable, et qui répandirent le juste renom du maître en Europe et en Amérique, où elles furent acquises — pour un prix fort élevé, est-il besoin de le dire, — par un collectionneur de Philadelphie. Ces œuvres, d'ailleurs, avaient été vulgarisées par la gravure, car Ch. Sedelmeyer fut également éditeur d'eaux-fortes, des eaux-fortes qui sont recherchées des amateurs d'estampes, car elles marquent parmi les plus remarquables de la fin du XIXe *siècle, et furent exécutées par les graveurs les plus réputés, Waltner, Kœpping, Mathey-Doret, Courtry, Laguillermie, Geyger, etc., d'après Munkacsy, Rembrandt, Van Dyck, Domenico Ghirlandaio et Frans Hals.*

Toutefois, à côté de son effort en faveur de l'art moderne, Ch. Sedelmeyer ne cessait de rechercher et d'acheter les tableaux anciens, et l'on n'a qu'à feuilleter les treize volumes publiés successivement et où il les a catalogués, pour avoir une idée du nombre et de la variété des chefs-d'œuvre qui passèrent par sa galerie, à ne nommer que la « Grande Madone de Colonna », par Raphaël, qui fait désormais partie de la collection de M. Pierpont Morgan. Que de collections, d'ailleurs, aussi bien les collections particulières que les musées, lui doivent les plus purs joyaux de leur parure ! Citerai-je à Paris les collections des deux frères Rodolphe et Maurice Kann, qui, sans contredit, sont les plus belles et les plus riches de l'Europe ? Rappellerai-je que, sur la demande de M. Marquand, président du Metropolitan Museum, il s'en fut, le premier, en 1887, montrer dans ce musée une série d'œuvres remarquables des maîtres hollandais ? Mais les Américains n'étaient pas encore mûrs pour l'initiation, et pas un seul de ces tableaux anciens ne trouva d'acquéreur. Que les temps sont changés !

Ch. Sedelmeyer ne se découragea pas, et il eut raison, puisque aujourd'hui il a su former et faire admirer de très belles collections au pays des dollars. Dans cette école hollandaise, il s'est particulièrement attaché à deux maîtres ; il a

recherché avec une passion, récompensée d'incomparables trouvailles, les œuvres de Frans Hals et de Rembrandt. Frans Hals, est-il besoin de le rappeler, était, il y a une quarantaine d'années, sinon presque inconnu, du moins singulièrement dédaigné. Ch. Sedelmeyer, quand il en rencontrait dans une vente, les achetait, et il avait en face de lui un concurrent tenace en la personne du comte Mniszech, amateur convaincu et renseigné, et peintre lui-même d'un réel talent; l'adjudication se faisait au profit de l'un des deux, dans les 2000 à 3000 francs, prix dérisoires, si l'on songe que deux des Franz Hals laissés par le comte Mniszech ont été vendus récemment 800000 francs.

Quant à Rembrandt, Ch. Sedelmeyer lui avait voué, de longue date, un véritable culte : près de cent œuvres du maître lui passèrent par les mains, et s'il se les laissa enlever, c'est qu'il était heureux de conquérir de nouveaux admirateurs au génie du grand Hollandais, celui qu'on a pu si justement appeler l'Empereur de l'Art, lui dont la vie fut empoisonnée de tant de misère, de tant d'amertume. Aussi Ch. Sedelmeyer était-il tout indiqué pour élever à Rembrandt le monument littéraire qu'est l'histoire de son œuvre par M. W. Bode, l'illustre écrivain qui a le plus étudié ce maître. Mais on ne mène pas à bien un pareil ouvrage sans de lourds sacrifices; quand il s'agit d'aller à tous les coins du monde retrouver des originaux dispersés, pour les reproduire et les décrire, cela demande du travail et du temps : au bout de douze ans, le huitième et dernier volume vient d'être achevé, et ce n'est pas un des moindres titres de Ch. Sedelmeyer à la gratitude des amateurs, que d'avoir sans arrêt poursuivi la réalisation de ce projet, tel qu'aucun autre maître ne trouva de bonne volonté pour s'y consacrer. Enfin, lorsqu'il eut fait connaître ses Hollandais de prédilection, Ch. Sedelmeyer s'attaqua avec le même entrain, la même fougue, à l'École anglaise du XVIIIe siècle, et l'on peut dire que la manifestation par lui organisée du génie de ces peintres fut et demeure éclatante.

Cela m'amène à parler de la collection qui va être dispersée.

*
* *

On sait qu'il y aura quatre ventes : la première, qui fait l'objet de ce catalogue, comprend les œuvres de l'école anglaise et de l'école française du XVIIIe siècle; et j'imagine que, lorsque l'on pénétrera dans la galerie de la rue de La Rochefoucauld, pendant les deux journées qui précéderont les enchères, on éprouvera l'une des plus délicieuses et, en même temps, des plus fortes sensations de beauté qui se puissent rêver. A côté de plages et d'intérieurs de Bonington, ce sont quelques tableaux importants

et une trentaine d'études de Constable, des notes de couleurs vives et veloutées, la nature interprétée sur le vif, par le peintre dont l'influence fut dominatrice sur l'école moderne de paysage ; puis d'autres paysages et marines de Bristow, Collins, Cotman, Crome, Gainsborough, Lee, Morland, Priest, Stannard, Stark, Turner et Vincent.

Quant aux portraits de l'École anglaise, la collection n'en compte pas moins de soixante-dix. Je ne crois pas qu'on ait jamais montré un ensemble plus complet, ni plus varié, et plus capable d'expliquer l'irrésistible séduction qui se dégage de tous ces visages, surpris en pleine activité de pensée, en pleine expansion de grâce. C'est, de Gainsborough, le « Portrait d'une Princesse royale » et « Miss Boone »; de Hoppner, les portraits de « Mrs. Home » et de « Miss Raine », tout de charme; de sir Thomas Lawrence, le portrait de « M. Binny et de ses deux filles », une œuvre maîtresse, majestueuse, sans déclamation, et tendre, et intime, malgré l'ampleur de son décor; de Rœburn : le « Colonel Ramsay et sa femme », une toile d'élégance et d'expression aiguë, « Margaret Moncrieff », et « Mrs. Monteith », l'une des plus jolies femmes que ce merveilleux maître ait immortalisées; de sir Joshua Reynolds, le portrait pénétrant de la comédienne « Schindlerin »; de Romney, ceux de « Mrs. Tighe », de « Lady Hamilton, en Ariane »; de « Miss Gore », une page d'enchantement, une évocation antique du temps où les femmes étaient des déesses, à moins que ce soient les déesses qui se soient grandies d'être des femmes. J'en pourrais citer encore toute une série de Beechey, Cotes, Harlow, Kneller, sir Peter Lely, Opie, Russell, Wyatt, etc.

Ah! ces portraits de femmes! Ces regards, dans l'éclat desquels se cache le mystère d'une âme! Ces sourires qui passent sur des lèvres en fleurs; ces gestes qui disent la vie, ces cheveux qui voltigent, comme des pensées légères jaillies au hasard de cervelles d'enfants, ces épaules qui nous incitent à des rêves de beauté, parce qu'elles avaient une beauté de rêve! Comme on demeure conquis par tant de génie plié à l'interprétation de tant de grâce! Comme on se prend à les aimer toutes, ces belles, qui furent parfois des cruelles et des traîtresses, et dont l'Art a fait, pour l'éternité, des pardonnées, des adorées!

L'École française avait là un voisinage dangereux; heureusement, la collection Sedelmeyer la présente, sans péril pour sa gloire, et nos maîtres les plus fêtés attireront à eux des hommages triomphants. Comment, en effet, ne pas admirer : de Boucher, la « Jolie Pêcheuse », et cette variation galante sur l'Amour, en quatre compositions, que Dorat ou Saint-Lambert pourraient seuls raconter en vers poudrés; de Chardin, le « Château de Cartes »; de Fragonard, le « Réveil de Vénus », un chef-d'œuvre où la lumière et la couleur s'unissent pour la plus

divine harmonie qui soit; et du même maître, un « Amour vainqueur » qui est une fleur d'anthologie; de Greuze, le « Réveil », un réveil ingénieusement pervers, et qui porte en lui toute la joliesse aimable du XVIIIe siècle; de Lancret, une « Scène dans un Parc », une de ces comédies du sentiment et du bon ton, tels que les aimaient les petits conteurs et les belles coquettes contemporaines de Voltaire et de Diderot; de Pater, les « Fiançailles dans le Parc », qui figure parmi les chefs-d'œuvre du maître; des frères Le Nain, des scènes de paysans, pages de couleur et de réalisme fortement vécues; de Watteau, une « Lorgneuse » d'une insolente coquetterie, etc.

Et les portraits, donc! Des portraits tels, qu'ils puissent lutter avec ceux des peintres anglais; ceux d'une « Jeune Femme et de sa Fille », dans un parc, et celui de « Mme de Noirmont », par Nicolas de Largillierre[1]; celui de « Turgot », par Van Loo, de « Marie Leczinska », et d'une ravissante « Jeune Fille », par Nattier; de « Mme Vigée-Lebrun », par elle-même, ainsi que celui de deux « Fillettes »... Je n'en finirais pas si je voulais tout citer, si je voulais m'arrêter, comme ils le méritent, aux tableaux des autres peintres de l'École française, également bien représentés : Challe, Desportes, Duplessis, Baron Gérard, Vestier, Coypel, Tournières, de Troy.

*
* *

La deuxième vente, qui fera l'objet du second catalogue, est entièrement consacrée à l'École hollandaise; M. Sedelmeyer, qui a beaucoup aimé l'art sérieux et robuste des Hollandais du XVIe et du XVIIe siècle, s'est préoccupé de ne laisser dehors aucun de ceux qui avaient, à un titre quelconque, concouru au succès de l'École, et l'on peut dire que presque tous les maîtres sont présents dans sa collection.

Je veux de suite citer le « Portrait de jeune Homme » et le « Portrait de la Mère du Maître », par Rembrandt. Ce dernier portrait, encore qu'il ne marque pas parmi les œuvres importantes du peintre, me semble émouvant de simplicité et de vie : c'est un poème humain où se manifeste pleinement la joie de peindre, cette joie de peindre si nettement définie chez les peintres hollandais.

Et, autour de ces deux œuvres d'élection, dont Ch. Sedelmeyer ne pourra pas se séparer sans mélancolie, je vois encore le grand paysage, avec figures et animaux, de Albert Cuyp, les « Joueurs de Trictrac », de Pieter de Hoogh; les beaux et francs portraits de C. Janssens; une « Sortie de Bétail », de Karel du Jardin; un « Portrait de Femme âgée », de Maes; la « Jeune Femme lisant », de Metsu; la « Belle

1. *Je crois qu'il est normal d'écrire le nom de Largillierre avec deux* r; *le peintre ayant signé ainsi, pendant vingt-cinq ans, les procès-verbaux de l'Académie Royale, et de nombreux actes de naissance et de baptême où il fut témoin.*

Dentellière », un chef-d'œuvre de F. van Mieris; des effets de nuit et des tragédies du feu, de A. van der Neer; des intérieurs de paysans, de A. van Ostade, des animaux dans un paysage, une œuvre célèbre de Paul Potter; trois paysages importants de Jacques, Salomon et de Jacques Salomonszon Ruisdael; les « Noces de Cana » et le « Magister », deux pages de mouvement et de couleur, de J. Steen, des animaux et de grandes marines, des deux Van de Velde; le « Départ pour la Chasse », tableau de tout premier ordre de Wouwerman, qui provient de la Galerie d'Orléans; et d'autres œuvres, non moins attachantes, de Bakhuysen, F. Bol, J. G. Cuyp, G. Dou, Fabritius, G. Flinck, Van Goyen, Hackert, de Heusch, de Keyser, Miereveld, Molenaer, C. de Man, Moreelse, Van Musscher, Isaac van Ostade, Pynacker, Van den Tempel, Vlieger, de Witte, Wynants, sans oublier une très riche et très rare collection de natures mortes, fleurs et fruits, gibier et poissons, de Adriaenssen, van Aelst, van Beyeren, Pieter Claesz, Dielaert, Heda, J. D. et Corneille de Heem, Hondecoeter, Van Huysum, Kalf, Lelienbergh, Mignon, Ring, Jan van de Velde, Vonck et Weenix.

*

* *

Avec la troisième vente, dont les tableaux seront décrits dans le troisième catalogue, nous abordons l'École flamande du XVIIe siècle, les Écoles italienne et espagnole et les Écoles primitives diverses.

Dans l'École flamande, trois peintres émergent avec des œuvres qui sont la joie de cette partie de la collection Sedelmeyer : Rubens, Van Dyck et Teniers; Rubens, avec « Vénus et l'Amour », une page de splendeur blonde qui rappelle, par le charme humain de son expression et la souplesse grasse de sa maîtrise, la « Sainte Thérèse » du musée d'Anvers, avec un « Jésus enfant » et un très remarquable portrait d'un Gentilhomme génois; Van Dyck, avec un magistral « Portrait d'un Gentilhomme de la famille de Spinola » que l'on peut comparer aux fameux portraits en pied du Palazzo Rosso et du marquis de Cattaneo, à Gênes, un « Portrait de la Comtesse de Devon», celui d'un « Prince d'Orange» et une « Vierge avec l'Enfant Jésus »; Téniers, avec des intérieurs, des paysages animés, et quelques scènes symboliques : vingt-huit œuvres dont plusieurs capitales, vingt-huit œuvres où le maître flamand apparaît vraiment étonnant de facilité, de science, de bonne humeur, de fantaisie, d'observation intense, de verve appuyée d'un art sûr de lui.

Et, pour compléter ces pages de choix, ce sont encore : « Les Œuvres de Miséricorde », de Gonzalès Coques, et d'autres de Fyt, Jordaens, Siberechts, etc.

Les Écoles italienne et espagnole — je suis obligé de me hâter à mon grand

regret — se recommandent par deux œuvres rarissimes : le « Denier de César » et le « Portrait d'un Noble italien », du Titien; le « Christ en Croix », de Murillo; des portraits saillants et caractéristiques, de Bronzino; le « Portrait d'un Poète » de Bartolomeo Veneto; le « Canale Grande », de Canaletto; la « Place Saint-Marc », de Guardi; plusieurs vierges et enfants, de Francia; une « Sainte Catherine », de Bernardino Luini; etc. Enfin, parmi les primitifs, si curieux, si forts, si grands, si précieux au point de vue des documents qu'ils fournissent avec une magnifique et prodigue abondance, je retiens spécialement les œuvres de Amberger, de Bruyn, Lucas Cranach, Mabuse, Antonio Moro, Mostaert, le Maître de la « Mort de la Vierge », Van Orley, Pourbus, Rogier van der Weyden, etc.

*
* *

Enfin, pour la quatrième vente, on a réservé les œuvres des diverses Écoles modernes ; et si l'on songe aux manifestations d'art multiples qui se sont produites pendant le XIXe siècle, on comprendra quel champ vaste s'offrait à un collectionneur aussi averti que Sedelmeyer; il devait y glaner à pleines mains : c'est ce qu'il fit.

L'École de 1830 l'attira naturellement, et il en a retenu des œuvres tout à fait caractéristiques : de Corot, des effets de matin et des paysages d'Italie, ainsi qu'une figure nue; de Daubigny, un « Lever de Lune », une toile fort importante qui figura à l'Exposition universelle de 1878, des « Moutons au bord de l'Oise », et quelques « Bords de l'Oise » tout à fait savoureux; de Delacroix, une page d'histoire anecdotique, où l'âme romantique palpite délicieusement, « Henri IV et Gabrielle d'Estrées »; de Diaz, une page de dimensions colossales et telle qu'on n'est pas accoutumé d'en rencontrer dans les collections, les « Dernières Larmes », tableau que le peintre exécuta pour l'Exposition universelle de 1855; de Rousseau, des coins de forêt comme il savait si bien les peindre; de Meissonier, « M. Thiers sur son lit de mort » et des études qui furent chaudement et justement disputées, lors de la dispersion de son atelier; de Troyon, une « Charrette attelée de Percherons », d'un effet puissant et qui suffirait à assurer le renom du célèbre animalier; de Marilhat, des paysages ensoleillés. Ensuite, il y a ceux qui ont continué l'École de 1830 : la « Paysanne allaitant son Enfant » et le « Retour des Moissonneurs », par Jules Breton ; de larges paysages, à expression mystique, par Adrien Demont ; le très vigoureux portrait de Gustave Doré, et une étude de femme nue, un morceau peint en pleine pâte, par Carolus Duran; et d'autres œuvres encore par Bergeret, Emile Breton, J.-P. Laurens, E. Frère, Heilbuth, Henner, James Tissot, Vollon, Mme Tournier-Cuno, etc. Enfin, les Écoles étrangères modernes devaient fournir à ce contingent, déjà si brillant; et elles ne pouvaient être

mieux représentées que par des maîtres tels que Louis Knaus, Otto Rasch, Blommers, Goupil, de Jonghe, Knyff, Joseph Lies, Madou, Alfred Stevens, Willems, Frith, Walter Gay, Gegerfelt, Wahlberg, Domingo, Palmaroli, Tito Lessi, Pettenkofen, Munkacsy, etc. Est-il nécessaire d'ajouter qu'à côté des œuvres peintes, Ch. Sedelmeyer avait également retenu des dessins et des aquarelles de ces artistes, feuillets délicats auxquels, enfin, le goût public a accordé la vogue qui leur était due.

*
* *

On trouvera dans les catalogues la description de chaque œuvre, sans commentaire sur sa qualité, que les amateurs apprécieront lors des expositions précédant les quatre ventes : il est regrettable toutefois que le temps ait manqué de donner des reproductions plus parfaites et plus dignes de l'importance de la collection.

Mais il faut me borner : je n'ai fait qu'exprimer à traits rapides la revue de cette collection, l'une des plus nombreuses et certainement l'une des plus importantes qui aient été depuis quarante ans livrées au feu des enchères, selon la formule consacrée. Au début de ces lignes, je disais qu'il s'agissait là d'un musée: je maintiens le mot. Quand on pense au magnifique champ d'étude, à l'incomparable instrument de comparaison qu'offre une pareille réunion, quand on mesure tout ce qu'il y a de génie et de rayonnement de beauté dans ces œuvres créées au cours de cinq siècles, on ne peut se défendre d'un regret à l'instant où tout va s'en aller par morceaux, aux quatre coins du monde. Certes, cela fera des heureux: il s'y trouve tant de joyaux qui vont devenir la parure et l'orgueil d'autres collections! mais on éprouve une sensation pareille à celle qui vous étreint lorsqu'on a entendu une symphonie : on était sous le charme des grandes masses orchestrales; on avait l'âme secouée par l'éclatante pensée du musicien, l'oreille pleine de sonorités enchanteresses; et, tout à coup, le silence se fait, la salle se vide, les instruments rentrent dans leurs étuis; sur le bord de son pupitre le chef d'orchestre dépose son bâton, et l'on a comme un voile de tristesse qui vous passe sur les yeux : Sedelmeyer, qui fut l'organisateur patient et laborieux de cette symphonie, vient de déposer son bâton. Qu'il soit loué et qu'il soit plaint ; mais il emporte dans sa retraite la certitude d'avoir bien mérité de l'art, cet art qu'au fond il aime toujours passionnément et au service duquel il donna les plus vaillantes années de sa vie.

L. ROGER-MILÈS.

ÉCOLE ANGLAISE

BEECHEY (SIR WILLIAM), R. A.

1755-1839

6700

1. — Portrait de Mrs. Merry.

Ce portrait fut peint à Yarmouth. Mrs. Merry était la femme de John Leathes, et, après la mort de celui-ci, elle épousait Antony Merry, ministre plénipotentiaire au Congrès de paix d'Amiens. Elle était considérée à cette époque comme très jolie femme et était favorite à la cour du roi Georges III. Mrs. Merry était une amie personnelle de sir William Beechey.

C'est une jeune femme aux cheveux châtain clair, aux joues incarnadines, au nez fin, aux yeux brillants et tendres, à la bouche souriante et spirituelle, au menton rond achevant le plus délicieux ovale de visage qui soit. Le front apparaît sous la légèreté des frisettes qui y voltigent.

Elle est assise sur un fauteuil que recouvre une draperie rouge. Son corsage de velours noir est largement décolleté sur une guimpe de mousseline blanche, qui s'ouvre pour dégager la ligne élégante et distinguée du cou.

Elle est vue jusqu'à la ceinture, de trois quarts à gauche, la tête presque de face.

Sur ses genoux, elle porte un chien blanc tacheté de feu, dont elle tient la patte de la main gauche. Ce chien la contemple avec tendresse.

Cette figure, toute de charme et de grâce et d'une féminité vraiment enchanteresse, se dégage sur un fond gris sombre, marqué à droite par une draperie grenat.

Panneau. Haut., 0,725; larg., 0,595.

Exposé à Leeds, 1868.
Exposition des Portraits de Femmes et d'Enfants, Paris, 1897.
Collection Colonel Leathes.

M.F.A.
F.I. IN THE
U.S.

1. — Beechey (Sir William), R. A.

BEECHEY (SIR WILLIAM), R. A.

1755-1839

95

2. — Portrait de Lady Stanhope.

Elle est assise, vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite. Elle est vêtue d'une robe de linon blanc, à taille courte, au corsage lacé sur le devant, et décolleté en pointe. Des perles d'ambre lui servent de collier. Sur ses cheveux châtain foncé un turban blanc est retenu par un bijou en forme de croissant.

Une boucle d'or met une lumière discrète au lobe de l'oreille. Cette charmante figure de femme, aux yeux bleus, aux lèvres légèrement sensuelles, au teint animé, se détache sur un fond gris sombre.

Toile de forme ovale. Haut., 0,59 ; larg., 0,49.

3800

3. — Portrait de John Bannister.

John Bannister (1760-1836), acteur, était un des premiers et des plus intimes amis de sir William Beechey. Ils faisaient ensemble leurs études aux écoles de l'Académie royale; mais Bannister les abandonnait pour le théâtre.

De trois quarts à gauche, et vu jusqu'à mi-corps. La tête se détache en lumière sur un fond sombre. Les cheveux grisonnants s'ébouriffent ; le visage a le teint vif, les traits sont vivement accentués, avec une bouche qui va parler et des yeux intelligents sous l'arcade garnie d'épais sourcils noirs.

Il est vêtu d'une redingote à la Spencer boutonnée, brune, col de velours rabattu, et revers largement ouverts sur un gilet jaune qui laisse passer le jabot de la chemise, et le nœud de la cravate de linon blanc.

Signé à gauche, à mi-hauteur : *W. B. pinx. 1805.*
Toile. Haut., 0,75 ; larg., 0,62.

1820

4. — Portrait de Lady Spencer.

Elle est assise, presque de face, vêtue de blanc et vue jusqu'à mi-corps. Les cheveux poudrés sont coiffés d'un bonnet Charlotte Corday blanc, à ruban bleu foncé. Elle appuie son bras gauche, la main pendant naturellement, à l'accoudoir de son fauteuil de velours grenat.

La figure se détache, à gauche, sur un fond de soleil couchant.

Toile. Haut., 0,74 ; larg., 0,615.

800

5. — Portrait de l'Amiral Douglas.

Sir William Henry Douglas, 2e baronnet et vice-amiral, était fils de sir Charles Douglas, baronnet, duquel il héritait le titre de baronnet. Il mourut, célibataire, en 1809.

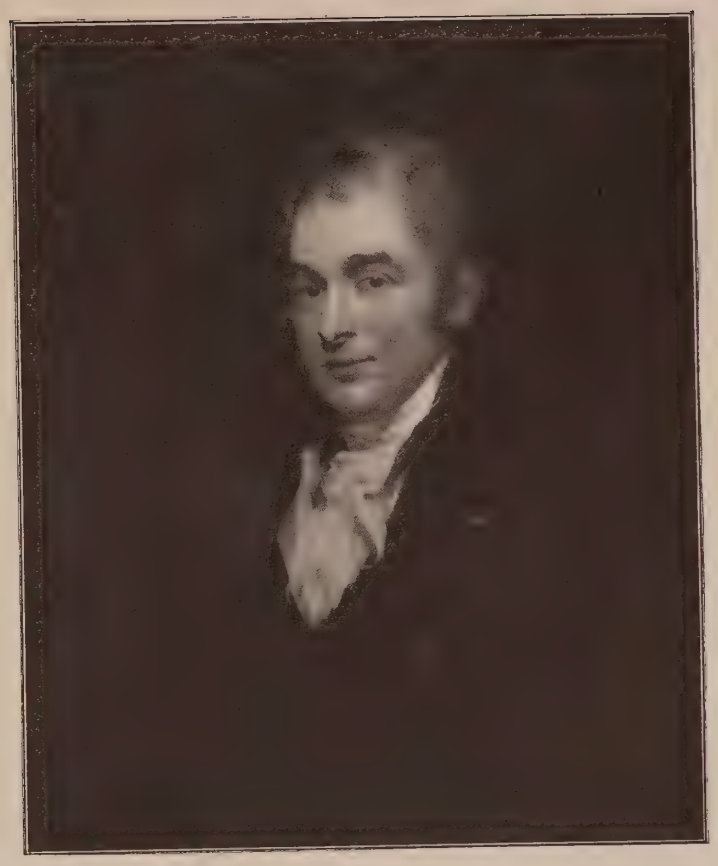
Il est vu de trois quarts à gauche jusqu'à mi-corps, le visage hâlé sous ses cheveux grisonnants, les yeux très bleus, le menton émergeant des pointes du col empesé. Il porte l'habit bleu à boutons de métal, les épaulettes d'or à graines d'épinards. Un jabot à petits plis passe dans l'écartement des revers.

La figure se détache sur un fond brun.

Toile. Haut., 0,50 ; larg., 0,49.

Gravé par M. W. Say.

2. — Beechey (Sir W.), R. A.



3. — Beechey (Sir W.), R. A.

M. F. A.
F. I. IN THE
U. S.

4. — Beechey (Sir W.), R. A.

5. — Beechey (Sir W.), R. A.

BONINGTON (RICHARD PARKES)

1801-1828

2600

6. — Louis XIV et Marie Mancini.

Près de la fenêtre que blondit un rayon de soleil, ils sont tous deux assis; elle, sur une chaise, de trois quarts à droite, en robe bleue décolletée et jupe de satin blanc; lui, sur un fauteuil, le corps de face, la tête tournée de profil à gauche, en veste et culotte de velours brun, et bottes à houseaux de peaux de chamois : sa longue épée pend à son baudrier. De sa main gauche, le bras abandonné à l'accoudoir du fauteuil, il tient son chapeau de feutre orné de plumes. Ses longs cheveux descendent en boucles souples sur sa collerette de dentelle. Il a les yeux ardents de passion et souligne ce qu'il dit du geste de la main droite gantée à crispin : la jeune femme très blonde, un nœud de rubans dans les cheveux, minaude, joue des deux mains avec son éventail fermé. Sur sa chaise, un perroquet pique du bec le velours rouge du dossier.

Au fond, à droite, dans l'ombre, accoudé près d'une table recouverte d'un tapis, un gentilhomme assiste discrètement à l'entretien. Un levrier près de lui, se tient debout sur ses pattes de derrière. Une draperie rouge pend à gauche, le long de la fenêtre et se chiffonne sur un sopha.

Toile. Haut., 0,445; larg., 0,54.

2700

7. — François Ier et Charles-Quint.

Dans un petit salon, dont l'étroite fenêtre est en partie voilée par d'amples tentures rouge grenat, le roi est à demi allongé sur une chaise longue : il est vêtu d'un manteau rouge doublé de satin blanc, qui s'ouvre par devant sur un pourpoint et un haut-de-chausse de soie jaune tailladée de blanc. Il se soulève sur le coude gauche, tandis que près de lui, une jeune femme assise de profil à gauche, lui tient le poignet, d'une pression caressante. Elle est vêtue d'une robe de dessus, en velours bleu garni de fourrure, ouverte sur un costume de satin blanc.

Le roi tourne la tête du côté de l'empereur qui vient d'entrer, suivi de deux chevaliers en armure et d'une fillette vêtue de jaune, et tenant en laisse un levrier. Charles-Quint s'est arrêté debout, devant le roi et parle : il est vu de profil à droite, vêtu de noir, avec des manches de pourpoint à crevés blancs, et tient de la main gauche son chapel de velours noir.

Dans le fond, à gauche, on remarque deux pilastres surmontés d'urnes décoratives.

Panneau. Haut, 0,34; larg., 0,445.

6. — Bonington (R. P.)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

7. — Bonington (R. P.)

BONINGTON (RICHARD PARKES)

1801-1828

1130

8. — Le Page.

Tandis qu'au fond à gauche, on aperçoit dans la pénombre d'un vitrail un vieillard, vêtu de rouge, en train de compulser un in-folio, voici qu'un page, vêtu de gris, de bleu et de blanc, et vu de dos, conduit une jeune femme vue de profil à gauche et vêtue d'un costume de satin blanc à passementeries d'or, relevé sur une jupe rouge.

Au fond à droite, à côté d'une draperie à ramages jaunes, sur fond rouge, et derrière une table couverte d'un tapis et chargée de divers objets, se dresse un bahut renaissance, dont une des portes est ouverte.

A gauche, un chat dort, pelotonné sur un coussin de velours rouge.

Signé à gauche en bas, sur le bord du coussin : *R. P. Bonington, 1825.*

Panneau. Haut., 0,50; larg., 0,36.

1060

9. — La Sieste.

Sur la terrasse qui domine le flot bleu, une jeune patricienne s'est installée, protégée par une couverture rose ; elle se tient, accoudée, la tête reposant sur la main gauche, le bras droit pendant naturellement sur les genoux, et elle sommeille, tandis qu'à ses pieds une esclave assise et vêtue de bleu berce son rêve d'une romance accompagnée sur le luth.

Au fond, sur le décor des constructions blanches et du ciel d'azur, se détache la silhouette d'un nègre, coiffé d'un turban blanc, qui porte sur un plateau, une aiguière d'argent.

Signé à droite, vers le bas : *R. P. B.*

Toile. Haut., 0,465; larg., 0,39.

Lithographié par Harding.

920

10. — Dévotion.

La jeune fiancée, en robe de satin blanc, est agenouillée avec ferveur sur son prie-Dieu, dont le pupitre porte un missel ouvert; un voile blanc est fixé à son chignon blond. Derrière elle, deux jeunes femmes se tiennent debout : l'une, en costume jaune à volant bleu, et vue de dos, respire une rose qu'elle vient de prendre dans un vase; l'autre, en costume bleu, vue de trois quarts à droite, lit un livre d'heures, qu'elle tient ouvert des deux mains.

Au fond, une draperie rouge pend en partie sur un paravent en cuir de Cordoue, à gaufrages d'or sur fond bleu.

A droite, un tabouret garni d'un coussin de velours rouge.

Toile. Haut., 0,45; larg., 0,37.

Collection John Heugh, Londres, 1874.
Collection W. Agnew, Londres.
Collection Kums, Anvers, 1898.

10. — Bonington (R. P.).

9. — Bonington (R. P.).

8. — Bonington (R. P.).

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

BONINGTON (RICHARD PARKES)

1801-1828

2850

11. — Vue de Caen.

De l'autre côté du quai, qui occupe le premier plan à gauche, et plus loin que la rivière canalisée, où sont amarrés des chalands, c'est la ville, avec son grouillement de travailleurs sur le quai, ses constructions aux toitures de tuiles rouges, ses arbres aux frondaisons dorées, et ses clochers qui s'élancent dans le ciel enveloppé de lumière tamisée, et dont une brume blanche cache l'azur.

Toile. Haut., 0,38 ; larg., 0,55.

4800

12. — L'arrivée du Bateau de pêche.

Sur la plage, on a déchargé le bateau de pêche, maintenant à l'ancre : et hommes et femmes, en leurs costumes pittoresques, vont mettre dans des bannes les poissons ruisselants.

A droite au fond, on aperçoit le long de la falaise, un chariot qui s'éloigne, tiré par trois chevaux, d'une autre barque de pêche à sec sur le sable.

A gauche, quelques voiliers passent au large.

Au premier plan à droite, des engins de pêche et des bannes encore vides. Le ciel plane immense, azuré, avec de beaux nuages blonds.

Signé en bas, à gauche : *R. P. Bonington, 1826.*

Toile. Haut., 0,655 ; larg., 0,81.

2500

13. — Château de Falaise.

Au bord de l'eau, les vieilles maisons s'élèvent, coiffées de tuiles brunes. A droite, le pont de pierre offre une de ses arches aux lavandières qui y font sécher leur linge. Plus loin que les maisons, et au-dessus, l'église apparaît, avec sa toiture de tuiles grises, et plus haut encore, jaillissant sous le ciel d'azur aux grands nuages blonds, c'est le château qui semble défier l'espace, de la robustesse de ses murailles crénelées, et de la stature géante et fière de son donjon.

Toile. Haut., 0,50 ; larg., 0,79.

11. — Bonington (R. P.).

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

12. — Bonington R. P.

BONINGTON (RICHARD PARKES)

1801-1828

1500

14. — Environs de Dunkerque.

A droite, la mer où se balance une barque à voiles; au premier plan et à gauche, la plaine, aux herbes basses, qu'un chemin traverse, chemin que suit un chariot, attelé en flèche de deux chevaux. Au fond, sur un pli de terrain, deux moulins, coiffés de tuiles rouges agitent leurs bras; puis, c'est la ville et le port, qu'éclaire une lumière diffuse filtrée du ciel embrumé. Quelques figures marchent diversement dans la plaine.

Toile. Haut., 0,275; larg., 0,445

1050

15. — Paysage.

A gauche au milieu de la plaine que traverse un chemin, et qui est plantée d'un bouquet d'arbres, la rivière coule. A droite, sur la rive opposée, le sol se relève en une colline, plantée ici de massifs d'arbres, et occupée là par un petit village aux maisonnettes étagées sur la pente.

Dans le ciel bleu, il y a des nuages ourlés de lumière.

Panneau. Haut., 0,27; larg., 0,40.

3000

16. — Bord de Mer.

Sur la plage d'où le flot s'est retiré, dans le soir qui tombe, une pêcheuse et des enfants sont assis ou debout et causent. A droite, une pêcheuse et sa fillette s'éloignent dans la direction des bateaux de pêche qu'on voit au fond. A droite, le sol se relève en falaise vers l'horizon, sous un ciel embrumé.

Toile. Haut , 0,30; larg., 0,395.

1750

17. — Marine.

A gauche au large, un navire aux larges voiles tendues, portant pavillon italien; au fond vers le milieu, d'autres bateaux aux voiles dorées par le soleil; à droite, à l'horizon, une ville, aux maisons toiturées de tuiles rouges et dominées par la tour d'un sémaphore.

De grands nuages d'orage planent au-devant du ciel bleu.

Toile. Haut., 0,315; larg., 0,45.

BONINGTON (RICHARD PARKES)

1801-1828

1000 **18. — Marine.**

Une anse au sable battu par la mer, sous un ciel assombri, par places, de nuées d'orage. Une falaise à droite ; au milieu un monticule, au haut duquel un homme est assis, et d'où l'on domine la plage et les bateaux qui vont échouer, quand l'eau se sera retirée.

Toile. Haut., 0,305; larg., 0, 445.

1600 **19. — Petite Plage.**

Sur la plage, deux pêcheurs sont arrêtés et causent : à gauche au loin, on aperçoit d'autres groupes de pêcheurs ; à droite, un sloop de pêche est échoué sur le sable. Au fond, la mer et quelques bateaux aux voiles gonflées par le vent, sous un ciel blond de soleil tamisé.

Panneau. Haut., 0,20 ; larg., 0,30.

BRISTOW (EDWARD)

1856-1876

880 **20. — Intérieur de Ferme.**

Sous le toit de chaume, dans l'étable qu'une large baie ouvre à la lumière, la vieille paysanne, en caraco gris, fichu rouge et bonnet blanc, est en train d'éplucher une carotte : elle est assise. Devant elle, sa vache, son veau et son chat sont couchés paresseusement ; sur le sol, quelques oignons ; à droite par la baie, une aperçue sur un jardin, et un coin de ciel bleu.

Près de la baie, dehors, un seau et un tonneau de citerne.

Panneau. Haut., 0,495 ; larg., 0,65.

COLLINS (WILLIAM), R. A.

1788-1847

600 **21. — La Balançoire.**

Sous bois, dans une allée à laquelle les frondaisons qui se rejoignent font une voûte de verdure, les jeunes gens ont accroché une corde à des branches, et les voilà qui se balancent à qui mieux mieux. Celui qui est sur la corde n'est qu'à demi rassuré, mais un de ses compagnons le pousse, un autre tire, un troisième assis sur l'herbette, regarde et rit. Dans l'ombre, deux figures paraissent s'éloigner.

Panneau. Haut., 0,175 ; larg. 0,195.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1857

32000

22. — Bords de la Rivière Stour, Suffolk.

C'est l'été : dans le ciel bleu, les nuées diaphanes s'envolent, et des clartés blondes vibrent dans l'atmosphère. Au premier plan à gauche, la rivière coule à l'ombre que projette, sur son onde, un massif d'arbres aux troncs noueux et aux branches touffues qui se dressent sur la rive ; vers la droite, la rivière dessine un coude et se resserre, pour passer sous une passerelle rustique qui mène aux petites maisons blotties dans la verdure, à droite, et qu'une vache achève de traverser.

Au fond, par delà un pré aux herbes d'un vert tendre, on aperçoit la grande voile brune d'un chaland, puis une ville dominée par un beffroi.

Au bord de la rivière à gauche, des sloops de pêche sont à l'ancre ; des gens y sont assis et prennent le frais : vers l'un d'eux, un gamin dirige sa barque en déramant. Sur la rive, au premier plan, à droite, deux enfants sont assis sur un tronc d'arbre abattu, et une jeune femme, dans la verdure épanouie, promène son dernier-né.

Toile. Haut., 0,755 ; larg., 1,18.

Gravé par David Lucas.

Collection W. A. Pocock, qui le tenait de l'artiste.

22. — Constable (John), R. A.

M.F.A. IN THE U.S.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1837

29500

23. — La Vallée de la Rivière Stour.

Au premier plan à gauche, des arbres aux branches souples se dressent sur une pente qui descend à la vallée. Au premier plan à droite, à la lisière d'un pré, un bouvier garde ses bêtes, l'une blanche, l'autre brune, qui sont couchées dans l'herbe. Plus loin à gauche, des travailleurs des champs, homme en chemise blanche, femme en jupe rouge, sont occupés à leur besogne rustique.

Dans le plan qui succède à celui-ci, le sol se relève, surtout vers la droite, en un monticule aux herbes hautes et touffues, d'où surgissent quelques massifs d'arbres.

Au fond, la rivière, aux eaux basses, prend les reflets du ciel bleu et des nuées grises qui roulent l'une sur l'autre, se forment, se déforment, se heurtent, se fondent, en une chevauchée immense; et plus loin, jusqu'à l'horizon, qu'indique une ligne lumineuse, la plaine, la plaine étendue, infinie, au-dessus de laquelle plane l'atmosphère diaphane, légère, fluide.

Toile. Haut., 0,595; larg., 0,98.

Gravé par David Lucas sous le titre : « Summer Morning ».
Exposé à la Royal Academy, Londres, 1890.
Collection Henry Reeves, Londres.
Collection sir H. Davies, ancien lord mayor de Londres.

23. — Constable (John), R. A.

M.F.A. FI. IN THE U.S.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1837

7100

24. — Glebe Farm.

A gauche, une entrée de bois, avec de grands arbres, sur l'écorce desquels la lumière accroche des luisances argentées; au milieu, dans un chemin creux, un berger et une paysanne en fichu blanc, coiffe grise et jupe grenat foncé, qui causent, debout, l'un devant l'autre, tandis que paissent leurs bêtes. A droite, derrière un rideau de frondaisons touffues, des maisons aux toitures couvertes de tuiles rouges, et plus loin, dominant les feuilles et les toits, un beffroi de pierre qui s'élève, blanc et gris, sous le ciel largement ouaté de nuées, dans l'échancrure desquelles on aperçoit quelques pans de ciel bleu foncé.

Toile. Haut., 0,45; larg., 0,64

3400

25. — Vue d'Édimbourg.

Cette apparition de la grande ville, dans la dernière clameur du soleil disparu, évoque les pages romantiques de Walter Scott. A gauche, juchées sur la montagne, les constructions se silhouettent sur le ciel encore embrasé de clarté fauve dans le soir qui tarde. Au bas de la montagne, à gauche, le Leith coule, réfléchissant les constructions élevées sur ses bords; au milieu, c'est l'église à la flèche élancée, c'est le beffroi, c'est un dôme qui dominent l'entassement des maisons et dressent, sous le ciel ennuagé, leur stature de géants silencieux.

Toile. Haut. 0,675; larg., 0,99.

24. — Constable (John), R. A.

M F A
F.I. IN THE
U.S

25. — Constable (John), R. A.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1857

1500

26. — Petite Marine agitée.

La côte apparaît à droite, au fond, avec sa ligne de constructions serrées le long de la plage. Au premier plan, des bateaux de pêche, aux voiles gonflées par la brise, sont ballottés sur l'eau soulevée en vagues multiples, dont la crête, parfois, se brode d'écume blanche. Le ciel est bleu tendre, avec des nuées aériennes, transparentes, vapeurs fugitives, qu'un baiser du soleil dissoudra.

Panneau. Haut., 0,175; larg., 0,26.

2200

27. — Vue de Hastings.

A gauche la mer, qui vient expirer sur la plage, ses vagues glauques, aux broderies d'écume, tandis que dans le ciel clair s'enfuient les nuées grises et blondes. A droite les falaises, aux flancs dénudés, et aux terrasses, en pentes douces parées d'herbe drue. Sur la plage, près d'une barque tirée à sec, des hommes sont en train de charger du varech sur un chariot attelé, en flèche, d'un cheval blanc et d'un cheval bai-brun. D'autres figures circulent au bas de la falaise. Au fond, à droite, un mouvement de bateaux laisse deviner l'entrée du port.

Panneaux. Haut., 0,25; larg., 0,33.

6200

28. — La Baie de Whitestable.

La mer s'est retirée, laissant sur les bancs de sable, des barques à sec. Là où la vague avait creusé le sol, il y a encore une mince nappe d'eau. Au fond on aperçoit une ville nichée dans la verdure, de l'autre côté de la baie. Dans le ciel léger, transparent, fluide, tout d'azur vêtu, monte un grand nuage blanc au geste titanesque.

Toile. Haut., 0,25; larg., 0,455.

2800

29. — Baie près de Cromer.

A gauche, la baie est entourée par des falaises hautes dont les murailles se dressent, imposantes, sous le ciel bleu, où se traînent de longues nuées blanches. Au premier plan et à droite, la mer, agitée, vient battre la plage de son flot, dont le spasme s'épuise en cascades d'écume blanche. Quelques bateaux de pêche, aux voiles gonflées par le vent, se balancent sur les vagues.

A gauche, sur la plage, une barque est à sec.

Panneau. Haut., 0,30; larg., 0,465.

Collection de Eustache Constable (fils de Captain Constable et petit-fils de l'artiste).

28. — Constable (J.), R. A.

26. — Constable (J.), R. A.

M. F. A. E. L. IN THE U. S.

29. — Constable (J.), R. A.

27. — Constable (J.), R. A.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1837

3300

30. — Le Cottage de Gandish à East Bergholt. Effet d'hiver.

Au milieu d'un pré que l'hiver engourdit sous un linceul de neige, une habitation se dresse, et près d'elle, deux chaumières : la neige épaisse et blanche couvre leurs toits de tuiles ou de chaume. Derrière la principale habitation, un massif d'arbres, aux branches presque dépouillées, élance ses cimes souples vers le ciel gris où s'amoncellent des bourrasques prochaines.

Au premier plan, des mares ont leurs eaux prises sous un mince plancher de glace. A droite près de la première mare, une petite barrière rustique.

Gandish Cottage à East Bergholt (Suffolk) était la résidence de la sœur de l'artiste qui y vivait et y mourut. Le tableau fut peint pour elle par son frère et a été acheté à Mrs. Newman, nièce de l'artiste, le 27 février 1878, au Cottage où le tableau était conservé depuis qu'il fut peint.

Toile. Haut., 0,345 ; larg., 0,435.

4950

31. — Vue à Winchmore Hill, Middle-Essex.

De l'autre côté d'un pré, qui occupe le premier plan et dont il est séparé par un mur, s'étend un domaine aux arbres somptueux ; parmi les branches, on remarque toute une série de petites maisons, aux toits de tuiles brunes, au-dessus desquels les cheminées soufflent de minces panaches de fumée. Le ciel est clair et apaisé, avec de beaux nuages aériens. Sur la route qui longe le pré, un homme jeune et une jeune femme se promènent, bras dessus, bras dessous.

Toile. Haut., 0,615 ; larg., 0,735.

2200

32. — Chantier pour la construction des bateaux.

Sur le sol, parmi des herbes, des troncs d'arbres abattus, des brouettes, une roue, une vieille futaille ; à droite et à gauche, des cahutes branlantes ; puis des pierres, et au fond, vers le milieu, une galerie abritée sous un toit de tuiles rouges. Plus loin, à l'endroit où le terrain est relevé, des prés masqués de massif d'arbres aux frondaisons touffues ; plus loin encore, la forêt sous le ciel vêtu de nuées grises.

Au milieu, un homme vu de dos est assis sur une poutre ; il est vêtu d'une blouse grise et coiffé d'un chapeau de paille.

Toile. Haut., 0,495 ; larg., 0,75.

Collection de Eustache Constable, petit-fils de l'artiste, qui hérita le tableau de sa tante, belle-sœur de l'artiste.

2700

33. — La Vallée de Dedham.

Sur les pentes qui descendent à la vallée, des troupeaux sont en train de paître ; à gauche, au second plan, des moutons ; du même côté, au premier plan, des vaches et quelques autres moutons, que garde une paysanne debout.

A droite, trois promeneurs se sont rencontrés avec leurs chiens. Plus loin du même côté, derrière une maison de briques, à toit de tuiles grises, un petit bois dresse vers le ciel clair ses beaux arbres aux frondaisons dorées. D'autres arbres émergent de place en place des terres en culture ; dans l'air léger, des bandes d'oiseaux s'envolent à perte de vue.

Toile. Haut., 0,675 ; larg., 1,05.

Collection Lady Read, Ipswich.

32. — Constable (J.), R. A.

30. — Constable (J.), R. A.

33. — Constable (J.), R. A.

31. — Constable (J.), R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1857

12 500

34. — La Vallée de Dedham.

Au premier plan, un pré tout émaillé de fleurettes, parmi des touffes de bruyères; plus loin, une rivière qui serpente, ruban argenté et frissonnant où le ciel réfléchit ses clartés chaudes de jour qui s'achève. Et de l'autre côté de la rivière, qu'une barque descend, à droite un moulin trapu sur sa base et blanc, à côté du toit rouge d'une maison de brique. Vers la gauche, d'autres maisons, nichées parmi les frondaisons et là-bas, là-bas, le clocher d'une église monumentale. Un grand ciel aérien plane sur cette campagne heureuse, et dans le ciel, au-devant des nuages, des oiseaux s'envolent.

Toile. Haut, 0.71; larg. 0,95.

880

35. — Portrait de Femme.

Dans un paysage d'été, à l'ombre de branches chargées de feuilles légèrement mordorées, elle est assise, presque de face, et vue jusqu'à mi-corps. Dans ses cheveux bruns à reflets fauves, elle a passé un ruban blanc. Elle a les traits accentués, et le teint animé : ses yeux noirs ont des regards doux ; sa bouche est d'un large dessin, son nez fort a des narines qui battent comme des ailes de papillon. L'ovale de son visage a la pureté de la jeunesse.

Elle est vêtue d'une robe blanche, au corsage drapé et ouvert en châle. Elle a laissé glisser de ses épaules un manteau gros bleu, dont elle croise les pans devant elle. A droite, au fond, au-dessus des arbres, un ciel où s'allument les clartés fauves du soleil couchant.

Toile. Haut., 0,73; larg., 0,62.

2.400

36. — L'Enfant à la Chèvre.

Dans un jardin, ayant à droite un buisson fleuri, et à gauche, une chèvre blanche, la fillette est assise de face, sur une chaise de paille : elle est vêtue d'une blouse grise, serrée à la taille par une ceinture à boucle de métal, et coiffée d'un petit bonnet blanc à brides sous son béret de velours noir.

Derrière l'enfant, aux cheveux blonds, aux joues rouges, à l'air sérieux, le sol se relève en une colline plantée d'arbres. A gauche, un pan de ciel bleu.

Toile. Haut., 0,51; larg., 0,41.

1750

37. — L'Étude en Forêt.

Le peintre s'en est allé dans la forêt avec sa boîte, et le voilà installé au pied d'un arbre, la palette au poing, en train de noter la splendeur qui s'offre à son regard; à droite, de grands arbres, au tronc noueux, à l'écorce rude, caressés par le baiser d'or du soleil. A gauche, d'autres arbres ; au milieu et au fond, un chemin qui serpente sous une voûte de verdure. On devine que des chansons ailées doivent voltiger de branche en branche, de nid en nid, et le peintre, tout en cherchant ses tons, doit se demander s'il n'est pas le jouet d'un rêve.

Toile. Haut., 0,30; larg., 0,38.

Collection de feu M. Albareda.
Collection de M. R. Chichon.

34. — Constable (John), R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S

35. — Constable (J.), R. A.

36. — Constable (J.), R. A.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1837

850

38. — La Ferme.

Au premier plan, sous un pont rustique qui continue le sentier, une rivière coule parmi des roseaux. Puis, de l'autre côté du sentier, c'est un pré avec un arbre et deux petites meules, et plus loin, de l'autre côté d'une rangée d'arbres, une ferme blanche coiffée de tuiles rouges.

Dans le ciel gris roulent des nuées ourlées de lumière.

Toile. Haut., 0,505; larg., 0,435.

Collection Eustache Constable, fils du Captain Constable et petit-fils de l'artiste.

650

39. — Moulin à eau.

A gauche, le sol en remblai est planté d'arbres aux frondaisons déjà rouillées par l'automne : dans le déblai, un homme en chemise blanche et gilet rouge, le chef coiffé d'un feutre gris, est occupé à manier une gaule dans les branches. A droite, la bâtisse au flanc de laquelle tourne la roue du moulin. Au-devant du ciel bleu passent des nuées blondes et rousses.

Toile. Haut., 0,425; larg., 0,505.

850

40. — Étude d'arbres.

A l'entrée de la forêt, de grands arbres aux branches touffues, sous un ciel assombri par un orage prochain.

Toile. Haut., 0,31; larg., 0,38.

750

41. — Le Moulin de Strafford, Dedham.

Dans un parc, des promeneurs se sont arrêtés, homme, femme et enfants; à droite, dans une pièce d'eau entourée d'un grillage, deux cygnes prennent leurs ébats. Au fond, à gauche, de hautes constructions, aux volets peints en vert.

Ciel d'été où s'envolent des nuages blancs diaphanes.

Toile. Haut., 0,435; larg., 0,54.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1837

750 **42. — Palissade bordant un Chemin.**

A droite, au premier plan, un sentier qui longe un pré; sur l'autre bord du sentier la palissade qui clôture une ferme, palissade derrière laquelle s'appuie une femme en bonnet blanc, et fichu bleu; puis, derrière un rideau de branches feuillues, au milieu, la ferme, à la toiture de tuiles rouges. A droite au fond, plus loin que le pré, un massif d'arbres, au-dessus desquels plane un ciel d'azur calme.

Toile. Haut., 0,345; larg., 0,425.

600 **43. — Église Sainte-Marie, à Stratford, près de Dedham.**

Une rivière, puis un pré émaillé de fleurs, où paissent quelques ruminants, et qu'agrémentent des arbres, de diverses essences, aux frondaisons vert tendre ou dorées par l'été; plus loin que le pré, les maisons de la petite ville, dominées par le haut clocher de l'église, qui s'élance vers le ciel heureux de lumière et d'azur.

Panneau. Haut., 0,25; larg., 0,325.

1060 **44. — Paysage** (Esquisse).

Une rivière qui coule entre des rives plantées d'arbres; à l'endroit où elle dessine un coude, un pont de pierre est jeté. Le long des rives, des chalands sont amarrés. Au fond, l'horizon est limité par une colline boisée. De grands nuages s'envolent au-devant du ciel.

Carton. Haut., 0,17; larg., 0,245.

1060 **45. — Paysage d'Été** (Esquisse).

Au bord de la rivière, de beaux arbres qui se mirent dans l'eau frissonnante et dressent leur tête feuillue vers le ciel chaud.

Quelques barques à voile et à rames suivent le fil de l'eau. A droite, au-dessus des feuilles, on aperçoit la toiture de tuiles grises d'une maison.

Carton. Haut., 0,17; larg., 0,25.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1857

1020 **46. — Paysage.**

Le panneau est peint des deux côtés. D'un côté, une entrée de forêt, avec un ciel mouvementé; de l'autre, de grands arbres au milieu d'une clairière; des personnages sont assis derrière un des arbres.

Carton. Haut., 0,29; larg., 0,25.

1120 **47. — Fillette dans un Paysage.**

Elle est assise au bord d'une fontaine, en chemise blanche, les bras, les épaules et les jambes nus; elle tient un sac de la main gauche. Derrière elle, un terrain montant tout émaillé de fleurs, et planté d'arbres.

Carton. Haut., 0,28; larg., 0,24.

720 **48. — Le Champ.**

Un champ que partage une haie, et quelques arbres; c'est le soir : il y a dans le ciel bleu des nuées roses, qui se souviennent encore de l'embrasement du soleil couchant.

Panneau. Haut., 0,125; larg., 0,22.

480 **49. — La Vallée de Dedham (Grisaille).**

A droite, un massif d'arbres; à gauche et au fond, la vallée : quelques nuages dans le ciel clair.

Toile. Haut., 0,595; larg., 0,485.

CONSTABLE (JOHN), R. A.

1776-1837

50. — Bords de Rivière.

Au premier plan, la rivière, où se promènent deux canards; de l'autre côté de la rivière, un pré planté à droite et à gauche de grands arbres, et au fond, blottie dans la verdure, une maisonnette coiffée de tuiles rouges.

Ciel d'azur attendri.

Carton. Haut., 155; larg., 0,13.

51. — Bœufs au Pâturage : Étude.

Dans un paysage, quatre bœufs roux, noirs, et tachetés de blanc, suivent un chemin étroit. Au fond, parmi les branches, un pan de ciel nuageux.

Panneau. Haut., 0,16; larg., 0,32.

52. — Le Chemin tournant.

A droite, au-devant d'un arbre légèrement penché, le chemin tourne. A gauche, un pré. Au fond, une chaîne de collines, au-dessus desquelles plane un ciel gris.

Panneaux. Haut., 0,16; larg., 0,25.

CORBOULD (RICHARD)

1757-1831

53. — L'Idylle au Bois.

C'est l'été, sous le ciel bleu où s'envole de grands nuages brodés de lumière, les beaux arbres offrent leurs frondaisons touffues aux tendresses des nids. Au premier plan à gauche, puis, plus loin, du même côté, dans la clairière, au soleil, des vaches sont, debout, en train de paître, ou couchées, en train de ruminer. Au pied moussu d'un tronc d'arbre, capricieux dans son dernier effort de sève, une jeune femme, en robe rouge et corsage amplement décolleté, est assise et sourit aux aveux d'un gars en blouse blanche, qui se tient debout près d'elle, les bras écartés et les genoux fléchissant d'ardeur sentimentale.

Toile. Haut., 0,485; larg., 0,59.

COTES (FRANCIS), R. A.

1725-1770

3800

54. — La Femme à la Fleur de Soleil.

Elle est assise sur un fauteuil rouge à clous d'or, et vue jusqu'à mi-corps; sa tête est tournée presque de face, avec une expression délicieusement spirituelle et enjouée. Est-elle jolie? Tant de charme se dégage de ses yeux bleus, de sa bouche souriante, de son menton, de son cou élancé, qu'on n'en peut plus douter. Sur ses cheveux poudrés et coiffés avec art, elle a mis une fanchon garnie de dentelle blanche qu'une mince bride de même dentelle retient sous le cou, plus bas qu'un très mince velours noir qui lui sert de collier; elle est vêtue d'une robe de linon blanc à pois blancs, sur laquelle descend une écharpe de dentelle noire. De la main gauche, qui jaillit fine et aristocratique de la manche garnie de mousseline brodée, elle essaie sur le devant de son corsage une fleur de soleil. Un anneau d'or brille à son annulaire.

La figure se détache sur un fond vert bronze.

Toile. Haut., 0,74; larg., 0,615.

1750

55. — Portrait de Lady Williams.

Une jeune femme vue jusqu'à mi-corps, le buste de face, la tête tournée de trois quarts à gauche et de caractère aimable. Elle est coiffée d'un chapeau orné d'un ruban assorti à la robe, d'étoffe chaudron rayée de noir. Son corsage ouvert en châle, découvre la guimpe de dentelle et la poitrine; un rang de perles blanches sur une dentelle noire, lui sert de collier. Une perle également pend au lobe de l'oreille gauche. Une guirlande de fleurs jaunes, blanches et rouges, passe sur l'épaule gauche, descend devant la poitrine et se perd sous le bras droit.

Fond sombre, quelque peu réchauffé de soleil couchant, vers la droite.

Toile. Haut., 0,65; larg., 0,525.

810

56. — Portrait d'un jeune Garçon.

Dans un paysage éclairé d'aurore, debout, de face, il se tient appuyé contre un tronc d'arbre, et il est vu jusqu'à mi-jambes. Son visage allongé et rose, aux yeux bleus, s'encadre de ses cheveux châtain clair; il est vêtu d'un costume vert foncé ouvert sur une chemise blanche au col garni d'une ruche souple. Il tient de la main gauche sa casquette de velours noir à galon d'or.

Toile. Haut., 0,85; larg., 0,66.

54. — Cotes (Francis), R. A.

M. E. A. F. I. IN THE U. S.

55. — Cotes (F.), R. A.

56. — Cotes (F.), R. A.

COTMAN (JAMES SELL)

1782-1842

300 **57. — Marine.**

Un gros temps : la mer houleuse ; de hautes lames qui soulèvent les bateaux de pêche, dont l'un, à voile jaune et rouge, porte pavillon hollandais. Dans le ciel, des nuées d'orage. A gauche, de la terre, un sol mouvementé, au-dessus duquel s'envolent les mouettes, des hommes assistent au spectacle de la tempête ; l'un, debout, est vêtu d'une veste rouge sur sa culotte brune.

Toile. Haut., 0,575 ; larg., 0,80.

CROME (JOHN), le Vieux

(Attribué à)

2860 **58. — Paysage panoramique.**

Sur un ciel gris, où chevauchent les nuages, formes gigantesques que le caprice du vent traîne et détermine, c'est tout un pays que le regard découvre : au premier plan, coulant entre des rives plantées de grands arbres, un fleuve coule, et un homme y pêche à la ligne, sous le regard attentif de son chien, assis à quelque distance. Par-dessus la cime des arbres, on aperçoit, au loin, le cours sinueux du fleuve qui déroule son ruban moiré de frissons et illuminé de reflets, et qui porte sur ses eaux transparentes, des barques à voiles. Plus loin encore, et de chaque côté du fleuve, les petites villes aux constructions serrées, que dominent des clochers, succèdent aux plaines et aux massifs d'arbres. Enfin, à l'horizon, mais à perte de vue, l'atmosphère nimbe les choses de bleu vert.

A gauche, le sol se relève en une colline basse, dont les flancs sont occupés par des cultures.

Toile. Haut., 0,585 ; larg., 0,76.

58. — Crome (J.), le Vieux (Attribué a)

CROME (JOHN), le Jeune

1769-1821

460

59. — View on the River Yare.

En vue de la ville qui silhouette au loin ses maisons blanches, ses toits rouges et la flèche élancée de son église, des sloops de pêche, aux voiles blanches et brunes gonflées par le vent, viennent de s'engager entre les remparts d'une jetée. Le flot est agité et les vagues se heurtent, ayant leurs crêtes blanches d'écume : et les nefs légères sont secouées de babord à tribord. Au-devant du ciel bleu pâle, s'envole le rideau transparent des nuées blondes.

Toile. Haut., 0,35 ; larg., 0,40.

DOBSON (WILLIAM)

1610-1646

1050

60. — Portrait de Charles Ier d'Angleterre.

Il est debout, de face, en pourpoint rouge à crevés, le manteau bleu doublé de satin blanc, drapé sur l'épaule droite. Il porte le grand cordon de l'Ordre de Saint-Georges qui pend sur le devant de la poitrine, et passe sous la fraise souple, garnie de point coupé.

Il a les cheveux bruns, la barbiche et les moustaches légèrement rousses. Il s'appuie de la main gauche à la sphère d'or surmontée de la croix de Saint-Georges qui est placée sur une table couverte d'un tapis vert, près du diadème d'or orné de gemmes et de perles. Derrière lui une draperie vert-bronze est en partie relevée.

Il est représenté jusqu'à mi-jambe.

Toile. Haut., 1,24 ; larg., 0,995.

Collection Wanstead, 1822.

820

61. — Portrait d'un jeune Prince.

Il est vu jusqu'à mi-corps, presque de face, en armure, portant l'écharpe rouge du commandement. Le visage rose et plein s'encadre de ses cheveux longs et ondulés, châtain foncé ; à la place du gorgerin, il porte un col de batiste blanche empesé, rabattu sur un hausse-col noir. Les yeux sont grands et noirs ; les lèvres rouges et sensuelles, le menton fin et délicat.

Toile. Haut., 0,74 ; larg., 0,62.

ÉCOLE ANGLAISE

XVIIIe Siècle

62. — Portrait d'homme.

3000

Vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, la tête large, mais d'expression fine, avec des joues roses sous la perruque poudrée. Il est vêtu d'un habit vert à haut collet, fermé avec des boutons de métal; dans l'échancrure de l'habit et du gilet jaunes, un jabot de mousseline blanche est coquettement chiffonné.

Fond brun.

Toile. Haut., 0,63; larg., 0,52.

63. — Jeune Fille à l'écharpe.

820

Elle court, toute de grâce et de jeunesse, faisant jouer autour d'elle la souple caresse de son écharpe jaune. Elle est vêtue de satin rose, et son corsage décolleté, découvre l'épaule potelée et les bras d'un galbe délicat. Ses cheveux blonds s'ébouriffent en tresses ondulées autour de sa jolie frimousse aux joues incarnadines et aux grands yeux rieurs.

Fond de ciel d'azur.

Toile de forme ovale. Haut., 0,71; larg., 0,58.

ETTY (WILLIAM), R. A.

1787-1849

200

64. — Étude.

Femme nue, vue de dos, agenouillée, et levant le bras gauche; elle tient de la main droite les tresses de ses cheveux châtain foncé. Elle se détache sur un fond rouge; à gauche des draperies, blanches, sont chiffonnées à terre.

Toile. Haut., 0,55; larg., 0,375.

ETTY (WILLIAM), R. A.

1787-1849

5000

65. — Après le Bain.

Deux jeunes femmes nues dans un intérieur : l'une debout, le bras levé, et vue presque de face ; l'autre, vue de dos, assise sur un divan couvert d'une draperie verte. Dans la pièce, deux colombes en liberté, et sur un guéridon, un vase de fleurs ; au fond, en haut, une draperie rouge relevée.

Panneau. Haut., 0,71 ; larg., 0,52.

8100

66. — Le Miroir de la Nymphe.

Dans sa nudité grasse et chaude, debout de face, elle s'avance dans l'eau, et, tenant les tresses de ses cheveux ondulés, elle se contemple dans le miroir de la source. Derrière elle le ciel est d'azur et les nuées versent sur ses épaules des sourires de lumière.

Panneau. Haut., 0,63 ; larg., 0,47

GAINSBOROUGH (THOMAS), R. A.

1727-1788

3100

67. — Portrait du Prince de Galles.

Dans un ovale, il est vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, en costume de chasse, gilet vert, habit beige à boutons d'or et col rabattu de velours vert, à pattes de passementerie d'or. Cravate de batiste blanche, aux pans rentrés dans le gilet ; figure rouge sous les cheveux poudrés : les yeux sont bleus. Fond clair.

Toile. Haut., 0,72 ; larg., 0,57.

Collection Perkins.

1750

68. — Portrait d'Homme.

Dans un ovale, sur un fond brun, il apparaît de trois quarts à gauche jusqu'à mi-corps, en habit bleu à boutons de métal ; un col blanc rabattu ; un poignet de dentelle à la manche ; la main droite est insérée dans le gilet.

Toile. Haut., 0,75 ; larg., 0,62.

65. — Etty (W.), R. A.

66. — Etty (W.), R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

67. — Gainsborough (Th.), R. A.

68. — Gainsborough (Th.), R. A

GAINSBOROUGH (THOMAS), R. A.

1727-1788

43000 **69. — Portrait d'une Princesse Royale.**

Elle apparaît dans un ovale de composition architectonique et se détache sur un fond de ciel d'azur avec, à droite et à gauche dans l'ombre, des gerbes d'épis devinés seulement. Elle est vue de face en costume bleu amplement décolleté. Ses cheveux haut coiffés sont poudrés; le front est dégagé et large; le ryhtme du visage est d'une finesse charmante; la bouche est aimable : les lèvres roses s'unissent pour ne pas rire; mais à leur commissure relevée on devine qu'elle sourit; son nez délicat annonce une volonté; ses yeux très bleus tempèrent sous une douceur voulue une naturelle espièglerie; au menton s'indique une fossette discrète. Le cou, élancé, porte la tête avec une suprême distinction. Le lobe de l'oreille se montre sous les cheveux, un lobe rose et nerveux, qui est comme une fleur vive, au haut de la ligne exquise de la poitrine et du cou.

Toile. Haut., 0,75; larg., 0,605.

69. – Gainsborough (Th.), R. A.

M. F. A. F. I. IN THE U. S.

GAINSBOROUGH (THOMAS), R. A.

1727-1788

38000

70. — Portrait de Miss Boone.

Comme elle est enchanteresse ! Et comme elle doit savoir quelle séduction se dégage d'elle ! Dans sa robe de satin blanc à passementerie d'or, elle apparaît jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, mais la tête vue presque de face. Nulle poudre sur ses cheveux châtain clair, relevés sur le front, et laissant échapper une boucle souple qui descend sur le devant de l'épaule gauche, et une bouclette qui folâtre sur la nuque et sur le côté droit du cou au port aristocratique.

La bouche, sérieuse, a les lèvres roses, ni trop fines, pour ne pas décourager l'amour, ni trop épaisses, pour ne point alarmer la vertu : dans les yeux clairs, d'un dessin si pur, il y a de l'intelligence et de la bonté, de la malice et de l'ingénuité, de l'abandon et de la mesure, du rêve, du mystère, de la vie !

Le corsage s'ouvre en carré sur des modelés discrets ; au-devant du corsage, une chaîne faite de perles s'attache et remonte sur l'épaule gauche. Le lobe de l'oreille s'éclaire d'une boucle d'or.

La figure apparaît dans un ovale de pierre à relief de guirlande fleurie ; le fond est sombre.

Toile. Haut., 0,75 ; larg., 0,625.

70. — Gainsborough (Thomas), R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

GAINSBOROUGH (THOMAS), R. A.

1727-1788

5900

71. — Portrait de jeune Femme.

Elle est vue jusqu'à la poitrine, la tête tournée presque de face, le corps de trois quarts à droite. Ses grands yeux sont clairs et aimables sous l'arcade sourcilière d'un large dessin. L'ovale de son visage a de la grâce et du charme ; la bouche est fine, avec une lèvre caressante ; le nez est fort et volontaire. Un bijou s'accroche au lobe de l'oreille en partie cachée sous les cheveux poudrés, soigneusement coiffés et ornés d'un peigne à chatons de pierreries.

Elle est vêtue d'une robe de foulard rouge à pois roses-blancs : le corsage, ouvert en carré, est garni d'une barbe de dentelle blanche, qui monte sur le devant de la poitrine et est retenue au cou, par un ruban de satin noir, garni de dentelle noire.

La figure se détache sur un fond brun.

Toile. Haut., 0,605 ; larg., 0,44.

1850

72. — Portrait de Miss Edgar.

Sur un fond gris clair, elle est représentée à mi-corps, presque de profil à droite. Elle a le regard vif, le teint rose, le nez fin et droit, la bouche petite et aimable, le menton rond ; sur ses cheveux noirs, elle porte une ample coiffure de linon gris, habillement chiffonné, et orné de boutons de roses et de plumes noires et rouges. Son corsage lilas à fleurettes blanches est décolleté. Autour du cou, d'une ligne élancée, elle a passé un cordonnet noir auquel est suspendu un médaillon, en forme de cœur, d'or et de pierreries. Les bras pendent naturellement le long du corps ; la manche courte à revers dentelé est garnie d'une dentelle plus étroite que celle qui étoffe le bord de son corsage virginal.

Toile de forme ovale. Haut., 0,65 ; larg., 0,52.

Tableau de la première époque de l'artiste.

72. — Gainsborough (Th.), R. A.

71. — Gainsborough (Th.), R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

GAINSBOROUGH (THOMAS), R. A.

1727-1788

73. — La Fillette au Chien.

A l'entrée d'une grotte, sur un lit de feuilles mortes, elle s'est assise, la fillette, aux cheveux noirs et aux grands yeux bruns, sans souci de tacher sa robe bleue, à rubans héliotrope et à dentelle blanche, dont le corsage décolleté découvre ses épaules et sa poitrine potelée. Le corps est presque de profil, à gauche, mais la tête se tourne de face; devant elle, un chien caniche, au poil blanc et café au lait la regarde, la tête levée avec attendrissement. A gauche, un fond de ciel ensoleillé.

Toile. Haut., 1,02 ; larg., 0,765.

1600

74. — La Hutte dans la Forêt.

Dans la forêt, aux grands arbres, dont le vent agite les branches feuillues : au milieu, au bord de la hutte dressée non loin d'un ruisseau, une fillette se tient assise sur le sol; vers la droite, des gens se chauffent autour de sarments qui pétillent. A gauche, un jeune gars en gilet rouge est en train d'escalader une clôture de planches. Le ciel, au-dessus des frondaisons, plane assuré et agrémenté de nuages radieux.

Toile. Haut., 0,61 ; larg., 0.74.

2750

75. — Le Moulin.

Un site agreste, tout souriant de clarté blonde. A gauche, le moulin à eau avec sa roue à demi cachée par un caisson de planches; au bas de l'îlot, sur lequel est construit le moulin, deux pêcheurs sont installés, la ligne à la main, et sollicitent la carpe ou la tanche, dans le ruisseau qui coule, transparent et plein des reflets du ciel bleu, agrémenté de nuages légers. Le moulin est relié au terrain de droite, qui s'élève en une pente douce, plantée de beaux arbres, par une passerelle rustique que franchit un homme, l'épaule et le dos chargés d'un sac de farine. Parmi l'herbe qui revêt le sol, des moutons broutent ou sont couchés. Au premier plan à droite, deux gamins à califourchon sur un âne, le font descendre au bord de la rivière.

Toile. Haut., 0,42 ; larg., 0,525.

GAINSBOROUGH (THOMAS), R. A.

(Attribué à)

1850

76. — Portrait de Miss Edgar.

Vue de trois quarts jusqu'à mi-corps, en costume rose, la tête tournée presque de face; corsage décolleté, haut bonnet fleuri sur les cheveux châtain clair. Fond gris foncé.

Toile. Haut , 0,56; larg., 0,46.

74. — Gainsborough (Th.), R. A.

73. — Gainsborough (Th.), R. A.

75. — Gainsborough (Th.), R. A.

GOOD (THOMAS SWORD)

1789-1872

1400

77. — Le Repos des Contrebandiers.

Tous deux ils se sont arrêtés au creux d'une falaise, qui domine la mer et arrive à pic au-dessus des flots. Avec des cordes, ils ont hissé jusqu'à eux les barils de contrebande. Ils sont assis sur le sol : l'un, vu de dos, la tête tournée de profil à gauche ; l'autre, vu de face, en chemise rouge, cote et bottes de cuir. Près de lui on aperçoit la crosse d'un pistolet, à portée de la main, en cas de surprise.

A droite, la mer calme, marquée par place d'une barque à voile ; au fond, la ligne des côtes silhouettées par leurs falaises.

Panneau. Haut., 0,36 ; larg., 0,43.

1710

78. — La Chanson.

C'est un gamin, assis de face, sur un banc ; près de lui, il a posé sa pèlerine rouge et son béret ; à ses pieds, son panier et des légumes : et il chante, les regards levés et émus, tenant de la main droite le papier où se trouvent les couplets. Il est vêtu d'une veste verte, d'une chemise blanche déboutonnée, et d'un vieux pantalon jaunâtre, qui laisse voir les pieds nus dans des savates.

Panneau. Haut., 0,24 ; larg , 0,185.

510

79. — La Leçon de Musique.

C'est le matin, dans la pièce vivement éclairée et meublée de deux chaises et d'une table, couverte d'un tapis de velours vert, sur laquelle, soulevé par un pupitre, un cahier de musique est ouvert. Devant la table, debout, une fillette blonde, vêtue de jaune, vocalise ou solfie. Son frère, un peu en arrière, soutient sa voix avec son violon ; il est en pantalon, chemise blanche, à col souple, et mules vertes.

Panneau. Haut., 0,24 ; larg., 0,185.

77. — Good (Th. S.)

M. F. A.
F. I. IN THE
U. S.

78. — Good (Th. S.)

79. — Good (Th. S.)

HARLOW (GEORGE HENRY)

1787-1819

4750

80. — La Musicienne (Portrait de la Comtesse d'Essex).

Comme un barde, elle apparaît, en costume rouge de velours, accompagnant sur le luth, la romance qu'elle va chanter. Elle est vue le corps de face, la tête de trois quarts à droite. Ses cheveux très noirs et bouclés sont coiffés d'une toque bouffante, de la couleur du costume, et sur son corsage, qui affecte une forme de pourpoint, une fraise souple de mousseline, garnie de dentelle blanche, joue autour de son cou.

La figure se détache sur un fond de paysage, entre une treille qui monte, et une colonne engagée de pierre à chapiteau vaguement ogival.

Toile. Haut., 1,10; larg., 0,845.

2000

81. — Portrait de jeune Femme en robe blanche.

Une jeune femme assise, vue de trois quarts à droite jusqu'à mi-corps, en robe de satin blanc décolletée, à manches bouffantes et courtes. Sous ses cheveux châtain foncé, coiffés en chignon sur le haut de la tête, et en frisettes sur le front, son visage a de la joliesse et de la jeunesse : la bouche est charmante de joie apaisée, et dans les yeux, il y a de la franchise confiante. Une boucle de joaillerie pend à l'oreille. Le cou est long sans excès, et la poitrine a des modelés attachants.

La figure apparaît sur un fond gris bleuté.

Toile. Haut., 0,645; larg., 0,555.

2050

82. — Portrait de jeune Femme en robe noire.

Sur un canapé rouge, et devant une tenture de même couleur, relevée à gauche sur un fond de paysage, elle est assise, en robe noire, et les cheveux châtain clair coiffés d'une mantille blanche de mousseline brodée, que sa main droite, le bras levé, écarte de son visage. Son corsage est décolleté, ses manches sont courtes, et corsage et manches sont marqués, en leurs points médians, par de petits camées, montés en broche.

Tout dans sa personne, sa bouche, ses yeux bleus, ses épaules grasses, sa poitrine ferme, indique la beauté forte, l'âge des sèves fécondes, l'été de la vie aux extases ardentes.

Toile. Haut., 0,745; larg., 0,62.

80. — Harlow (G. H.)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

81. — Harlow (G. H.)

82. — Harlow (G. H.)

HARLOW (GEORGE HENRY)

1787-1819

940

83. — Buste de Femme.

Elle est représentée de face, jusqu'à la poitrine, le cou dégagé d'un corsage noir. Ses cheveux, aux bouclettes multiples, sont rebelles à demeurer emprisonnés dans une ample toque de velours noir, à plume retenue par un galon d'or.

Ses yeux sont grands et naïfs : son nez, d'une forme puissante, convient à ses joues pleines et roses, avec du sang à fleur de peau ; sa bouche sourit, les lèvres mouillées ; son menton achève, par sa saillie harmonieuse, l'ovale du visage radieux de santé. A ses oreilles, pendent des perles en poires. Le cou est légèrement gonflé, de ce gonflement qui faisait dire à Saint-Simon, qu'il était un signe de séduction et de bonheur.

La figure se détache sur un fond brun.

Toile de forme ovale. Haut., 0,59 ; larg., 0,495.

HOPPNER (JOHN), R. A.

1758-1810

5000

84. — Portrait présumé de Mrs. Fitz Herbert.

Elle est assise, vue jusqu'à mi-corps de trois quarts à droite, le bras gauche appuyé sur l'accoudoir du siège ; elle est vêtue d'une robe blanche au corsage décolleté, que son attitude fait bâiller sur le devant de la poitrine. Son visage est gracieux et rose sous son casque de cheveux roux relevés. L'attache du cou à l'épaule est d'une ligne grasse et jolie. L'oreille est indiquée avec une délicieuse discrétion. Le regard, vers le spectateur, se tourne câlin et enjoué ; les lèvres, à la commissure légèrement relevée, dessinent une petite moue spirituelle.

Toile de forme ovale. Haut., 0,595 ; larg., 0,49.

84. — Hoppner (John), R. A.

83. — Harlow (G. H.)

M.F.A. IN THE U.S.

62-12946

TOPEKA, KANSAS

HOPPNER (JOHN), R. A.

1758-1810

78000

85. — Portrait de Mrs. Home.

Dans un parc, au-dessus duquel plane un grand ciel bleu où s'envolent des nuées blondes, la jeune femme est représentée debout, de face, jusqu'à mi-jambes, appuyée du bras gauche sur un socle de pierre où elle a posé des roses.

Son visage est d'une beauté majestueuse, et tel qu'on s'imagine le visage d'une déesse. Sous l'édifice de ses cheveux châtain roux, haut relevés en chignon sur le haut de la tête, et peignés bas en frisures sur le front, le regard de ses yeux gris a une troublante acuité. Sa bouche petite est du plus joli caprice qui soit. L'ovale de son visage, au teint rosé, est d'une capiteuse harmonie.

Elle est vêtue d'une robe blanche, serrée sous la poitrine par une ceinture faite d'un étroit ruban cerise. Son corsage est ouvert en pointe, dégageant le cou élégant, et laissant discrètement indiquer la naissance de la gorge. Le bras droit pend naturellement le long du corps. Par-dessus sa robe blanche, elle porte un châle de dentelle noire dont les pans retombent devant le corps, sur le bras droit et sous le bras gauche.

Toile. Haut., 1,265 ; larg., 1,01.

Provient de la famille Home, Lancashire.
Collection lord Grimthorpe, Londres, 1906.

85. — Hoppner (John), R. A.

HOPPNER (JOHN), R. A.

1758-1810

102.000 **86. — Portrait de Miss Raine.**

Elle est représentée assise, à mi-corps, dans un intérieur à détails architectoniques, de teinte grise. Le corps est vu de face, mais la tête tournée de trois quarts à gauche. Ses cheveux châtain clair, aux frisures rebelles, débordent sur le front, qu'ils cachent en partie, d'un turban de linon blanc, et découvrent le lobe de l'oreille gauche. Le visage est d'un charme prenant : cette jeune fille a la joliesse et la beauté tout à la fois : la bouche aux lèvres mouillées et rouges, le nez palpitant, les yeux caressants, les joues roses, sont d'une séduction irrésistible.

Elle est vêtue d'une robe blanche à taille courte, serrée par une ceinture de ruban blanc à boucles d'or. Le corsage est ouvert en pointe sur la poitrine. Autour du cou, sous une ruche de mousseline blanche, elle porte un collier à deux rangs de perles de corail. Par-dessus la robe, elle a jeté sur ses épaules un châle de dentelle noire.

Son bras droit, appuyé à l'accoudoir d'un fauteuil garni de velours rouge à clous dorés, est ganté jusqu'au coude.

Toile. Haut., 0,745 ; larg., 0,62.

Acheté à la petite-fille de la dame représentée.

86. — Hoppner (John), R. A.

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

HOPPNER (JOHN), R. A.

1758-1810

87. — Portrait de jeune Femme.

Elle est assise sur un coin de canapé rouge, au-devant d'une tenture vert brun, et est représentée de face, jusqu'à mi-corps. Des yeux bleus, doucement naïfs, éclairent son visage aux traits réguliers, aux joues incarnadines, aux lèvres très rouges et gourmandes, au nez puissant. Les cheveux châtain clair sont relevés en chignon et cachent le front de leurs frisettes légères. Elle est vêtue d'une robe drapée de satin noir, à taille courte, dont le corsage, ouvert en rond, sur une chemisette blanche à ruches souples, laisse deviner la naissance de la gorge. Une petite broche ronde, en émail et pierreries, fixe l'échancrure du corsage. Les manches courtes et larges, forme pagode, laissent dépasser par côtés la chemisette, garnie d'un entre-deux de mousseline brodée.

Portrait de forme ovale. Haut., 0,73; larg., 0,60.

88. — Portrait de Mrs. Jordan.

Dorothy Bland, plus tard Mrs. Jordan, fut une actrice célèbre à son époque.

Elle est assise de face, vue jusqu'à mi-corps, belle de sa maturité épanouie. Sa tête tourne légèrement de trois quarts à droite; ses cheveux, ébouriffés et souples, voltigent sur son front. Ses joues pleines ont le sang à fleur de peau; son nez est busqué; son maxillaire inférieur donne une saillie à son menton; ses yeux bruns ont de la joie.

Elle est vêtue d'un costume de velours grenat, à taille courte, et au corsage amplement décolleté en cœur. L'échancrure est garnie d'une double ruche de batiste blanche.

Fond sombre.

Toile de forme ovale. Haut., 0,74; larg., 0,605.

Collection de sir Henry Irving, Green Room, Lyceum Theatre, Londres.

88. — Hoppner (John), R. A.

87. — Hoppner (John), R. A.

M. F. A. F. I. IN THE U. S.

HOPPNER (JOHN), R. A.

1758-1810

8000

89. — Jeune Femme en noir.

Elle est représentée jusqu'à mi-corps, assise de trois quarts sur un fauteuil de velours garni de velours grenat foncé. La tête est tournée presque de face, visage fin, ovale allongé, yeux noirs au regard pénétrant, bouche volontaire, cou élancé, dégagé d'un corsage noir ouvert en pointe et garni, à l'échancrure, d'une mousseline blanche, taille svelte. Les cheveux châtain clair, ondulés naturellement, voltigent sur le front et tombent, en tresses souples, derrière la tête; un ruban y est passé qui s'arrondit et se noue au sommet du crâne. La manche, élargie vers l'épaule, et pincée autour d'un bouton noir, va en s'amincissant près du poignet.

Le fond est sombre.

Toile de forme ovale. Haut., 0,75; larg., 0,60.

7200

90. — Portrait de Mrs. Arbuthnot.

Elle apparaît en buste, le corps de profil à droite, la tête tournée de trois quarts, le visage éclairé en pleine lumière, et projetant une ombre épaisse sur le fond gris de fer.

Elle est vêtue d'un costume de soie noire décolleté, à manches pagode, et dont l'échancrure est garnie d'une mousseline blanche. Les cheveux noirs sont coupés courts et coiffés en gamin; sur le front, leurs mèches indiquent une tendance à friser. Le cou, fort et élancé, porte droite la tête, à expression décidée, grands yeux clairs, bouche d'un fort dessin, nez puissant, menton revêtant un maxillaire inférieur large. Le bras droit est ganté de Suède noire jusqu'à la saignée.

Toile de forme ovale. Haut., 0,73; larg., 0,625.

2500

91. — Portrait d'Homme.

Il est vu jusqu'à mi-corps, de profil à droite. Son visage est replet, son teint vif; son crâne, dénudé, est entouré d'une couronne de cheveux grisonnants, qui se continuent le long de l'oreille en un court favoris. Il est vêtu d'une redingote gros bleu boutonnée, qui laisse apparaître, entre les revers, la cravate et le col blancs. La figure se détache sur un fond gris. A gauche, un rideau rouge est relevé.

Toile. Haut., 0,76; larg., 0,62.

90. — Hoppner (John), R. A.

89. — Hoppner (John), R. A.

KNELLER (SIR GODFREY)

1648-1723

4000

92. — Portrait d'une jeune Femme en Toilette bleue.

Elle apparaît de face, appuyée, du bras gauche, sur une roche moussue, dans un décor de parc.

Elle est vêtue d'une robe de satin bleu de ciel qu'elle relève légèrement de la main droite, le bras allongé. Sous ses manches, dont les crevés sont retenus par des perles, elle porte une chemisette de batiste blanche, à rebras empesés, garnis de guipure. Autour de son corsage décolleté en rond, une guipure également est cousue, arrêtée, sur le devant de la poitrine, par un nœud de ruban jaune. A la ceinture, de ruban jaune également et nouée sur la hanche droite, pend une perle, montée d'un anneau d'or.

La tête a de la jeunesse, de la coquetterie, de la malice, mais une malice un peu grimaçante : les yeux sont bleus, le nez est fin, la bouche légèrement pincée, encore que sensuelle. Dans les cheveux, qui ont un soupçon de poudre et sont habilement coiffés, il y a des épingles de perles.

Toile. Haut., 1,25 ; larg., 1,00

1750

93. — Portrait de Mr. Whitley, fils du Colonel Roger Whitley.

Il est debout, de trois quarts à droite, en costume de maréchal de camp, la main gauche portée en avant et posée sur son bâton de commandement ; la main droite renversée, appuyée contre la cuisse. Il porte l'habit jaune aux manches brodées, à revers garnis de velours vert et de dentelle blanche, une ceinture rouge est un prétexte à un flot de ruban qui se chiffonne à la taille.

Dans l'encadrement de sa perruque à boucles, son visage paraît d'une joliesse trop efféminée, qui d'ailleurs ne doit pas s'ignorer. Les traits réguliers ont trop de pureté ; la figure poupine s'éclaire de grands yeux presque langoureux, et sous la bouche, d'une amabilité voulue, le menton s'amuse d'une fossette.

A droite on aperçoit les tentes d'un camp, sous un ciel émaillé de soleil couchant.

Toile. Haut , 1,195 ; larg , 0,975.

93. — Kneller (Sir Godfrey)

92. — Kneller (Sir Godfrey)

KNELLER (SIR GODFREY)

1648-1723

97 0 **94. — Portrait d'un jeune Prince.**

Il est vu en pied, de face, sur une terrasse, appuyé contre une urne de pierre, décorée d'un bas-relief représentant l'ivresse de Silène, urne placée sous une fontaine en forme de dauphin, qui verse son eau dans une coquille de marbre blanc.

Il est vêtu d'un surcot de velours bleu, à taillades blanches, et à demi drapé d'un manteau de pourpre. Sa main gauche s'appuie à la poignée d'or de l'épée. Il a la figure encore enfantine, sous de longs cheveux blonds. Il est chaussé de cothurnes, ajoutés, sur des bas de soie blanche.

Toile, Haut , 1,58 ; larg., 1,09.

12 00 **95. — Portrait de jeune Femme.**

Elle apparaît en buste, dans un ovale d'ordre architectonique presque de face, en corsage rouge décolleté sur une chemisette blanche. Son cou élancé porte fièrement sa tête, aux traits réguliers et délicats, coiffée de cheveux noirs, qui descendent en tresses souples sur les épaules. Le front est dégagé et intelligent.

Par-dessus son costume rouge, elle porte une cape vert foncé.

La figure se détache en lumière sur un fond sombre.

Toile. Haut., 0,725 ; larg., 0,585

LAWRENCE (SIR THOMAS), P. R. A.

1769-1830

8000 **96. — Portrait de Mrs. Tyrell.**

Elle est vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, la main droite croisée sur la main gauche. Ses yeux sont grands et tournent leurs regards vers le spectateur. Le nez est fin, les lèvres sont souriantes, le menton est rond. L'ovale du visage est agréable ; les cheveux bruns, échappés en frisettes sur le front, sont séparés en bandeaux sur le haut de la tête, et coiffés en chignon à bouclettes derrière la tête. Un anneau d'or est passé au lobe de l'oreille.

Elle est vêtue d'un costume rouge, avec, au col, une mince fourrure, une ruche de dentelle et un collier de corail. Le portrait se détache sur un fond de paysage, avec, à gauche, un pilastre, sur la pierre duquel grimpent quelques lianes parasites.

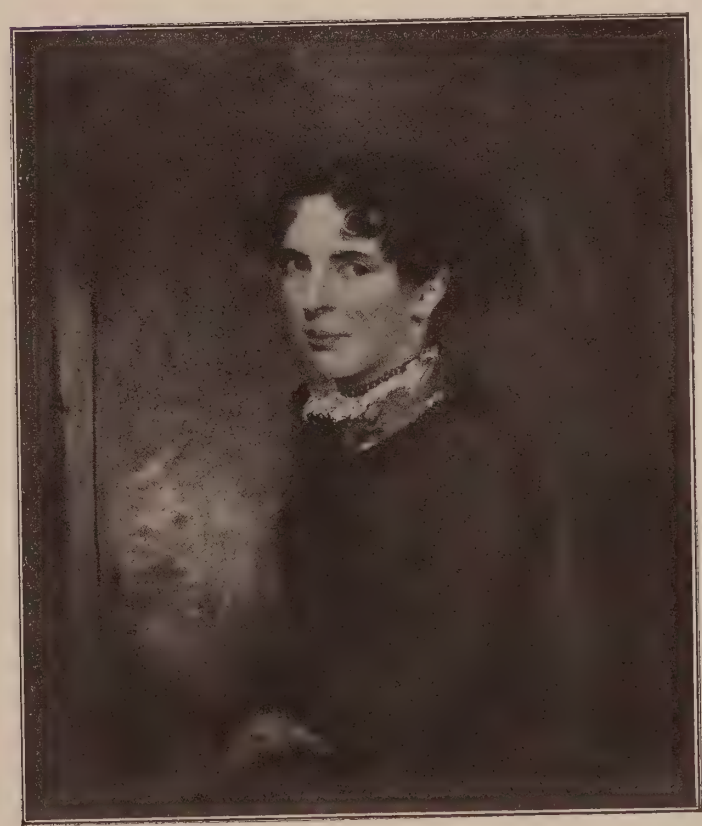
Toile. Haut., 0,745 ; larg., 0,62.

Provient de la famille Tyrell qui le possédait depuis 1803.

94. — Kneller (Sir Godfrey)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

95. — Kneller (Sir G.)



96. – Lawrence (Sir Th.), P. R. A.

LAWRENCE (SIR THOMAS), P. R. A.

1769-1830

110.000

97. — Portraits de Charles Binny et de ses deux Filles.

Ils se sont installés à l'entrée d'une terrasse, d'où l'on aperçoit à droite, un parc, puis une colline lointaine.

L'homme est assis de face, sur un fauteuil voltaire, garni de velours rouge. Il tourne vers la droite sa tête inspirée et grave, au teint animé, sous ses courts cheveux blancs. Il est vêtu d'un habit noir boutonné, dont le collet de velours et les revers s'écartent pour laisser apparaître un gilet bleu, une chemise et une cravate blanches. Il porte une culotte noire, des bas de soie noire, des souliers vernis serrés par un cordon sur le cou-de-pied : la main droite pend de l'autre côté de l'accoudoir du fauteuil : son pied gauche porte sur un tabouret de velours rouge.

A côté de lui, sa jeune fille, en blanc, corsage largement décolleté est assise sur une draperie jaune à pointillé noir qu'on a étendue par terre. Elle s'appuie d'un geste caressant et abandonné du bras droit sur le genou de son père, et laisse son bras gauche pendre naturellement sur sa robe de satin blanc, agrémentée d'un nœud de ruban lilas. Son visage est d'une délicieuse naïveté sous ses cheveux châtain clair partagés en bandeaux ondulés sur le sommet de la tête.

Derrière elle, debout, se détournant d'un pupitre à musique, qui porte ouvert un cahier de sonates, l'autre jeune fille regarde son père et l'écoute. Elle est vêtue d'une robe brune à dessous de mousseline noire : son corsage est échancré et dégage la poitrine et le cou. Sa main droite demeure à retenir ouverts les feuillets de la musique, tandis que la main gauche se perd derrière le pupitre.

A gauche, on aperçoit une draperie jaune, puis un pan d'architecture.

Toile. Haut., 2,38 ; larg., 1,82.

Provient du petit-fils de la dame représentée dans le tableau.

97. — Lawrence (Sir Thomas), P. R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

LAWRENCE (SIR THOMAS), P. R. A.

1769-1830

7100

98. — Portrait de Miss Brummel.

Elle est assise de face, la tête tournée de trois quarts à gauche, sur une chaise capitonnée de rouge, au dossier de laquelle elle s'appuie du bras gauche. Son visage est presque souriant, avec sa bouche petite, ses yeux bleus, son menton fin.

Les cheveux châtain clair, noués en chignon, sont partagés en bandeaux ondulés sur le crâne et descendent sur le front, en mèches folâtres.

Elle porte une toilette de velours marron, à taille courte; son corsage, décolleté, laisse apercevoir la chemisette blanche, et découvre la poitrine abondante et blanche. Autour du cou, elle a un collier à deux rangs de perles de corail. Son bras droit pend naturellement : des attaches de corail empêchent les manches de la chemisette de trop déborder la manche courte du corsage de velours. Elle a au poignet droit un large bracelet d'or et corail à chaton de pierrerie, au poignet gauche un bracelet de corail. Un anneau d'or brille à l'annulaire de la main gauche. Une écharpe d'algérienne jaune est passée dans la ceinture à chatons de pierreries et se perd derrière l'épaule gauche.

La figure se détache sur un fond de ciel bleu profond; à droite, un rideau brun pend à un détail d'architecture.

Toile. Haut., 0,87 ; larg., 0,78.

5400

99. — Portrait de Caroline Fry.

Elle est assise, presque de face, la tête tournée de trois quarts à droite et légèrement levée, le regard inspiré, les cheveux courts en désordre, bruns avec des reflets roux. Sa robe blanche, au corsage décolleté, est en partie cachée par une draperie rouge qu'elle retient de son bras droit relevé. Son bras gauche, ployé, laisse apercevoir un peu de la ceinture bleue.

La figure, à mi-corps, se détache sur un fond de ciel où s'allume la pourpre d'un soleil couchant.

Toile. Haut., 0,745 ; larg., 0,62.

Esquisse d'un tableau de la Galerie Nationale, Londres.

8000

100. — Portrait de Miss Crocker.

Elle est installée sur une terrasse, près d'une colonne, et tourne le dos à un parc.

Elle est assise sur un siège que recouvre une draperie rouge, et apparaît jusqu'à mi-corps, presque de face. Sa jolie tête est encadrée des boucles de ses cheveux noirs, coquettement coiffés.

Elle est vêtue d'un costume de mousseline blanche, au corsage décolleté, à la taille marquée d'une ceinture bleue fermée par une boucle d'or. Sur le milieu de la poitrine, un médaillon d'or à émail, avec une grosse perle pendante, lui tient lieu de broche. Autour du cou, sur la blancheur modelée des belles épaules, une chaîne d'or est passée en sautoir, à laquelle pend un monocle monté d'or, que la main droite porte par le manche. Au poignet droit, un bracelet d'or et de lapis-lazuli serre la manche d'une guimpe devinée sous le corsage blanc. Le bras gauche pend naturellement.

Toile. Haut., 0,765 ; larg., 0,63.

Réplique du portrait qui se trouve dans la collection de M. J. Pierpont Morgan.

98. — Lawrence (Sir Th.), P. R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

99. — Lawrence (Sir Th.), P. R. A.

100. — Lawrence (Sir Th.), P. R. A.

LAWRENCE (SIR THOMAS), P. R. A.

1769-1830

27100

101. — Portrait de la Comtesse de Darnley.

Elle est vue de trois quarts à gauche, jusqu'à la poitrine : elle est attentive, elle écoute ; elle va sourire : sa jolie bouche va parler, peut-être : son nez est fin et droit ; dans ces yeux bleus, il y a de la gaieté, de l'intelligence, de la vie, et aussi du rêve.

Les cheveux sont bruns, avec des reflets fauves ; et tandis que des mèches s'évadent sur le front, des tresses souples promènent un baiser roux sur la ligne grasse de la nuque.

Elle porte une robe blanche au corsage décolleté en carré. De sa main droite relevée, les doigts ployés, elle joue avec une chaînette d'or qui glisse de son cou sur son épaule.

Le fond est de ton gris neutre.

Toile. Haut., 0,45 ; larg. 0,355.

4800

102. — Buste de jeune Femme.

Sur un fond vert foncé, la figure se détache élégante et forte, le torse de face, la tête tournée vers la droite. Son expression est grave sans être triste : ses grands yeux, à l'iris dilaté, semblent étonnés, son nez est fin, sa bouche est agréable, avec un menton que le maxillaire inférieur rend proéminent. Les cheveux, partagés sur le milieu de la tête, cheveux bruns à reflets roux, sont coiffés en un désordre savant de mèches, de boucles, et de coques ondulées, où la lumière vient jouer.

Elle est vêtue d'un corsage blanc décolleté, d'où émerge la splendeur de la poitrine, des épaules et du cou élancé.

Toile. Haut., 0,595 ; larg., 0,495.

2020

103. — Portrait de jeune Garçon.

Sur un fond rouge, sa tête se dégage tournée de trois quarts à gauche, visage rose et plein, coiffé de cheveux blonds embroussaillés.

Le col de la chemise blanche est détaché.

Toile. Haut., 0,335 ; larg., 0,265.

102. — Lawrence (Sir Th.), P. R. A.

101. — Lawrence (Sir Th.), P. R. A.

LAWRENCE (SIR THOMAS), P. R. A.

1769-1830

6300 **104. — Portrait de jeune Femme.**

De trois quarts à droite, et vue jusqu'à la poitrine, elle a les cheveux noirs haut relevés sur la tête, de grands yeux bruns expressifs, un nez droit, une bouche petite, un menton volontaire. Elle est vêtue d'un corsage vert foncé décolleté en carré.

Fond brun.

Toile de forme ovale. Haut., 0,52 ; larg., 0,40.

1450 **105. — Buste de jeune Femme.**

Sur un fond bleu azuré, la jeune femme est représentée, la tête presque de face : ses yeux sont bleus, ses joues rosées; ses cheveux châtain clair, ondulés naturellement, sont partagés en bandeaux sur le dessus de la tête et noués en chignon derrière la tête.

Le cou et les épaules sont dégagés et nus.

Toile de forme ovale. Haut., 0,52 ; larg., 0,42.

LEE (FREDERICK RICHARD)

1799-1879

2300 **106. — Paysage.**

Dans la plaine que la rivière traverse de ses méandres capricieux, on vient d'abattre des arbres, et les bûcherons sont en train de scier un tronc à l'écorce luisante. Près d'eux se dresse encore un massif d'arbres que leurs rares frondaisons promettent à la cognée prochaine du bûcheron.

A droite, dans l'ombre, une chaumière devant laquelle paissent des vaches et des moutons.

Au fond, d'autres bois dans la vallée, sous un ciel d'azur aux larges envolées de nuages blonds.

A l'horizon, la silhouette d'une chaîne de collines.

Toile. Haut., 1,15 ; larg., 1,52.

104. — Lawrence (Sir Th.). P. R. A.

105. — Lawrence (Sir Th.), P. R. A.

106 — Lee (Frederick Richard)

LELY (SIR PETER)

1617-1680

4700 **107. — Portrait de Femme.**

Sur un balcon, devant un parc où le ciel s'empourpre des feux tardifs d'un soleil couchant, la jeune femme se tient debout, de face, curieusement jolie : les frisettes à accroche-cœur et les boucles de ses cheveux châtain clair encadrent son visage; sur ses yeux bleus battent des paupières langoureuses; son menton, sa bouche, son nez, ses joues roses, son cou au galbe pur, sa poitrine aux modelés souples, sont d'un charme souriant.

Elle est vêtue d'un costume de velours havane, largement décolleté, et dont les manches sont débordées par celles du vêtement de dessous. Une chaîne d'or descend de l'épaule et retient la robe havane. Des deux mains, aux doigts fuselés, elle est en train de faire un bouquet de pensées et de roses, dont les fleurs sont posées sur le plateau d'un balustre; un bracelet de perles de cristal joue autour de son poignet gauche.

A droite, en haut, sur un rideau en partie tiré au-devant d'un décor d'architecture, on lit une armoirie.

Toile. Haut., 1,11; larg., 0,86.

4100 **108. — Portrait d'une Princesse d'Orange.**

Elle s'avance, de trois quarts à gauche, en costume de drap d'or, à petites épaulettes, d'où pendent de longues manches de soie blanche. Son corsage est décolleté. Sa tête est souriante et fière cependant, avec ses boucles multiples de cheveux blonds, ses frisettes, sa bouche aux lèvres épaisses, ses yeux aux regards câlins, son menton creusé d'une fossette, son oreille au lobe marqué d'une boucle à perle en poire.

Elle a un collier de perles autour du cou. Un voile gris attaché au chignon et liséré de jaune, pend derrière le dos, et s'accroche, par une broche à chaton de pierreries et de perles, à l'épaule gauche. De la main droite, elle tient l'extrémité de sa manche de soie blanche; de la main gauche, le bras ployé, elle porte une orange.

Derrière elle, on aperçoit une draperie grenat, un mur, une colonne à socle de pierre, et, vers la gauche, un paysage planté de grands arbres, et illuminé de soleil couchant.

Toile. Haut., 1,24; larg., 0,95.

108. — Lely (Sir Peter)

107. — Lely (Sir Peter)

M.E.A. F.I. IN THE U.S.

MORLAND (GEORGE)

1763-1804

4100

109. — Les Patineurs.

C'est l'hiver : la rivière est prise, et sur sa glace ferme les gens s'en viennent patiner. A gauche, un jeune garçon en manteau gris, la canne sous le bras, patine avec grâce, au grand dam de son compagnon qui vient de choir et l'apostrophe. Vers le milieu, une jeune mère a peine à retenir sa fillette, qui voudrait bien avoir des patins, comme ceux qu'un autre jeune garçon en habit bleu se fait attacher aux semelles, par un compagnon agenouillé sur le sol. Plus calme, à gauche, un chien philosophe se contente de boire de l'eau, à un endroit où la glace fut rompue.

Derrière les figures, le pays s'étend, couvert de neige ; à droite, derrière un tronc d'arbre et la barrière d'un pont rustique, une chaumière porte sur son toit de chaume, une épaisse couche de neige. Le ciel est bleu avec des nuées qui annoncent des bourrasques prochaines.

Signé : *G. Morland, 1791.*
Toile. Haut., 0,68 ; larg., 0,88.

Gravé par E. Scott.

1750

110. — Les Bûcherons.

Dans le bois, au-dessus duquel on aperçoit, dans l'écartement des branches, à gauche, un ciel chaud de soleil couchant, voici les bûcherons qui achèvent leur journée. Un homme, debout, de profil à droite, s'est arrêté, son fagot sur le dos, et cause avec une bûcheronne, accroupie par terre, et en train de nouer son fagot.

Derrière l'homme, une fillette, les épaules nues émergeant de sa robe bleue, est en train de jouer avec un chien blanc tacheté de feu, qui se laisse faire, plein de mansuétude.

Toile. Haut., 0,60 ; larg., 0,445.

3600

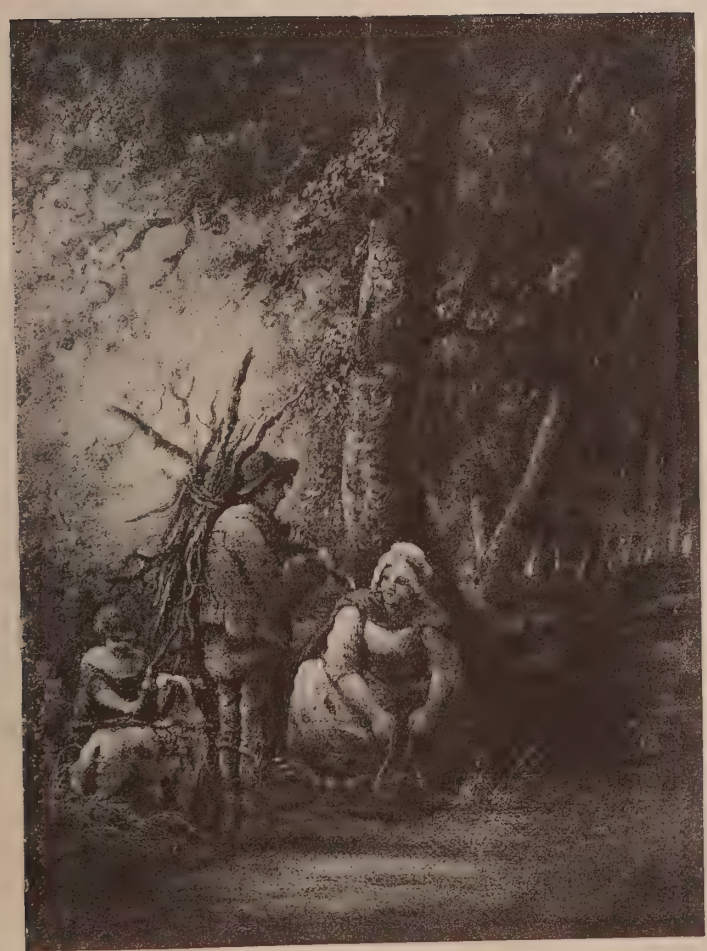
111. — Jeune Fille au bord de l'Eau.

Sur le seuil de sa demeure, qui s'ouvre au bord de la rivière, elle est assise de profil à gauche, sur une chaise de bois peinte en vert. Elle est mélancolique ; son regard semble fixé au sol : elle n'accorde nulle attention aux fleurs qu'elle tient sur ses genoux d'une main distraite. Elle est vêtue d'un costume à rayures roses sur fond blanc, et d'un châle de foulard blanc. Ses cheveux s'écroulent en boucles sur ses épaules. A gauche, on aperçoit de l'autre côté de la rivière, des demeures parmi des arbres, sous un ciel nuageux.

Panneau. Haut., 0,325 ; larg., 0,24.

109. — Morland (George)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S



110. — Morland (George)

111. — Morland (G.)

MORLAND (GEORGE)

1765-1804

17 vv

112. — Le Repos du Bûcheron.

Dans le coin de la forêt où l'on fait des coupes, la femme et les enfants viennent voir le bûcheron qui travaille : et c'est l'occasion d'un repos. L'homme debout, les bras croisés, en blouse jaune sur son gilet rouge, est vu de profil ; devant lui, sa femme s'est assise sur un tronc d'arbre abattu, et tient dans son tablier relevé, un fagot de bois mort : entre eux deux et en arrière, un gamin les écoute, debout et dans l'ombre à droite ; un baby, agenouillé par terre, s'amuse avec des brindilles fleuries.

A gauche, il y a des troncs d'arbres renversés et sciés, et d'autres déjà chargés sur un chariot. Du même côté au fond, parmi les branches aux frondaisons épaisses, le ciel apparaît tout embrasé de soleil couchant.

Signé en bas à gauche : *G. Morland.*
Toile. Haut., 0,70 ; larg., 0,895.

12 vv

113. — Paysage et Chaumière.

Dans la forêt, en un coin où un sentier descend, au milieu d'une haie de grands arbres aux branches chargées de feuilles. A droite, une petite chaumière est nichée sous la ramure ; dans le chambranle de la porte, une femme se tient debout. Devant elle, sur la pente d'un talus que domine un tronc d'arbre, un paysan s'est à demi allongé, et converse avec une bonne femme debout, de profil à droite, en bonnet blanc, fichu rouge et robe jaune, en partie cachée par un tablier noir. L'homme a une culotte grise, un gilet bleu, un foulard rouge, un manteau jaune. Au bas du talus, un chien est couché sur les pattes, la tête levée. A gauche, dans l'écartement des branches, un peu de ciel bleu apparaît, avec son cortège de nuées blondes.

Toile. Haut., 0,49 ; larg., 0,595.

1500

114. — Bûcherons. — Hiver.

A l'orée du bois, ils sont venus ramasser du bois mort. L'un, en limousine jaune et en guêtres, a mis un genou en terre pour nouer son fagot. Derrière lui un compagnon s'approche, en veste bleue, portant dans ses bras relevés près de l'épaule les branches qu'il vient de couper. A gauche, au sommet d'un talus, un arbre au tronc dénudé de son écorce. A droite, la plaine et une chaumière, couvertes de neige, sous un ciel où les nuages éclairés laissent apercevoir l'azur.

Signé en bas à gauche : *G. Md.*
Toile. Haut., 0,415 ; larg., 0,33.

MORLAND (GEORGE)

1763-1804

950 **115. — Bûcherons.**

Dans l'endroit où s'opèrent les coupes en forêt, les deux jeunes bûcherons se reposent, l'un assis sur un banc de mousse, au pied d'un massif d'arbres, l'autre à demi couché sur le sol. Devant eux, à droite, il y a des arbres abattus, à demi débités. Au premier plan, vers la droite, une hache est appuyée contre un tronc couché.

Au fond, la forêt, avec son rideau de feuillages.

Toile. Haut., 0,30 ; larg., 0,37.

800 **116. — Vue de la Baie de Freshwater, Isle de Wight.**

A droite, au premier plan, une barque, tirée à sec, au pied de laquelle deux personnages se tiennent debout : un matelot, précédé de son chien, se dirige vers eux, une rame sur l'épaule droite ; la marée monte, la vague déferle sur la plage ; au fond, on aperçoit des barques et un voilier, puis à droite les falaises en retour de la baie.

Signé à gauche en bas : *G. Morland.*

Toile. Haut., 0,29 ; larg., 0,37.

Collection James Orrock, Londres.

710 **117. — Faisan et Chien.**

Au bas d'un talus, à l'orée d'un bois, à l'extrémité d'une plaine, un faisan gît, les pattes raides, les plumes déchiquetées, l'œil ouvert, semblant vivre encore. Un chien, le regard aigu, vient flairer ce butin, le museau tendu, de profil à gauche, les oreilles pendantes. Au fond, à gauche, une plaine sous un ciel d'azur.

Signé à droite en bas : *G. Morland.*

Toile. Haut., 0,29 ; larg., 0,365.

OPIE (JOHN), R. A.

1761-1807

2300 **118. — Jeune Fille.**

Elle est assise, de trois quarts à gauche, adossée à une colonne, et vue jusqu'à mi-corps. Son costume est blanc, avec la taille courte et un corsage largement décolleté : elle a laissé glisser une écharpe jaune qu'elle semble retenir de ses bras nus.

Son visage est frais et rose, sa bouche large et bien dessinée ; ses yeux sont bruns ; ses cheveux, à reflets roux, sont nattés et noués en chignon sur le haut de la tête, tandis que des mèches s'arrondissent en accroche-cœur sur le front et les tempes.

Au fond, à gauche, un ciel lumineux qui va s'assombrissant vers la droite.

Toile. Haut., 0.74 ; larg., 0,62.

PRIEST (THOMAS)

XVIIIe Siècle

820 **119. — Vaches au Bord des Étangs.**

Le sol est bas et l'eau s'étend partout, laissant à découvert de brefs îlots hérissés de roseaux. Au milieu, au bord d'une langue de terre, trois vaches, l'une noire, l'autre blanche, la troisième brune, sont entrées dans l'eau et hument la fraîcheur. A quelques mètres vers la gauche, leur gardien est assis sur l'herbe et les surveille ; il est vu de profil à droite, vêtu d'une chemise blanche, d'un gilet rouge et d'une culotte brune. De l'autre côté des étangs, le sol se relève en une colline, entourée par des maisonnettes coiffées de tuiles rouges, sous un ciel d'azur avec des nuées blanches.

Toile. Haut., 0,345; larg., 0,525.

RAEBURN (SIR HENRY), R. A.

1756-1823

6000 **120. — Portrait du Major Hope.**

Il est vu de face, jusqu'à mi-corps, en habit marron, gilet jaune, à boutons d'or, chemise de batiste blanche brodée, marquée d'un large bouton d'or à chaton de pierres, le col enserré dans une cravate blanche. Les yeux sont bleus, les traits accusés, les pommettes roses, les cheveux blancs coupés courts sur les tempes et coiffés en toupet sur le crâne.

Sa figure se détache sur une draperie verte, qui se relève à gauche et découvre un ciel d'azur et un effet de soir.

Toile. Haut., 0,74; larg., 0,61.

Exposé à la Grafton Gallery, Londres.
Mentionné dans « Raeburn », par sir W. Armstrong, p. 105.

2400 **121. — Portrait de George IV, d'Angleterre.**

Assis sur une chaise de velours rouge foncé, et vu jusqu'à mi-corps, il apparaît de trois quarts à gauche, la tête expressive et fine, le teint sanguin, les yeux bleus, les cheveux rares sur le crâne et noirs sur les côtés de la tête, continués le long de l'oreille en courts favoris grisonnants.

Il est vêtu d'un habit noir, boutonné, qui laisse voir, dans l'écartement des revers, une cravate blanche à mince broderie d'or. Les pointes du col empesé font saillie autour du menton.

Toile. Haut., 0,70; larg., 0,585.

Collection de feu M. Taylor

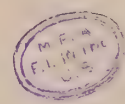
1950 **122. — Portrait d'Homme âgé.**

Sur un fond de draperie rouge, son image se détache, presque de face jusqu'à mi-corps; son teint est animé, ses traits accentués, sous ses cheveux blancs en désordre. Il est vêtu d'un habit noir boutonné qui laisse apparaître entre ses revers sa cravate blanche, son jabot et son col empesé, qui épouse le double pli du menton.

Toile. Haut., 0,75; larg., 0,62.

118. — Opie (J.), R. A.

120. — Raeburn (Sir H.), R. A.



121. — Raeburn (Sir H.), R. A.

122. — Raeburn (Sir H.), R. A.

RAEBURN (SIR HENRY), R. A.

1756-1825

10000 123. — Portrait du Colonel Ramsay et de sa Femme.

Ils sont tous deux dans un parc, à l'ombre de grands arbres, et vus jusqu'à mi-jambes.

Au premier plan, à gauche, la jeune femme est assise sur un fauteuil, de profil à droite, la tête tournée de trois quarts. Son visage est mince et avenant; son teint est frais sous le jeu des mèches folles de ses cheveux châtain cendré qui s'échappent de son serre-tête blanc, sur le front, et tombent en tresses bouclées derrière la tête. Elle est vêtue d'un costume blanc, au corsage ouvert en pointe, sur lequel elle a jeté une écharpe blanche également et garnie d'une ruche. De sa main droite, elle tient ses gants jaune de Suède. Elle porte une boucle d'oreille ornée d'une perle en poire, un rang de perles autour du cou, et, au poignet droit, un bracelet en cheveux à fermoir d'or.

A côté d'elle, debout, et s'appuyant du bras droit sur le dossier du fauteuil, la main pendante, caressante, placée à l'épaule de la jeune femme, le colonel apparaît la tête tournée de profil à droite, le masque viril et décidé, sous ses cheveux gris, la bouche fine, le nez volontaire, le regard pénétrant. Il est vêtu d'une culotte grise et d'un habit rouge oreille d'ours qui laisse apercevoir le col de la chemise, la cravate et le gilet blancs. Il appuie à la hanche sa main gauche, le bras ployé. Sous le gilet, une clef de montre pend à un ruban rouge.

Signé en bas à gauche : *R. 1790.*
Toile. Haut., 1,25; larg., 1,00.

Exposé à la Royal Academy, Londres, 1895.
Exposition Universelle, Paris, 1900.
Collection sir William Agnew, Londres.

123. — Raeburn (Sir Henry), R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

RAEBURN (SIR HENRY), R. A.

1756-1823

112000 **124. — Portrait de Mrs. Pattison, née Margaret Moncrieff, femme de John Pattison, de Helsingrove, Glasgow.**

Dans un parc assise de trois quarts à gauche, elle est représentée à l'heure où dans le ciel les clameurs du soleil couchant achèvent de mourir.

Elle est vêtue d'une robe blanche, au corsage croisé et garni, à l'échancrure, en pointe, de la poitrine, d'un ruché souple et large de batiste blanche. Elle est à l'âge de la maturité somptueuse ; son menton n'est pas encore alourdi, sa bouche ne s'est pas encore aggravée des rides traîtresses, son nez garde sa sensibilité émotive, ses yeux distribuent des caresses douces encore. Elle a coiffé ses cheveux noirs d'un turban de linon blanc.

De ses deux bras ployés, et posés sur les cuisses, elle retient à peine un châle noir, qu'elle a laissé glisser derrière elle. Ses belles mains sont jointes en un mouvement d'une extraordinaire vérité.

Toile. Haut., 1,25 ; larg , 1,00.

124. — Raeburn (Sir Henry), R. A.

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

RAEBURN (SIR HENRY). R. A.

1756-1825

130.000 **125. — Portrait de Mrs. James Monteith, née Miss Margaret Thomson, de Camphill.**

Elle est représentée assise, presque de face et vue jusqu'à mi-corps; elle porte une robe blanche à taille courte : le corsage est décolleté en carré : ses manches sont courtes et bouffantes. Le satin de la robe, où la lumière se joue, est agrémenté de petits nœuds de rubans blancs, et le corsage est bordé d'une dentelle blanche qui se chiffonne et met ses transparences laiteuses sur la peau.

La tête, avec son parti-pris de grandes ombres, est d'un curieux caractère et d'une austère beauté : des cheveux noirs frisés et coiffés avec art, séparés en bandeaux ondulés, sur le haut de la tête, par une raie, rejetés légèrement sur les côtés, et formés en chignon en arrière des bandeaux : de grands yeux noirs, qui ne livrent pas le secret de l'âme, sous l'arcade sourcilière profonde ; un nez dont les narines semblent palpiter, une bouche dont les lèvres sont disjointes et qui va parler, un menton petit, dans le double pli du cou, une attache de cou d'une rare distinction, une épaule d'une ligne souple et grasse; et, avec cela, une fermeté qui lui donnerait un air fatal, si l'on ne devinait que ces yeux peuvent être caressants et que ces lèvres peuvent sourire.

Autour du buste, l'artiste a chiffonné une draperie rouge.

La figure se détache sur un fond sombre.

Toile. Haut., 0,75; larg., 0,62.

Peint vers 1820.
Exposé à la Raeburn Exhibition, Edimbourg, 1876.
Collection Mrs. Walter C. Smith.

125. — Raeburn (Sir Henry), R. A.

RAEBURN (SIR HENRY), R. A.

1756-1823

12/vv

126. — Portrait de John Murray et de son Frère.

Tous deux, vers la gauche, ils se dirigent dans une avenue de bois : l'aîné, en costume marron et col blanc, occupe le milieu de l'œuvre ; il tourne sa tête blonde et rose de trois quarts à gauche et porte sur l'épaule gauche un long instrument qu'il retient de la main gauche. Près de lui, son jeune frère caresse de la main la tête d'un terre-neuve noir et blanc. Il est vêtu d'un costume vert : son cou est entouré d'une ruche souple de batiste blanche ; ses cheveux blonds sont coiffés d'un béret gris bleu, à pompon rouge, et à bordure écossaise. Sa tête, vue de face, est fortement inclinée vers l'épaule droite. Le visage est joli avec ses yeux sincères, son nez droit, sa petite bouche, son menton à fossette, ses joues pleines et roses.

Derrière eux, au-dessus des arbres, plane un ciel clair d'été.

Toile. Haut., 1,23 ; larg., 0,98.

Ce tableau fut acheté au beau-fils de John Murray, le plus âgé des deux frères représentés dans le tableau. Il fut un ingénieur civil éminent et construisit les docks de Sunderland. La famille Murray vivait en Écosse et c'est là que fut peint le tableau.

126. — Raeburn (Sir Henry), R. A.

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

RAEBURN (SIR HENRY), R. A.

1756-1823

2000 **127. — Portrait de Lady Ramsey.**

Elle est vue jusqu'à mi-corps, presque de face, en costume blanc, corsage à taille courte et décolleté en carré. Avec ses grands yeux bleus, son nez mutin, sa bouche petite à la commissure relevée, son menton espiègle, et ses cheveux ondulés qui cachent la tempe droite de leur écroulement romantique, cette lady a un air d'insolente et capiteuse ingénuité.

Les bras nus, émergeant des manches courtes du corsage, pendent naturellement. Une écharpe d'algérienne rouge passe sur le bras droit. La figure se détache sur un fond de paysage éclairé de soleil couchant.

Toile. Haut., 0,75 ; larg., 0.62.

6000 **128. — Portrait de jeune Femme.**

Elle est assise, le corps de profil à droite, la tête tournée de trois quarts, et apparaît jusqu'à mi-corps, sur une chaise dont le dossier est caché par une draperie rouge. Sa physionomie sérieuse s'arrange délicieusement de l'effet de lumière cherché par le maître. Les yeux dans l'ombre s'enveloppent de mystère, et l'ombre, qui précise la ligne de son nez, lui donne une palpitation extrêmement féminine. La bouche est fine, le menton petit semble une fleur discrète dans ce visage où tout est harmonie. Ses cheveux roux, massés en chignon sur le dessus de la tête, s'échappent en mèches frisées sur le front et découvrent le lobe de l'oreille, rose et frais.

Elle est vêtue d'une robe blanche ouverte en cœur, qui laisse deviner la naissance de la gorge souple, portée par le corsage à taille courte; le bras pend naturellement, ramené sur la jambe.

La figure se détache sur un fond sombre, plus clair vers le bras, à gauche.

Toile. Haut., 0,625; larg , 0,495.

Collection Joseph Orrock, Londres.

128. — Raeburn (Sir Henry), R. A.

127. — Raeburn (Sir Henry), R. A.

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1723-1792

60.000 **129. — Portrait de Mrs. Schindlerin.**

Quelle délicieuse coquetterie, et comme elle sait sa coquetterie délicieuse! Dans l'encadrement de sa fanchon de dentelle blanche à nœud de ruban rose, son visage apparaît de face, légèrement penché à gauche, minois rose, pétillant de malice, fleur épanouie de gaîté vive. Sur ses épaules une pèlerine de soie noire, dont l'échancrure en pointe, au-devant de la poitrine, se termine par un nœud de ruban rose. Les deux mains sont enfoncées dans le manchon blanc.

La figure se détache sur un fond brun.

Toile de forme ovale. Haut., 0,715 ; larg., 0,59.

Gravé à la manière noire par J. R. Smith.

129. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1723-1792

15300

130. — Portrait de lord Mulgrave, enfant.

C'est un bel enfant blond et gras, assis sur des coussins et jouant avec son chien. Il est nu, avec une vague draperie blanche, aux chiffonnés discrets : ses cheveux blonds encadrent une figure poupine : il a deux menottes potelées : il tient la tête d'un gros chien, couché sur ses pattes, près de lui, et qui tend vers lui son museau affectueux. Ce chien a le poil brun, avec des taches blanches.

L'enfant est vu de face, la jambe droite ployée et croisée sous la cuisse gauche, la jambe gauche tombant le long des coussins, le pied portant sur un drap blanc chiffonné.

A gauche, une portière brune est soulevée sur un fond gris.

Toile. Haut., 0,895; larg., 0,695.

Provient de Mulgrave Castle.
Collection lord Normanby.

130. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1723-1792

1400

131. — Résignation.

Sur une terrasse, il est assis dans un grand fauteuil de velours rouge, les deux mains aux accoudoirs : son profil à gauche se détache sur un décor d'architecture à colonnes et de ciel bleu à longues nuées blanches.

Avec ses cheveux grisonnants et frisés, sa barbe jadis noire, son cou dégagé d'un plastron de soie florentin, il porte dans ses regards une douloureuse mélancolie : il voudrait ne point préciser l'objet de sa méditation, et l'on devine que l'oubli ne veut pas venir : il est le résigné, le résigné las de lutter, las de vouloir mentir à sa géhenne.

Il est vêtu d'une robe d'intérieur verte garnie de fourrure.

Toile. Haut., 1,245; larg., 0,99.

Gravé à la manière noire par Th. Watson.

Collection de la marquise de Thomond, Londres (nièce de sir J. Reynolds.). 1821.

Collection J. Allnutt, Londres, 1863.

131. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1723-1792

8100

132. — Portrait de Francis, dixième comte de Huntingdon.

Il est représenté debout, la tête regardant le spectateur, de trois quarts à droite. Son visage est mince sous des cheveux poudrés. Il est vêtu d'un habit bleu de ciel, à passementeries noire et or et à revers de large fourrure. Son gilet est de drap d'or; il porte sur sa cravate à barbe de dentelle, un large ruban noir, et tient de la main droite, contre la cuisse, son tricorne à plume blanche. De la main gauche, il s'appuie à la hanche, le bras ployé.

Derrière lui à droite, une colonne dorée, à gauche une draperie rouge.

Sur le fond, à droite en haut, on lit cette inscription : *Francis 10 th Earl of Huntingdon.*

Toile. Haut., 1,25; larg., 1,00.

132. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1725-1792

6400 **133. — Portrait d'Homme.**

Il est représenté debout, à mi-jambes, de face, la tête tournée de trois quarts à droite. Il est coiffé d'une perruque poudrée à marteaux. Son teint est rubicond, ses traits accentués; il semble pincer légèrement les lèvres, et soulever les muscles de la voûte sourcilière; il est sérieux, mais dans ses yeux, dans sa bouche, dans le pli de ses joues près du nez, il y a comme un sourire intelligent et affable.

Il est vêtu de noir avec une cravate et un col blanc et des manchettes souples garnies de dentelle. Dans l'écartement de l'habit, fermé au col d'un seul bouton, pend sur l'épigastre, comme un ruban rouge, un ordre en or et émail avec inscription.

Il s'appuie du bras droit ployé au dossier d'un fauteuil tendu de velours de Gênes rouge, et de la main gauche, le bras pendant naturellement, il porte, par le fourreau blanc son épée, dont la poignée apparaît dans l'ombre, derrière la manche.

A droite, une tenture rouge est à demi relevée sur un mur gris. A gauche, par une baie, on aperçoit un parc au-dessus duquel plane un ciel d'azur avec quelques stries fauves.

Toile. Haut., 1,25; larg., 1,00.

133. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

M.F.A. FIRST IN THE U.S.

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1723-1792

11600

134. — Portrait de Lady Sondes.

Elle est debout, dans un ovale d'expression architecturale, le corps de face, la tête tournée de trois quarts à gauche.

Elle est vêtue d'un costume de satin blanc au corsage décolleté, sous un manteau mauve à garniture d'hermine : la ceinture est mauve également. Autour du cou, un collier fait d'un ruban de velours noir. Les cheveux blonds sont coiffés avec art et mêlés de perles, une natte descend et s'arrondit devant l'épaule droite. Elle est parée encore de perles aux oreilles et au corsage.

Fond brun.

Toile. Haut., 0,74; larg., 0,585.

Peint en 1757.
Exposé à la Royal Academy, Londres, 1879.
Décrit dans Graves et Cronin « Sir Joshua Reynolds », t. III, p. 1036.
Décrit dans Sir W. Armstrong « Sir J. Reynolds », p. 235.

8210

135. — Portrait de Sedgwick, Avoué et Rapporteur de la Commission du Commerce.

Il est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite, le bras pendant le long du corps; figure quelque peu marquée par les années, sous les cheveux poudrés, coiffés à cadenette.

Il est vêtu d'un habit et d'un gilet gris à passementerie d'or.

Au col de la chemise, pendent les barbes de dentelle blanche qui ornent la cravate.

Fond sombre.

Toile. Haut., 0,745; larg., 0,615.

Peint en avril 1765.
Mentionné dans « Life of Reynolds », par T. Taylor, p. 359.

135. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

M. F. A. F. I. IN THE U. S.

134. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1725-1792

6800 **136. — Portrait de Mary Wharton, plus tard Mrs. Garland.**

Elle est vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, en costume vert céladon, corsage à pointe décolleté en carré; large manteau à plis tombant derrière les épaules, manches courtes garnies d'une dentelle blanche.

Elle a le front dégagé, ses cheveux blonds tirés sur les tempes en bandeaux, et ramenés derrière la tête en un chignon aplati. Ses yeux sont petits et noirs; sa bouche va parler; de son index gauche, le bras ployé, elle touche son menton.

Autour du cou, elle a, en guise de collier, un ruban de velours noir, noué sur la nuque; sa main droite est placée sur la hanche, à la naissance du vertugadin.

Fond brun vert.

Toile. Haut., 0,71; larg., 0,59.

Collection H. J. Munro, Londres, 1867.
Collection lord Normanton, Londres, 1881.
Collection Baron E. de Beurnonville, Paris, 1881.

3800 **137. — Portrait d'une jeune Femme avec un Manchon.**

Debout, presque de face, la tête légèrement portée en avant, elle apparaît jusqu'à mi-corps, les deux mains insérées dans son manchon de velours grenat foncé. Elle porte sur son costume de velours grenat, au corsage décolleté, un châle de laine noire, qui, par une échancrure en pointe, laisse apercevoir le costume. Autour du cou, elle a une ruche de couleur assortie à celle du costume, et, sur la tête, une petite coiffure ruchée, qui égaie ses cheveux très bruns.

Une dentelle joue autour de ses poignets.

Son visage est agréable; le front est très découvert.

Derrière elle, un paysage s'étend sous un ciel gris.

Toile. Haut., 0,745; larg., 0,615.

137. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

M. F. A. IN THE U. S.

136. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1723-1792

1610 **138. — Portrait de Lady Courtenay.**

Dans un ovale de composition architecturale, elle est vue de trois quarts à gauche, en toilette de soie noire; pèlerine ouverte en pointe; elle a un collier à deux rangs de perles fines autour du cou, et des perles également dans les cheveux. Une fleurette est piquée à l'échancrure de la pèlerine garnie de ruches.

Fond sombre.

Toile. Haut., 0,565; larg., 0,475.

18000 **139. — Lady Mary Isabelle Somerset, enfant.**

Elle était la plus jeune des filles de Charles, 4e duc de Beaufort et épousa, en 1775, Charles 4e duc de Rutland.

Dans l'ovale d'une lucarne de pierre, elle se montre, en pleine lumière, la tête tournée de trois quarts à droite et levée. Elle est coiffée, sur ses cheveux châtain clair, d'un béguin de dentelle agrémenté de petits rubans bleu tendre. Elle est vêtue d'une robe blanche au corsage décolleté en carré.

Fond sombre.

Toile. Haut., 0,525; larg., 0,42.

Peint en mars, 1761.
Gravé par J. Richardson Jackson.

139. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

138. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1723-1792

5100

140. — Portrait de Jean Marquis de Granby.

A l'âge de 26 ans, probablement dans l'uniforme du régiment levé en 1745, par le 3e duc de Rutland, et dont le marquis de Granby était colonel.

Debout jusqu'à mi-corps, il est vu presque de face, la tête tournée de trois quarts à gauche; il porte l'uniforme bleu à parements rouges et le gilet rouge avec passementerie d'or, pattes et boutons de métal.

Il parle et souligne du geste de la main droite, l'index et le pouce portés en avant, ce qu'il est en train de dire.

La tête a le caractère grave, mûr, avec ses cheveux rares sur le crâne, son teint vif, son double menton.

Sur le poignet, joue une manchette de dentelle. La cravate est blanche.

A droite en haut, on lit sur un fond sombre d'architecture, cette inscription ; « John Marquis of Granby. Son of John 3d De of Rutland ».

Toile. Haut., 0,90; larg., 0,70.

Ce portrait, qui fut peint en 1747, est le plus ancien que l'on connaisse du marquis de Granby. Il appartenait à son frère, lord Georges Manners-Sutton et plus tard à M. Herbert A. Sutton, de Kelham Hall, Newark.

Mentionné dans « Sir Joshua Reynolds », par A. Graves et W. V. Cronin, t. IV, p. 1323.

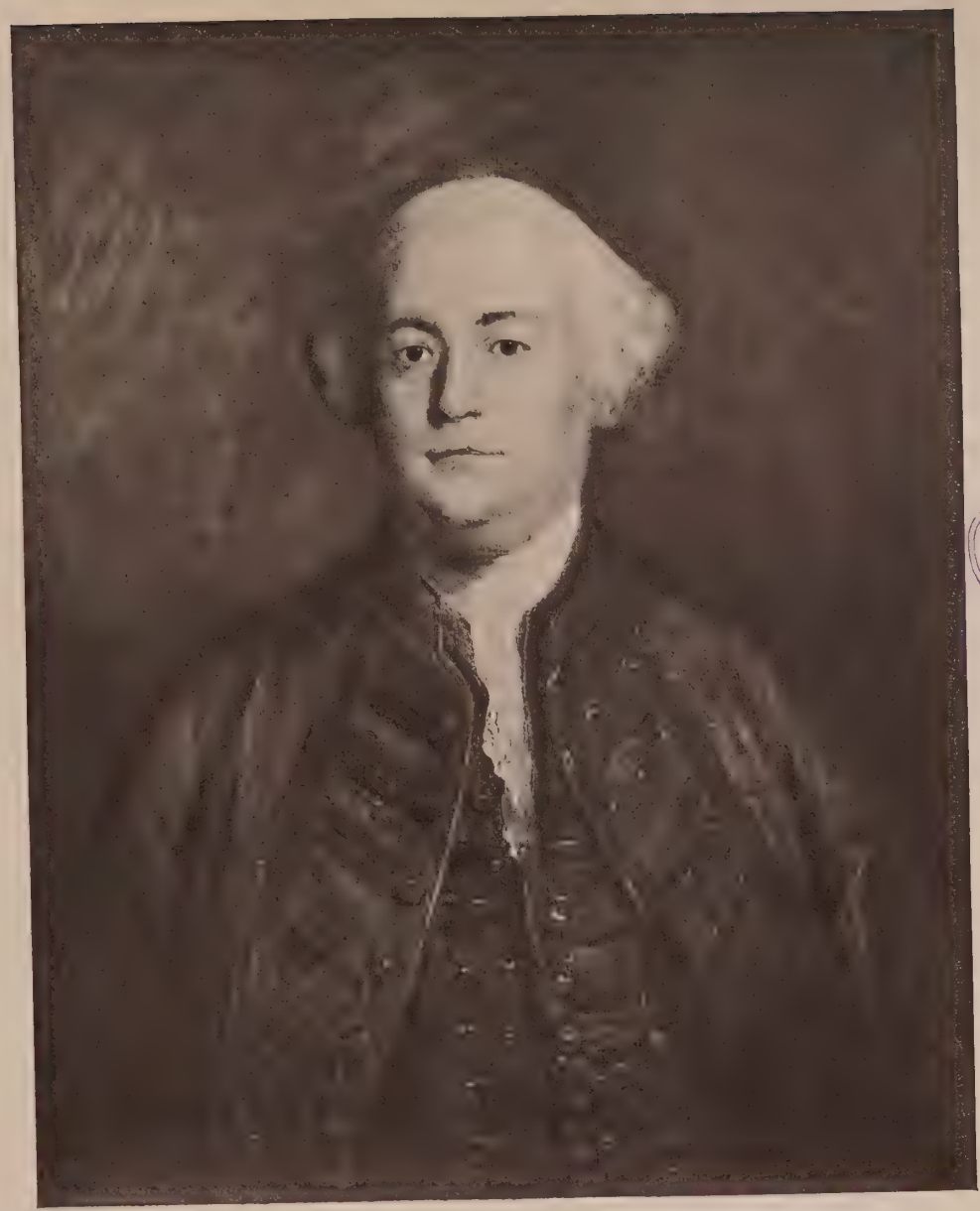
2800

141. — Portrait du Général Stringer Lawrence.

Il est vu de face, à mi-corps, en habit bleu et gilet rouge à passementerie d'or, une cravate blanche retombant en barbe de dentelle sur le gilet

Le visage est spirituel et aimable sous les cheveux poudrés.

Toile de forme ovale. Haut., 0,735; larg., 0,605.



141. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

140. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

REYNOLDS (SIR JOSHUA), P. R. A.

1723-1792

1400

142. — L'Amour et Vénus.

En un bois sacré, à l'ombre de branches feuillues, Vénus est assise, à demi allongée sur des draperies blanches et rouges. Elle est nue, de profil à droite, et joue avec Cupidon, enfant capricieux qui a laissé choir son carquois de flèches, mais s'efforce de ressaisir l'arc, que Vénus lève d'un bras taquin, hors de la portée de son fils. Et Cupidon a des frémissements d'impatience dans les petites ailes diaprées qui battent à ses épaules. Au fond, à droite, on aperçoit une clairière et un ciel où passent des lumières fauves.

Panneau. Haut., 0,21 ; larg., 0,305.

Donné par lord Egremont à sir Charles Burrell, en 1825.

1900

143. — Jeunesse d'Hercule (Grisaille)

Couché nu, sur un lit de parade, garni d'une peau de lion, il joue d'un bras puissant avec le serpent qu'il étrangle, serpent que Junon avait envoyé vers lui. A l'arrière, la mère du héros futur, en demeure effrayée, et, dans la nue, Junon surveille, non sans dépit, ce premier acte de l'homme voué aux travaux que l'on sait. Autour de lui, en avant d'une architecture monumentale des hommes jeunes et des vieillards brandissent des armes en contemplant l'enfant prédestiné, et représentant le symbole des gestes qu'il lui faudra accomplir.

En avant du lit de parade, un lion, pris de peur se retire, en tournant la tête.

Toile. Haut., 0,595 ; larg., 0,595.

Esquisse pour le grand tableau à l'Ermitage de Saint-Pétersbourg.
Mentionné dans « Sir Joshua Reynolds » par Sir W. Armstrong, p. 241.

720

144. — Lady Mary Leslie (Esquisse).

Elle est agenouillée en robe rose, caressant un agneau préféré, et entourée d'autres moutons.

Toile. Haut., 0,41 ; larg., 0,295.

142. — Reynolds (Sir Joshua), P. R. A.

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

143. — Reynolds Sir Joshua), P. R. A

ROMNEY (GEORGE)

1734-1802

160.000

145. — Portrait de Miss Elisabeth Tighe.

Fille aînée de William Tighe, M. P., de Rossana et Woodstock. Née en 1774, épousa en 1796 le Rev. Thomas Kelly, de Kellyville, mort en 1857.

Des yeux bleus qui parlent de ciel ou d'enfer; une bouche qui a la saveur d'un fruit mûr; un visage dont l'harmonie vous fait regretter que les années s'envolent si vite; une beauté dans tout son éclat, dans toute la splendeur de son enchantement.

Elle apparaît de trois quarts à droite, une écharpe blanche passée dans ses cheveux à reflets fauves qui frisent et s'ébouriffent en un désordre savamment ordonné; une robe blanche, avec un corsage décolleté, dont un fichu de linon blanc tempère l'indiscrétion. Les manches ne dépassent guère le coude : les deux bras, légèrement infléchis, posent naturellement sur les cuisses. Elle est assise, vue jusqu'à mi-corps sur un fond obscur, dégradé du bleu paon au brun rouille.

Toile. Haut., 0,81 ; larg., 0,65.

Peint en 1793.
Exposé à la Grafton Gallery, Londres, 1900.
Décrit dans « Romney », par H. Ward et W. Roberts, tome II, p. 159.
Collection F. W. Webber, Kellyville, Irlande

145. — Romney (George)

M F A
F. I. IN THE
U. S

ROMNEY (GEORGE)

1734-1802

37000

146. — Lady Hamilton en Ariane.

On connaît le mythe antique : Ariane, fille de Minos II et de Pasiphaé s'éprit de Thésée, lui fournit le fil qui lui permettrait d'arriver par surprise auprès du Minotaure et de le tuer. Mais, Thésée s'éprit de Phèdre, sœur d'Ariane, et tandis qu'ils revenaient, Thésée profita du sommeil d'Ariane pour aborder dans l'île de Naxos et l'y abandonner. Ariane fut plus tard consolée par Bacchus.

Dans l'œuvre de Romney, la jeune femme est représentée assise dans l'échancrure d'une roche sur le bord de l'île de Naxos, où Thésée l'a abandonnée : elle est vue de profil à droite, la tête penchée, sa jolie tête blonde si coquettement coiffée d'un chapeau de paille, placé comme au hasard sur ses cheveux ébouriffés par le vent. Elle baisse les yeux : elle revit les heures écoulées, et peuple sa solitude des souvenirs tumultueusement agités dans son âme.

Elle est vêtue de blanc, avec une ceinture bleue, et tient ses mains, les doigts joints, sur ses genoux.

Pour bercer sa mélancolie, elle a la plainte des vagues, qui viennent battre contre le rocher. A droite, au large, sous un ciel d'azur, on aperçoit un voilier qui s'éloigne.

Toile. Haut., 0,79 ; larg., 0,663.

Collection de Canon Irving, Oxford.

146. — Romney (George)

M. F. A
F. I. IN THE
U. S.

ROMNEY (GEORGE)

1734-1802

f 2000

147. — Portrait de Miss Gore.

Miss Gore devint plus tard duchesse d'Inverness, de la famille de l'Honorable Charles Hanbury. Elle était la fille de sir Arthur Gore qui fut créé lord Arran en 1762.

C'est bien un portrait, mais un portrait à l'occasion duquel, étant donné le modèle adorable, le peintre pouvait se permettre une évocation de la mythologie antique, qui faisait des déesses les compagnes de l'humble humanité? Et le peintre en a fait une œuvre d'inspiration et de splendeur, qui vous subjugue. Près de la fontaine de marbre blanc, où un masque de lion verse une eau cristalline dans une vasque, la jeune fille est debout, vestale ou nymphe, d'une beauté chaste et réfléchie. Ses bras sont croisés, son coude gauche trouve son point d'appui sur le socle en retour de la fontaine. La jambe droite porte le poids du corps et fait saillir la hanche; la jambe gauche est légèrement infléchie.

La tête inclinée, de trois quarts à gauche, elle regarde couler l'eau, de ses yeux de vierge impassible; son visage est rayonnant de jeunesse et de grâce, sous les cheveux châtain ardent, coiffés en bandeaux : la ligne de son profil a la pureté grecque. Elle est vêtue, à l'antique, de blanc, avec une étroite bordure bleue, et son être, aux lignes souples et élégantes, se moule sous la souplesse enveloppante du tissu. Le cou et la naissance de la gorge apparaissent nus, juste ce qu'il faut pour deviner la perfection de la plastique, sans alarmer la pudeur. La pointe de son pied droit, nu, se montre sous le pli de la robe. Près d'elle, à terre, elle a posé son amphore.

Derrière elle, sous un ciel d'azur où s'allument de chaudes clartés, il y a de grands arbres aux feuillages épais, et, de tous les nids qu'ils abritent, doit s'élever un hymne à sa beauté.

Toile. Haut., 2,22; larg., 1,31.

147. — Romney (George)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

ROMNEY (GEORGE)

1734-1802

10500 **148. — La Veuve.**

Elle est assise le corps de face, la tête légèrement de trois quarts à gauche et inclinée vers l'épaule droite. Elle est jeune encore, et belle, et rose, avec un peu de langueur sous les paupières. Sur ses cheveux bruns, elle a fixé, avec une broche de joaillerie, une mantille de crêpe noir, et c'est de crêpe également qu'est fait son costume, au corsage ouvert sur une guimpe à châle de linon blanc.

Les manches sont courtes, et découvrent à demi les bras d'une ligne pure. Derrière elle une draperie rouge pend comme un rideau, et se relève à gauche, pour laisser apparaître un coin de ciel où s'envolent de grands nuages roux.

Toile. Haut., 0,745; larg., 0,615.

148. — Romney (George)

M F A
F L in the
U.S

ROMNEY (GEORGE)

1734-1802

4600 **149. — Portrait de lady Waldegrave.**

Elle est représentée jusqu'à la poitrine, de trois quarts à gauche, fraîche et rose sous ses cheveux châtain cendré coquettement coiffés en chignon, coques et bouclettes. Ses yeux sont clairs, son nez est d'une ligne impeccable : sa lèvre inférieure avance un peu sur la lèvre supérieure ; le menton est délicat. Elle est vêtue de blanc, avec un corsage décolleté en cœur, qui découvre le cou d'un galbe distingué.

La tête se détache sur un fond gris de fer.

Toile. Haut., 0,46 ; larg., 0,33.

32000 **150. — Portrait de la marquise de Hertford, enfant.**

Miss Fagnani, fille d'une actrice, plus tard marquise de Hertford. Le duc de Queensberry et Georges Selwyn qui s'en disputaient la paternité lui avaient légué une grande partie de leurs fortunes.

Sur un fond gris, sa tête se détache rose, sous ses cheveux courts, embroussaillés. Ses grands yeux bleus sont d'une délicieuse câlinerie : son nez est mutin, sa bouche est petite et d'un dessin ravissant. Les joues ont des roseurs de pêche : le menton petit est marqué d'une fossette discrète.

Elle est vêtue d'une guimpe blanche décolletée en carré, qui laisse découverts son cou blanc et sa petite poitrine potelée.

Elle tient la tête vue de face, et penchée vers l'épaule droite.

Toile. Haut., 0,42 ; larg., 0,335.

Acheté au Major Hewitt auquel il avait été légué par sa belle-sœur, femme du Rev. Hewitt qui l'avait hérité du père de sa femme, M. Wilkinson.

150. — Romney (George)

149. — Romney (George)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

ROMNEY (GEORGE)

1734-1802

2000 **151. — Portrait de John Dawes.**

Il est assis de trois quarts à droite, imposant de volume et de corpulence; en gilet rose à passementerie d'or, habit bleu à boutons de métal. Il a le teint rubicond sous la perruque poudrée, et l'œil intelligent.

Il tient un papier de la main gauche, le bras ployé appuyé sur un coin de table, où se trouvent des livres et un encrier; il insère, dans sa poche, sa main droite.

Les manches de chemise sont garnies d'un ruché de batiste blanche.

Toile. Haut., 0,89; larg., 0,69.

Peint en 1777.
Gravé par R. Slann.

6250 **152. — La jeune Fille aux Fleurs.**

Debout, dans un paysage, presque de face, elle porte un panier empli de fleurs; elle est vêtue d'un costume de mousseline blanche, aux manches bouffantes, avec une ceinture rose; le corsage est décolleté en carré et garni d'une ruche. Les cheveux, châtain ardent, encadrent son joli visage de leurs tresses ondulées qui descendent le long des tempes jusqu'aux épaules.

La tête se détache sur un fond de ciel d'azur lumineux. Figure de grande nature jusqu'à mi-corps. Peinture de la première manière du maître.

Toile. Haut., 0,75; larg., 0,62.

152. — Romney (George)

151. — Romney (George)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

ROMNEY (GEORGE)

1734-1802

1500 **153. — Daphnis et Chloé.**

A l'orée du bois, dans l'île heureuse, ils font paître leurs brebis. Et tandis que Chloé, assise au pied d'un arbre, et vêtue de blanc et de rose, file sa quenouille, Daphnis, assis à ses pieds et contre elle appuyé, lui chante sur sa flûte le trouble qu'il ressent, et l'amour qu'il devine.

A gauche, un grand ciel printanier sur une prairie.

Toile. Haut., 1,00 ; larg., 1,24.

2400 **154. — Jeune Fille lisant.**

C'est un profil à droite, une tête, jeune, coiffée de longs cheveux blonds dénoués et à l'extrémité bouclés. Elle lit, à haute voix, la bouche ouverte, dans un livre qu'elle tient ouvert.

Toile. Haut., 0,40 ; larg., 0,35.

1150 **155. — Portrait du Frère de l'Artiste.** (Effet de Lumière.)

Le jeune garçon est vu de face ; il tient de la main droite une chandelle, dont il protège la flamme avec la main gauche, placée en réflecteur. De là, le très curieux effet de lumière qui avive les traits de son visage, et les arêtes des doigts.

Fond sombre.

Toile. Haut., 0,405 ; larg., 0,32.

153. — Romney (George)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

154. — Romney (George)

155. — Romney (George)

ROMNEY (GEORGE)

1734-1802

4700

156. — Amour et Psyché.

A l'ombre d'un bois sacré, à l'écart, sur un banc de pierre, ils se sont assis tous deux, et Psyché, naïve et abandonnée, tient Amour enlacé.

Lui, vu de profil à droite, nu, sauf une écharpe blanche discrètement jetée, tient son arc, de sa main droite, le bras pendant naturellement, et approche de la joue de Psyché, ses lèvres ardentes : un ruban bleu est passé dans ses cheveux roux. Elle, toute blonde, les yeux baissés, comme recueillie dans sa tendresse émue, noue ses mains tremblantes autour du cou du dieu. Son torse est nu; mais une draperie rose voile ses jambes et ses reins.

Autour d'eux, il y a des lumières fauves dans le ciel, des battements d'ailes dans les nids, des sèves qui fermentent dans les arbres; à leurs pieds, une lampe achève de brûler; et dans leurs cœurs, si unis, si glorieux de joie et d'espoir, peut-être que déjà l'ombre s'approche des serments trahis et des tristesses inconsolées.... Ils se taisent..., ils palpitent..., et l'heure de la séparation est proche.

Toile. Haut., 1,25 ; larg., 1,00.

Exposé à la Guildhall, Londres, 1899.
Collection J. Long, de Presham, Londres, 1890
Collection R. Vaile, Londres, 1903.

156. — Romney (George)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

RUSSELL (JOHN), R. A.

1744-1806

5000 **157. — Portrait de Miss Gollighby.**

Elle est debout, de face, vue jusqu'à mi-corps, vêtue d'une matinée blanche à ruche, serrée sous la gorge par une cordelière blanche. Elle a une délicieuse figure vive, avec ses yeux bleus, ses lèvres qui se desserrent pour laisser apparaître les dents, son cou souple, marqué d'un collier de perles d'ambre, et ses cheveux noirs embroussaillés.

Signé à droite, à mi-hauteur : *J. Russel. R. A. pt. 1792.*
Pastel de forme ovale. Haut., 0,595 ; larg., 0,44.

6000 **158. — Portrait de Lady Boyd, petite-fille du 3e Comte d'Oxford.**

Elle est vue jusqu'à mi-corps, de face, le visage frais et paré de grâce, sous l'édifice savant des cheveux frisés et poudrés.

Elle est vêtue d'une robe de satin blanc, au corsage décolleté en cœur, et en partie caché par une draperie bleue. Un nœud, bleu également, est piqué au bord du corsage, vers le milieu de la poitrine. L'artiste a délicieusement indiqué la sveltesse de taille de son séduisant modèle.

La tête se détache sur un fond de ciel d'azur.

Signé.
Pastel. Haut., 0.60 ; larg., 0,45.

158. — Russell (John), R. A.

157. — Russell (John), R. A.

M.F.A. FIN THE U.S.

STANNARD (JOSEPH)

1797-1830

1050 **159. — Devant la Ferme.**

Devant le bâtiment de la ferme, une paysanne est en train de tremper du linge dans une marmite. Au milieu, au fond, sous un auvent couvert de chaume, un treuil au-dessus du puits.

A droite, une construction de hangar, séparée de la ferme, par un chemin montant, aux touffes de verdure folle. A gauche, un talus au sommet duquel des arbres sont plantés.

Dans le ciel gris et nuageux, la petite cheminée envoie son panache de fumée.

Sur le sol et sur le mur du fond, aux lézardes nombreuses, le soleil promène sa caresse blonde.

Toile. Haut., 0,425 ; larg., 0,525.

STARK (JAMES)

1794-1859

3100 **160. — A l'Entrée de l'Allée.**

Au milieu, une allée s'ouvre sous des arbres aux frondaisons ensoleillées : la barrière qui ferme l'allée est ouverte, mais le cavalier, vu de dos et monté sur un cheval blanc, qui s'y dirige, est forcé de s'arrêter, un troupeau de ruminants s'étant mis à l'ombre, juste à l'endroit du passage. Il cause alors avec le bouvier debout à gauche, et appuyé contre une barrière rustique. Du même côté, un chien est arrêté près d'un tronc d'arbre mort.

A droite, au bas d'une pente, quelques arbres : au-dessus des feuillages dorés, le ciel plein d'azur, derrière la gaze transparente des nuages.

Toile. Haut., 0,45 ; larg., 0,60.

159. — Stannard (Joseph)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

160. — Stark (James)

TURNER (JOSEPH MALLORD WILLIAM), R. A.

1775-1851

6800 **161. — Le Lac de Thun.**

Au fond, à gauche, des montagnes escarpées dont le pied se perd dans les eaux turbulentes du lac. Au premier plan du même côté, un bateau que des marins dirigent avec peine sur les vagues qui le harcèlent. A droite, au premier plan, la terre aux roches moussues, puis, au fond, l'eau du lac d'apparence calme avec l'éloignement. Mais on devine que, sous ce ciel orageux, dans ce cirque de collines et de monts, le lac entrera dans la colère des éléments et les vagues plus tragiques se soulèveront.

Toile. Haut., 0,70 ; larg., 0,90.

Œuvre de la première période du maître.

Collection de M. Dalton, ami de Turner, qui tenait le tableau directement de l'artiste.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

161. — Turner (Joseph Mallord William), R. A.

VINCENT (GEORGE)

1796-1831

1750 **162. — Le Moulin à Eau.**

A gauche un massif d'arbres ; au milieu un chemin herbeux, au bord duquel deux enfants jouent ; à droite, à l'ombre de grands arbres, le moulin à eau, rejoint au chemin par une passerelle rustique.

Au fond, entre les branches, un ciel d'azur.

Toile. Haut., 0,475 ; larg., 0,625.

WALKER (ROBERT)

XVIIe SIÈCLE

680 **163. — Portrait de Robert Tompson, Major-Général de Cromwell.**

Il est vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, en armure. A la place du gorgerin, il porte un col de batiste blanche, rabattu et empesé, sur lequel descendent ses longs cheveux bruns. Il a les traits accentués, pleins de caractère, et déjà marqués par les sillons de l'âge mûr.

Toile. Haut., 0,73 ; larg., 0,605.

WHEATLEY (FRANCIS), R. A.

1747-1801

1850 **164. — Le Bac.**

Au bord du lac, où deux vaches sont en train de se désaltérer, le bac va aborder. Il est occupé par des femmes, par un cultivateur et par le passeur, coiffé d'un bonnet rouge.

Autour d'eux, les bords du lac s'offrent en décor profond et pittoresque, sous un ciel d'azur. A gauche, au bord d'une pente de terrain, une petite ferme est construite.

Toile. Haut., 0,45 ; larg., 0,55.

900 **165. — La Découverte.**

Deux soldats amènent, sous une tente, une jeune femme, qui s'était engagée et fait passer pour un homme : deux personnages assis à droite, un homme et une autre femme assistent à cette révélation, avec des gestes manifestes de surprise.

Par la porte de la tente, on aperçoit un ciel bleu. A gauche, sur le sol, et chiffonné, l'uniforme dont on a dépouillé la jeune femme.

Toile. Haut., 0,34 ; larg., 0,425.

Inspiré par *Lindor et Clara*. Chap. II.

Gravé par Stannier.

162. — Vincent (George)

M. E. A. F. IN THE U. S.

164. — Wheatley (F.), R. A.

165. — Wheatley (F.), R. A.

WILKIE (SIR DAVID), R. A.

1785-1841

2100 **166. — John Knox prêchant devant les Lords de la Congrégation, 10 juin 1559.**

A gauche, derrière la table où des hommes d'armes sont assis, et derrière le fauteuil occupé par la reine vêtue de brocard blanc, la tribune des évêques. Au fond, la tribune des assistants ; à droite, sur la chaire, couché, furieux, sur son livre ouvert, l'orateur désigne d'un doigt menaçant, la table des lords. Autour de lui, les hommes sont massés et l'écoutent.

Toile. Haut., 0,45 ; larg., 0,53.

Étude terminée pour le grand tableau de la Galerie Nationale de Londres.

Peint pour M. Majoribanks qui le léguait à sa fille, lady Muskerry.

Collection George Fox, Elmhurst Hall, Lichfield.

6100 **167. — Le Repos du Chasseur.**

Dans l'office de la ferme, le galant chasseur se repose, assis sur une table. La fille vient de lui verser un verre de bière, et le jeune homme retient sa main qu'elle lui abandonne avec un sourire ému.

Autour d'eux, sur la table, sur le mur, sur le sol à droite, une grande quantité de gibier et de légumes variés parmi des ustensiles de ménage.

Sur la table, un chat s'avance furtivement ; sous une banquette un chien est couché. Dans le mur, derrière la femme, une fenêtre ouverte sur la campagne. A gauche, une porte ouverte sur une courette.

Toile. Haut., 0,78 ; larg., 1,08.

166. — Wilkie (Sir David), R. A.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

167. — Wilkie (Sir David), R. A.

LIBRARY OF THE MUSEUM OF
FINE ART Fch. INST. IN THE U.S.
COLLECTION "LE HAVRE"
DON de
M. Mc. DOUGALL HAWKES
Service de Paris - N°. 1195....1925

WYATT (HENRY)

1794-1840

3500

168. — Portrait de Miss Greatorex.

Elle est vue jusqu'à mi-corps, de face, la tête tournée de trois quarts à droite. Elle est vêtue d'un costume de velours vert, au corsage décolleté en châle, sur une « modeste » de dentelle blanche. Un boa de fourrure a glissé de son épaule gauche, derrière, et reste sur l'épaule droite.

Elle est agréable de visage sous sa coiffure savante à boucles et coques, ornée d'un petit bouquet de fleurs. Un rebras de batiste empesée est retenu à son poignet gauche par un bracelet à cabochon. Sa main est allongée sur un coin de table et retient un mouchoir.

Elle a une chaîne d'or en sautoir autour du cou, de longues boucles à perles aux oreilles, un disque d'or blond sur le front et sous les cheveux.

A droite, un rideau relevé devant des colonnes

Toile. Haut., 0,90 ; larg., 0,70.

Total de l'école anglaise 1.664.985 francs

168. — Wyatt (Henry)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

ECOLE FRANÇAISE

AVED (JACQUES-ANDRÉ-JOSEPH)

1702-1766

11000 **169. — Portrait de M. Roques.**

Vendu 9000 en 1902

Il est assis, de trois quarts à gauche, sur un fauteuil, et vu jusqu'à mi-jambe. Son visage est souriant et affable, avec des traits réguliers, des yeux clairs, une fossette profonde au menton, un front vaste, et un teint brun, sous une perruque poudrée, petite, à maseaux et à cadenette. Il est vêtu d'un habit rouge à revers attachés par des boutons de métal, d'un gilet fleuri à fond blanc passementé d'or, et d'une culotte rouge prise dans des chausses blanches. Il appuie sur sa jambe, avec la main gauche, un carton fermé par un nœud de ruban bleu, et tient de la main droite un papier chiffonné, sur lequel on lit une phrase du personnage représenté.

A gauche une écritoire en cuivre sur une table.

Fond sombre.

Toile. Haut., 0,97; larg., 0,80.

Collection comte Mniszech, Paris, 1902.

169. — Aved (Jacques-André-Joseph)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

BAR (BONAVENTURE DE)

1700-1729

4000 **170. — La Noce champêtre.**

A gauche, sous un voile qui s'envole, l'accordée en toilette de satin blanc, est assise, couronnée de fleurs, près de l'époux aux airs penchés et tendres, vêtu d'un costume de mezzetin rouge et gorge-pigeon. Ils sont assistés de deux femmes, d'une fillette et d'un homme âgé vêtu de gris.

Au premier plan, les invités en coquets atours, dansent ou flirtent sur l'herbette, tandis que l'orchestre des musiciens fait rage sur son estrade, qui se dresse à droite au fond, à l'ombre d'une maison.

Du même côté, deux cabriolets, attelés chacun d'un cheval blanc, amènent d'autres invités. La scène s'agite dans un décor de grands arbres sous un ciel radieux de soleil. Au fond, par de là une plaine, l'horizon est limité par une montagne.

Toile. Haut., 0,73; larg., 0,91.

BOUCHER (FRANÇOIS)

1703-1770

2000 **171. — Le Moulin à Eau.**

Au milieu de la rivière, le moulin à eau dresse sa construction couverte de chaume, que viennent habiter des colombes blanches. On accède au moulin, dont la roue tourne, laissant retomber l'eau en cascade, par un pont de pierre, dont le rebord est fait de poutres couchées sur des chevalets.

Au premier plan, au bord de la rivière, une lavandière a installé son escabeau, et trempe son linge : elle est vue de dos, en corsage rouge et robe jaune sur une jupe bleue.

A gauche, devant des roseaux, une bande de canards blancs s'ébrouent. A droite, au-dessous du pont, de grands arbres se dressent sous le ciel d'azur ensoleillé.

Signé en bas, à droite : *F. Boucher.*

Toile. Haut., 0,61 ; larg., 0,87.

3000 **172. — Paysage.**

Aux environs de Moret, au bord du Loing, un pâtre est assis sur le sol, tandis qu'autour de lui paissent des moutons : il vient de trouver un nid, qu'il montre à une paysanne debout derrière lui et conduisant un âne dans le bât duquel elle a installé une bercelonnette pour son petit.

Au fond à gauche, un pont, une entrée de ville, puis la colline, sous un ciel gris.

Signé en bas, à gauche : *F. Boucher,*

Toile. Haut., 0,485; larg., 0,595.

170. — Bar (Bonaventure de)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

171. — Boucher (François)

BOUCHER (FRANÇOIS)

1703-1770

26000

173. — La jolie Pêcheuse.

Elle est assise au bord de la rivière, sur un banc de verdure, accoudée contre une barrière de planche, et le profil grave, tandis que de la main gauche elle tient sa ligne et sollicite un goujon qui ne se hâte pas de mordre. Elle porte une jupe rose à tablier bleuté en partie relevé, un corsage bleu décolleté et lacé sur le devant, et des manches jaunes : ses cheveux blonds sont nattés et relevés en chignon. Près d'elle un gamin, à la chemise un peu courte, est assis par terre et barbotte dans un baquet où la pêcheuse a déjà jeté quelques poissons.

A gauche, au milieu d'une passerelle jetée sur la rivière, un garçonnet blond en culotte jaune et gilet rouge sur une chemise blanche, regarde la pêcheuse et suit avec attention le bouchon qui ne plonge pas. Derrière eux, une construction coiffée de chaume où les colombes ont fait leur nid. La passerelle est fermée en son milieu par une barrière. Au fond, des arbres sous un ciel bleu.

Signé à droite, sur une pierre: *F. Boucher.*

Toile. Haut., 0,80: larg., 1,00.

173. — Boucher (François)

M.F.A. E.I. IN THE U.S.

BOUCHER (FRANÇOIS)

1703-1770

Les quatre tableaux de Boucher décrits ci-après forment une suite.

174. — Dans la Solitude.

A l'entrée du bois, un jeune garçon, habillé en berger, est seul, il fait paître ses moutons; il est assis sur un banc de gazon, au pied d'un arbre, et s'appuie des deux mains sur son bâton, il rêve : il a du vague à l'âme. Il tourne, de trois quarts à gauche, sa figure rose aux longs cheveux châtains frisés. Il est vêtu d'une culotte rouge, d'un gilet bleu ouvert sur la chemise blanche, et d'un habit gorge de pigeon. Il a déposé, à droite, sa cornemuse.

A gauche, près de la barrière qui ferme le chemin conduisant au village, son chien est assis sur son arrière-train.

Au fond, à gauche, derrière un arbre au tronc penché, on aperçoit une église et son clocher blanc, et, plus loin, la campagne ensoleillée sous un ciel radieux d'azur et de lumière.

A droite, derrière le pâtre, un épais rideau de frondaisons.

Toile. Haut., 0,44; larg., 0,54.

Ce tableau et les trois suivants proviennent de la collection du Baron de Rondon qui les tenait de M. Bertier, père du prince de Neufchatel.

175. — La belle Endormie.

A l'ombre d'un massif d'arbres à droite, sur l'herbette fleurie, une belle bergère s'est endormie; sa robe blanche et son manteau bleu de ciel ont glissé de ses chairs rosées, et découvert sa poitrine souple et ses jambes nerveuses : des sandales sont attachées à ses pieds par des rubans bleus; un ruban rose lui tient lieu de ceinture. Sa tête, avec un petit ruban bleu dans ses cheveux cendrés, s'appuie sur son chapeau de paille posé derrière elle, et, sur sa main gauche relevée, le coude callé sur sa pantière bleue, près d'un panier empli de fleurs des champs. De sa main droite, le bras allongé, elle tient encore sa houlette enrubannée de rose.

Elle dort, abandonnée à de doux rêves, sous un ciel enchanté d'azur, et, à côté d'elle, un mouton blanc, le cou enrubanné de bleu, dort également; près de ce groupe, une petite mare met des reflets de ciel parmi la verdure.

Mais voici, à gauche, le jeune garçon qui s'avance, vêtu de rose, coiffé d'un chapeau de paille à ruban et un épieu dans la main droite. Il a vu, il regarde, il admire, il se sent agité. De la main gauche, il semble empêcher son chien d'aboyer, pour ne point troubler le sommeil de la belle endormie.

Toile. Haut., 0,44; larg., 0,54.

Voir pour la provenance le n° 174.

174. — Boucher (François)

M.F.A.
F.I. IN THE
U.S.

175. — Boucher (François)

BOUCHER (FRANÇOIS)

1703-1770

174 à 177

176. — L'Amour va être pris.

Au bord de la source, l'Amour, sur son drap blanc, s'est endormi, et l'eau réfléchit sa nudité dodue et rose. Mais voici que surviennent les deux amoureux, armés d'un filet, qui vont le saisir, pour un temps au moins. La belle passe, une robe bleue relevée sur une jupe brune, un corsage blanc décolleté, à manches jaunes et rubans bleus, qu'une guirlande de fleurs égaie de son sautoir émaillé : elle est coiffée d'un chapeau de paille, incliné fortement sur la tempe droite. Le galant, joufflu et sanguin, est vêtu de gris, et cravaté de bleu.

Leur chien noir, à taches feu et blanches, les accompagne. Autour d'eux, il y a de grands arbres ceinturant une clairière, sous un ciel d'azur tendre.

112000

Toile. Haut., 0,44; larg., 0,54.

Voir pour la provenance le n° 174.

177. — L'Amour est enchaîné.

A gauche, devant une vasque de pierre, où un triton, chevauchant un dauphin, tient un jet d'eau, échappé d'une conque marine, lui et elle se sont assis, appuyés tendrement l'un contre l'autre, et lui, tandis qu'il presse sa taille, tient enchaîné à leurs pieds un petit amour joufflu. Tous deux, ils suivent attentifs et troublés des couples de colombes, qui, à droite, sur un arbre et dans un buisson fleuri, se cherchent, se poursuivent et se becquètent. Lui est vêtu d'un costume gorge de pigeon ; elle porte une jupe bleue, un corselet blanc, et un corsage à manches jaunes : le corsage est décolleté, et sur l'épaule droite et la poitrine, un ruban rouge passe souple. Dans ses cheveux coiffés en chignon, elle a mêlé des bandes de métal comme les nymphes antiques : sa houlette a roulé à terre, et le galant met dessus le talon de son pied gauche.

A gauche, trois moutons sont en train de paître. A droite, un chien noir à taches feu suit avec curiosité le vol des oiseaux.

Au fond, la campagne sous un ciel bleu.

Toile. Haut., 0,44; larg., 0,54.

Voir pour la provenance le n° 174.

176. — Boucher (François)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

177. — Boucher (François)

BOUCHER (FRANÇOIS)

1703-1770

24000 **178. — Pastorale.**

Elles sont toutes deux dans un paysage clair, au bord d'une onde transparente, toutes deux charmantes de leur jeunesse mignarde. L'une, de profil à gauche, est assise sur une draperie rouge, la main gauche relevée devant le cou, les jambes nues; elle est vêtue d'un costume jaune : sa chemise a glissé de ses épaules, laissant le haut de la poitrine découvert : dans ses cheveux châtains, grisés d'un peu de poudre, elle a passé un étroit ruban rouge.

Sa compagne, vue en contre-bas, sa tête blonde tournée de trois quarts à droite et penchée, a le bras droit passé dans l'anse d'un panier de fruits et de feuillage, posé sur l'herbe verte, et soulève de la main gauche un grapillon de raisin : elle a un ruban bleu dans ses cheveux blonds, et une chemise amplement décolletée; devant elle, dans son tablier blanc, dont la jeune femme de profil soutient le coin, elle a mis des pommes et d'autres fruits.

Leurs visages, radieux de beauté, se détachent sur un fond de ciel lumineux.

Toile. Haut., 0,955; larg., 1,28.

178. — Boucher (François)

M.F.A. F.I.N.T.E. U.S.

BOUCHER (FRANÇOIS)

1705-1770

5050

179. — Pêcheur au bord du Gave.

Dans la montagne : le gave descend en cascade de la droite vers la gauche, entre des rives escarpées. Sur le bord, deux pêcheurs se sont installés; l'un vu de dos, assis, en veste grenat et culotte bleue, pêche à la ligne; son compagnon debout, vu de dos également et vêtu d'une culotte rouge et d'un gilet bleu, est en train de tirer son filet.

A gauche, les racines nerveuses agrippées dans la roche, deux arbres dressent leurs troncs qui furent frappés par la foudre. Au fond, de l'autre côté du gave, le sol mouvementé porte des constructions, et est dominé par un sommet qui reçoit la lumière crue du ciel d'azur ensoleillé, au-devant duquel s'envolent des nuées grises.

Toile. Haut., 0,91; larg., 0,825.

14000

180. — Bacchante endormie, Faune et Amours.

Sur un banc de verdure, qu'elle a recouvert d'une draperie bleue et blanche, grisée de raisin, dont elle tient encore de la main droite les grappes mûres, elle s'est endormie en sa nudité fraîche, et voici, qu'armé d'une brindille qu'il lui promène sur la joue, un faune sournois, sans bruit, grimaçant et jovial, vient la chatouiller, tandis que des amours envolés se donnent la joie de voir la sommeilleuse ainsi réveillée.

Autour d'eux il y a toute la feuillée où doivent chanter les nids, et que le soleil vient caresser de ses papillonnements blonds.

Cuivre. Haut., 0,345; larg., 0,255.

180. — Boucher (François)

179. — Boucher (François)

M.F.A. IN THE U.S.

BOUCHER (FRANÇOIS)

(Atelier de)

181. — Le Printemps.

A l'ombre d'une roche que dominent de grands arbres, ils se sont assis tous deux, et leurs moutons se reposent auprès d'eux. Le jeune pâtre, couronné de bleuets et de pervenches, est vêtu de bleu avec une draperie rouge sur les épaules. Il est en train de piquer des marguerites dans les cheveux blonds de l'aimée, cheveux retenus par un ruban bleu. Elle est assise sur le sol, et s'appuie contre le genou gauche du pâtre; elle est vêtue d'une jupe de soie jaune amarante, d'un gilet rose, décolleté en carré, et d'une chemise blanche à manches bouffantes. De la main droite, elle retient à son poignet gauche, par un ruban bleu, une corbeille pleine de fleurs.

D'autres fleurs ont roulé à terre.

Au fond à droite, de l'autre côté d'églantiers et d'arbres, on voit, parmi la verdure, un moulin à eau, sous un ciel illuminé de soleil printanier.

Toile de forme ovale. Haut., 0,98; larg., 0,79.

Ce panneau et les trois suivants étaient depuis la fin du XVIIIe siècle au château de Semons (Rhône), chez M. Plasson. Ils ne sont jamais sortis de la famille.

Ces compositions sont les mêmes, avec variantes, que celles des tableaux de la collection de Mme Ridgway, gravés par J. Daullé.

182. — L'Été.

Au bord de la source, que domine un dauphin verseur d'eau, chevauché par deux amours, les trois belles se sont arrêtées et dévêtues. L'une, au milieu, vue de dos, et couchée sur une draperie blanche, a déjà entré les jambes dans l'onde fraîche; sa compagne à gauche, en partie cachée par des roseaux, cause, les mains appuyées et jointes sur une draperie blanche portée par une roche; la troisième, à droite, est assise hors de l'eau, drapée de blanc, et les cheveux en partie enveloppés d'une coiffe bleue, retenue par des perles. Près d'elle se trouve une draperie rouge.

Au fond, à gauche des grands arbres, aux frondaisons touffues, un ciel d'azur.

Toile de forme ovale. Haut., 0,98; larg., 0,79.

Voir pour provenance le numéro 181.

182. — Boucher (François)

181. — Boucher (François)

M. F. A. F. I. IN THE U. S.

BOUCHER (FRANÇOIS)

(Atelier de)

183. — L'Automne.

Au bord du ruisseau, tous deux se sont arrêtés sur un banc de verdure; elle en blanc et rose, coiffée sur le côté d'un chapeau de paille à ruban rose, est assise presque de face, la tête légèrement penchée, le regard plein de malice; lui est à demi agenouillé près d'elle, et suppliant, il met sur ses genoux des grappes de raisin, dont elle ne se décide pas encore à goûter. Le galant est vêtu d'une culotte bleue, d'un gilet jaune et d'un habit rouge. Devant eux il a déposé, près d'un panier débordant de fruits, son chapeau de paille et sa cornemuse.

Derrière eux, plus loin que de grands arbres à gauche, et qu'une barrière rustique à droite, il y a un paysage boisé, sous un ciel chaud, de soleil et d'azur.

Toile de forme ovale. Haut., 0,98; larg., 0,79.

Voir pour provenance le numéro 181.

181 à

184. — L'Hiver.

La rivière est prise, et, sur la glace, un patineur en costume bleu, culotte jaune, manteau rouge fermé, à capuchon, pousse devant lui un traîneau, dans lequel est installée une jolie personne — Mme de Pompadour sans doute — en costume blanc, à plastron bleu et guimpe blanche décolletée, et manteau jaune garni de fourrure. Un boa de fourrure, fermé par un nœud de ruban rouge, protège son cou nu. La tête, mutine et spirituelle, rose sous le vent qui la fouette, est coiffée de ses cheveux poudrés où quelques perles jouent sur un ruban rouge. Les pieds, chaussés de feutres jaunes, sont posés sur un coussin de velours bleu à glands d'or.

23.300

A gauche, une barrière rustique; au fond, à droite, un moulin à eau, et quelques arbres aux branches endiamantées de neige, sous un ciel bleu.

Toile de forme ovale. Haut., 0,98; larg., 0,79.

Voir pour provenance, le numéro 181.

2300

185. — Vénus et l'Amour.

Sur un lit aux draperies en désordre, Vénus est à demi allongée. Elle tourne légèrement le dos et se soutient sur le coude droit. Couché contre elle, un petit amour espiègle aux ailes bleues, de son index gauche étudie quelque grain de beauté, dont le caprice l'intrigue.

A gauche, le petit dieu polisson a déposé son carquois sur le traversin. Au fond, une tenture, gorge de pigeon et soutenue par des cordelières à glands retombants.

Toile. Haut, 0,53; larg., 0,76.

184. — Boucher (François)

183. — Boucher (François)

CHALLE (CHARLES-MICHEL-ANGE)

1758-1778

1100 **186. — La Comparaison.**

Devant leur miroir placé sur une console, dans l'intimité blonde du boudoir aux tentures claires, toutes deux, debout, ont laissé glisser leur chemise blanche, et comparent leur plastique.

Près de l'une d'elles, un petit chien se hausse en jappant.

Toile. Haut., 0,39; larg., 0,295.

CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE)

1602-1674

950 **187. — Moïse.**

Il est représenté debout, derrière un balcon de pierre, vêtu d'une chlamyde de velours vert à broderie d'or, attachée sur l'épaule par un joyau. Il tient de la main gauche la baguette, dont il se servira pour commander au nom du Dieu des Juifs, et soutient, de la main droite, les tables de la loi, où sont inscrits les dix commandements.

La figure, à longue barbe blanche, et aux cheveux bouclés, se détache en pleine lumière sur un fond sombre.

Toile. Haut., 0,89; larg., 0,70.

Collection du duc de Choiseul, Paris, 1793.
Collection du duc de Choiseul-Praslin, Paris, 1808.
Collection du cardinal Fesch, Rome, 1845.
Collection Leroy d'Etiolles, Paris, 1861.

CHARDIN (JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

1699-1779

5600 **188. — Jeune Garçon faisant un Château de Cartes.**

De profil à droite, en culotte et gilet rouge, et chemise blanche, vu jusqu'aux jambes, il est assis devant sa table, et tente l'équilibre des cartes dressées en construction.

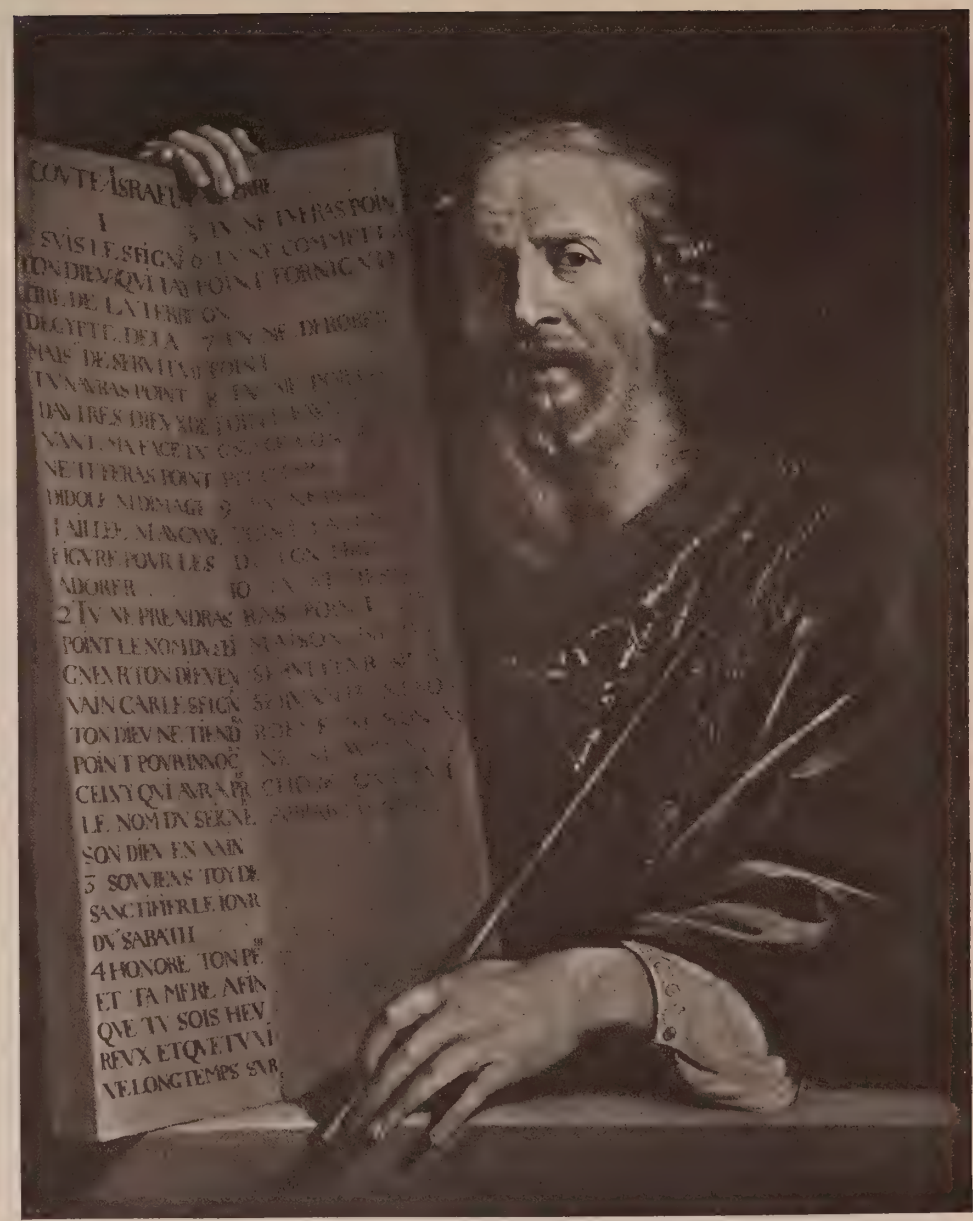
Il a ses cheveux roux noués, derrière, à cadenette.

Au fond à droite, sur le mur gris, une gravure est appliquée. A gauche une draperie verte est à demi relevée.

Toile de forme ovale. Haut., 0,79; larg., 0,625.

188. — Chardin (J.-B.-S.)

M.F.A.
F.I. IN THE
U.S.



187. — Champaigne (Philippe de)

CHARDIN (JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

1699-1779

28000 189. — Le Château de Cartes.

Le jeune élève se donne un moment de récréation : il tourne le dos à son chevalet, sur lequel se trouve une ébauche de tête d'homme. Il a posé sur la table garnie de drap vert, et contre elle, son appuie-main, sa palette et ses pinceaux ; et il a tiré du tiroir de la table, d'où émerge son porte-crayon de cuivre, un jeu de cartes, dont il s'amuse à élever une construction.

Il est vu de profil à droite, en habit marron, protégé par un tablier de drap rouge, ses cheveux noirs frisés, attachés derrière par un nœud de ruban héliotrope et coiffés d'un tricorne noir à boutons de métal et passementerie d'or.

Au fond, un mur de couleur sombre.

Toile. Haut., 0,63 ; larg., 0,85.

Exposé au Salon de 1741 sous le titre « Le fils de M. Le Noir s'amusant à faire des châteaux de cartes ».
Exposé à la Guildhall, Londres, 1902.
Exposé à Glasgow, 1902.
Collection de Mme Faurot, Paris
Collection de M. de Magnières, Paris.
Collection Reginald Vaile, Londres, 1903.

189. — Chardin (Jean-Baptiste-Siméon)

M. F. A. F. I. IN THE U. S.

COYPEL (NOËL)

1628-1707

1700

190. — Le Clavecin.

Sur une terrasse, dominant une plaine, les musiciens se sont installés : une jeune femme est assise au clavecin à deux claviers, sur le bord duquel des personnes qui chantent ont posé leur album de musique. A gauche, un joueur de flûte, assis contre le clavecin, et lisant une musique ouverte sur ses genoux; à droite, vu de dos, un homme jouant de la basse de viole. Au fond debout, et la tête coiffée d'un large feutre, un autre exécutant jouant de la viole. Une des femmes assises, celle de gauche, lève le bras et indique la mesure à un chanteur debout au fond et tenant sa musique des deux mains. A gauche, tout un décor d'architecture; le sol est garni de dalles à damier noir et blanc.

Au fond à droite, la silhouette d'une chaîne de collines.

Toile. Haut., 0,805; larg., 1,475.

Collection de la comtesse Montessuy.

1700

191. — Le Concert.

Autour d'une table, en partie couverte d'un tapis de velours vert à franges d'or, et portant les recueils de musique ouverts dressés sur des pupitres improvisés, les concertants sont assis ou debout. A gauche une femme jouant du luth, puis une chanteuse, une flûtiste, un joueur de viole d'amour, une joueuse d'alto, enfin un joueur de viole de gambe. Un enfant aperçu derrière la chanteuse a l'air de faire sa partie dans le concert. Les figures se détachent sur un fond d'architecture monumentale; à gauche, au milieu d'un parc, un groupe de bronze doré porte un jet d'eau, qui s'épanche dans un bassin.

A droite, sur une corniche, pend un drapeau rouge.

Toile. Haut., 0,745; larg., 1,32.

Collection de la comtesse Montessuy.

DESPORTES (FRANÇOIS)

1661-1743

1080

192. — Chiens et Chats.

Dans l'office, où une chatte vivait en paix avec ses trois petits, un chien vient apporter la guerre : il s'est élancé sur la chatte qu'il tient renversée sous sa lourde patte; mais la chatte se défend des crocs qui la menacent, et lui laboure la tête de ses griffes : elle écrase même sous son poids un de ses petits qui miaule. A droite, derrière la traverse d'un billot chargé de victuailles, et à gauche, se faisant un rempart de pièces de gibier posées à terre, deux autres petits chats assistent, inquiets, à la bataille.

Au fond à gauche, on voit un grand panier rempli de fruits.

Signé à droite sur le billot : *Desportes 1715.*

Toile. Haut., 1,00; larg. 1,25.

190. — Coypel (Noel)

191. — Coypel (Noël)

DROUAIS (FRANÇOIS-HUBERT)

1727-1775

4000 **193. — Portrait de jeune Femme.**

Elle est représentée à mi-corps, de trois quarts à gauche. Les yeux bleus très clairs illuminent son visage souriant et rose, sous le haut édifice de ses cheveux poudrés, dominés par un petit bonnet de dentelle blanche, enfilée de rubans bleus. Elle porte un costume de soie bleu à petits plis sur les manches et à dessins blancs et ruche de dentelle blanche. Le corsage, à plastron, est décolleté en carré ; mais l'échancrure est masquée, en sa partie médiane, par des barbes de dentelle mêlées de ruban bleu, qui pendent d'une collerette ruchée de même matière.

La figure, demi-grandeur nature, se détache sur un fond gris dégradé.

Toile de forme ovale. Haut., 0,705 ; larg., 0,565.

DUPLESSIS (JOSEPH-SILFRÈDE)

1725-1802

12000 **194. — Portrait de Louis Dussieux.**

Il est debout, de face, vu jusqu'à mi-jambes, accoudé du bras gauche sur une commode dont le marbre porte un journal et une pendule de bronze doré. Il appuie contre la cuisse sa main droite, le bras allongé.

Il a une jolie tête au teint vif, sous sa perruque poudrée, et une spirituelle expression avec sa bouche fine et ses yeux illuminés de malice.

Il est vêtu d'un habit gros bleu à boutons de métal, d'un gilet bleu à rayures brodées d'or et d'une cravate blanche formant jabot.

Sous son gilet on aperçoit le chaton de cornaline de sa châtelaine à minces chaînettes. Au fond une étoffe de tenture à rayures vert sur vert, et une porte peinte en gris.

Toile. Haut., 0,94 ; larg., 0,78.

194. — Duplessis (Joseph-Silfrède)

193. — Drouais (François-Hubert)

ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIIe Siècle

2050 **195. — Jeux d'Enfants : le Palet.**

Dans un chemin boisé, peu loin d'une rivière, au bord de laquelle se dresse une porte fortifiée, les trois gamins et la fillette se sont arrêtés et jouent au palet.

Ils sont vêtus de vestes claires et de culottes, et portent des ceintures faites d'une écharpe. La fillette est en robe rouge sur une jupe bleue.

A gauche, un massif de grands arbres. A droite une haie au-dessus de laquelle on aperçoit une colline. Ciel bleu, avec des nuages blancs.

Toile. Haut., 1,12 ; larg., 1,44.

2700 **196. — Jeux d'Enfants : la Raquette.**

La fillette et le gamin font sauter leurs volants, tandis que près d'eux, à droite, sur une large pierre, leurs deux compagnons jouent au trois-madame. Derrière eux le sol se relève en un massif de roches, parmi lesquelles poussent des arbres et des arbustes.

A gauche un arbre élance ses frondaisons légères vers le ciel bleu où s'envolent des nuées blanches, au-dessus d'une vallée verdoyante.

Toile. Haut., 1,12 ; larg., 1,44.

195. — École Française

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

196. — École Française

ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIIe Siècle

980

197. — La jeune Femme au bonnet blanc.

Elle est vue de trois quarts à gauche, jusqu'à la poitrine, vêtue d'une cape bleu-vert foncé, à garniture de fourrure, nouée sous le menton par un petit nœud de velours, et coiffée, sur ses cheveux blonds, d'un bonnet plat sans bride, de batiste blanche, bordé d'une double ruche souple.

Son visage est d'une spirituelle et piquante expression. Ses yeux bleus regardent le spectateur avec une ironie sceptique. Son front découvert a de l'intelligence; son menton est fin sous une bouche aux lèvres gracieuses. Un anneau d'or est passé au lobe de son oreille gauche.

Toile. Haut., 0,42; larg., 0,32.

3180

198. — La jeune Femme à la guirlande fleurie.

Debout, derrière un balcon, elle est représentée de trois quarts à gauche, jeune et rose, sous ses cheveux poudrés, avec sa petite coiffe de plumes bleues, et ses fleurs piquées près de la tempe gauche.

Elle est vêtue d'un costume bleu foncé, décolleté, au plastron orné de nœuds de ruban de même couleur. Son poignet gauche émerge d'une garniture double de dentelle. Une rangée de perles retient à son épaule gauche un manteau drapé, fraise écrasée, qui tourne derrière le dos, couvre en partie le bras droit et se chiffonne sous l'avant-bras gauche. Une guirlande de fleurs règne à l'échancrure du corsage.

Devant elle, entre la main droite placée à plat sur le balcon, et la main gauche qui le touche de l'index allongé, il y a une corbeille de roses, de pervenches, de dalhias, et autres fleurs.

Toile. Haut., 0,88; larg., 0,72.

199. 890
200. 760

199. — Portrait de Femme.

De trois quarts à gauche, en robe blanche à broderies, avec quelques nœuds de rubans bleus; le col dégage le cou, puis le corsage s'entr'ouvre légèrement à la naissance de la gorge. Elle a un rang de perles autour du cou; des perles également dans ses cheveux châtain clair où se mêle un étroit ruban bleu.

Fond gris bleu.

Pastel. Haut., 0,595; larg., 0,44.

200. — Portrait de Femme.

De trois quarts à gauche, en buste; vêtue d'une robe rose, lacée au corsage avec un cordonnet bleu. Des perles dans ses cheveux châtain clair et à son oreille gauche.

Fond gris clair.

Pastel. Haut., 0,595; larg., 0,44.

198. — École Française

197. — École Française

M.F.A. IN THE U.S.

FRAGONARD (JEAN-HONORÉ)

1732-1806

138000

201. — Le Réveil de Vénus.

A gauche, dans l'ombre d'une draperie bleue, qu'elle soutient de ses bras levés, Vénus est couchée et dort calme, souriante, les joues roses, ses cheveux blonds laissant échapper une boucle qui vient flotter sur l'épaule droite.

Des draperies jaunes et roses se jouent autour de ses chairs vibrantes, la poitrine et la jambe droite découvertes. Et voici que dans le ciel, d'où la nuit se retire, l'Aurore, sur une nuée et escortée d'un amour joufflu, va l'éveiller : elle est drapée de blanc et de rouge, et au-dessus de ses cheveux blonds brille l'étoile du matin.

De ses deux mains, les bras écartés, elle laisse tomber des roses ; déjà les fleurs se sont amassées autour de la belle dormeuse, le petit amour lui-même aide l'Aurore : leur groupe tout de lumière plane dans un ciel d'azur qu'embrasent les premiers feux du jour.

Toile. Haut., 0,93 ; larg., 1,29.

201. — Fragonard (Jean-Honoré)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

FRAGONARD (JEAN-HONORÉ)

1732-1806

30.000 **202. — L'Amour.**

Dans un encadrement de buissons fleuris, sous un couple de colombes qui volent éperdument dans le ciel ensoleillé, l'Amour, nu, avec une draperie rouge qui flotte autour de lui, tient de la main droite une flèche dont il va percer le cœur de quelque cruelle; de l'index de la main gauche levé, il indique qu'il va opérer en silence. Près de lui, sur le sol, il a déposé son carquois bleu.

Au fond un paysage tout enveloppé de vapeurs blondes.

Toile de forme ovale. Haut., 0,53; larg., 0.435.

Collection W. T. Dannat, Paris.

202. — Fragonard (Jean-Honoré)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

GELÉE (CLAUDE), dit LE LORRAIN

1600-1682

6000

203. — « Noli me tangere ».

Dans l'écartement de deux mouvements de terrain, au fond Jérusalem apparaît, entourée de remparts crénelés, sous un ciel aérien.

Aux premiers plans, à l'ombre de frondaisons claires, sainte Madeleine est agenouillée, ayant près d'elle une urne ; Jésus lui apparaît, drapé de bleu et appuyé sur une pioche qu'il tient de la main droite. Deux femmes, l'une en bleu, l'autre en rose, se tiennent debout à l'entrée de l'enclos. Plus loin, à droite, un ange apparaît debout à la porte du tombeau creusé dans la montagne et dont la porte est ouverte.

Quelques plantes au premier plan.

Toile. Haut., 0,825 ; larg., 1,39.

Peint pour le Cardinal Spada.
Décrit dans Smith. *Catalogue Raisonné*, t. VIII, p. 302, n° 194.
Collection William Beckford, Fonthill.

203. — Gelée (Claude), dit Le Lorrain

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

GÉRARD (BARON)

1770-1837

6900 **204. — Portrait de Mme de la Pleigne.**

Elle est représentée en Sapho, dans un bois sacré, sous un ciel gris, et jouant de la lyre. Elle est vue jusqu'à mi-jambes, drapée de blanc, le corps de trois quarts à droite, la tête tournée presque de face et légèrement penchée vers l'épaule droite.

Elle a la bouche petite, les yeux bruns, le nez droit et attique. Les cheveux noirs relevés sur le sommet de la tête, s'éclairent d'un bandeau d'or étroit. Son épaule droite et son bras d'une belle ligne sont nus ; le bras porte un bracelet d'or agrémenté de camées.

Une écharpe verte lui tient lieu de ceinture.

Une draperie rouge joue sur sa jambe gauche, et est retenue par le pied de la lyre.

Toile. Haut., 1,14 ; larg., 0,875.

GRASSI (JOSEPH)

(Attribué à)

3700 **205. — La Femme au Châle jaune.**

Elle est assise sur une chaise de style directoire tendue de rouge et vue jusqu'à mi-jambes ; elle est tournée le corps de trois quarts à droite, la tête de trois quarts à gauche. Elle est rose, le visage plein, les cheveux châtain clair séparés sur le front et manifestant une tendance à friser.

Elle est vêtue d'un costume blanc, décolleté en cœur, et court de taille. Un châle jaune, jeté négligemment sur le dossier du siège, tourne derrière le dos et reparaît enroulé au bras gauche ; la main en retient le pan. Le bras droit, émergeant nu d'une manche courte, est à demi ployé et posé naturellement sur la cuisse droite, la paume de la main tournée en dedans.

La figure se détache sur un fond de rideau gris qui, relevé à droite, laisse apparaître un parc, de l'autre côté d'un balcon de pierre.

Toile. Haut., 1,05 ; larg., 0,86.

205. — Grassi (Joseph)

204. — Gérard (Baron)

M. F. A. F. I. IN THE U. S.

GREUZE (JEAN-BAPTISTE)

1725-1805

22500 206. — Le Réveil.

Elle dormait, malgré la grande clarté du jour, et on vient de l'éveiller. Le petit chien qui aboie, furieux, les yeux exorbités, les crocs saillants, ne paraît pas satisfait; mais la belle paresseuse, par ses yeux caressants, et ses lèvres disjointes qui sourient et laissent voir les dents blanches, ne montre pas le même déplaisir.

Assise sur le bord du lit, le torse nu délicieusement, elle s'enveloppe aussi peu que possible dans ses draps, s'accoude coquettement du bras gauche, sa main potelée perdue dans ses cheveux blonds, dénoués, son visage penché de trois quarts à gauche, son bras droit levé au-dessus de la tête, et tenant son drap écarté, en un geste d'une suprême élégance.

Elle est vue jusqu'à mi-jambes.

Près d'elle, à gauche, un guéridon sur lequel porte la chute des rideaux de lit en drap vert. Au fond et à droite, une autre tenture vert foncé sur laquelle, éclatante de lumière, surgit la figure enchanteresse de la jeune éveillée.

Toile. Haut., 1,27 ; larg., 0,95.

Collection Edwards, Paris, 1905.

206. — Greuze (Jean-Baptiste)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

GREUZE (JEAN-BAPTISTE)

1725-1805

4800

207. — Déception.

Elle est seule, assise, les yeux pleins de larmes, la poitrine nue secouée de sanglots, accoudée sur la main gauche qui tient un mouchoir. Ses cheveux châtains roulent, dénoués, sur ses épaules découvertes.

Elle est vue jusqu'à la taille, la tête de trois quarts à droite et penchée, une gaze lilas cachant en partie la chemise blanche. Son coude gauche s'appuie sur une draperie de velours bleu.

Fond gris sombre.

Panneau de forme ovale. Haut., 0,55 ; larg., 0,43.

Décrit dans Smith, *Catalogue raisonné*, t. VIII, p. 423, n° 83
Collection Jacques Laffitte, Paris, 1834.

207. — Greuze (Jean-Baptiste)

M.F.A.
F.I. IN THE
U.S

GREUZE (JEAN-BAPTISTE)

1725-1805

3700

208. — Les Blés.

Les champs sous un vaste ciel d'azur où chevauchent des nuées grises et blanches. C'est le temps de Messidor. Au premier plan à droite, des moissonneurs se reposent sur l'herbe, couchés contre des bottes de blé; des femmes portent leurs enfants ou jouent avec eux; à gauche, un berger debout, joue du flageolet, tandis que broute son troupeau de moutons.

Au second plan, derrière une femme assise sur une gerbe de blé, près de son bambin, les bras chargés d'épis, une charrette, attelée en flèche de deux chevaux bais, est chargée de bottes de blé, sur lesquelles une femme est couchée à demi. Plus loin, vers la droite, un moissonneur promène sa faucille parmi les épis d'or.

Au fond, d'autres champs qu'on est en train de moissonner.

A gauche, une haie d'arbres, le long d'une route.

Œuvre conçue par le maître pour un panneau décoratif.

Signé à droite en bas : *Greuze, 1763.*

Toile. Haut., 0,79; larg., 1,01.

5000

209. — Les Foins.

Au pied d'un bouquet d'arbres, la famille du seigneur s'est arrêtée : la femme et les enfants jouent avec des fleurs; une nourrice allaite le dernier né; le maître, debout, cause avec un faneur, la fourche sur l'épaule gauche.

A droite, une charrette est chargée de foin; à gauche, dans le pré, le foin fauché est ramassé en tas, par tout un peuple de travailleurs.

A la lisière du pré, il y a un bois aux frondaisons claires. La campagne s'étend au loin sous un ciel d'azur paré de nuages blonds.

Cette œuvre du maître fut conçue pour une décoration.

Signé à droite en bas : *Greuze, 1763.*

Toile. Haut., 0,69; larg., 1,01.

208. — Greuze (Jean-Baptiste)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

209. — Greuze (Jean-Baptiste)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

GREUZE (JEAN-BAPTISTE)

1725-1805

12100

210. — Les deux Sœurs.

Dans l'intérieur pauvre, où le travailleur humble vit heureux avec sa femme et ses deux enfants, une belle personne est entrée, en robe bleue décolletée, le cou et les poignets chargés de perles; et voici qu'on l'écarte, et qu'on repousse la bourse pleine d'or qu'elle tend d'une main tremblante. C'est une fille d'opéra, ainsi que l'indique le cahier de musique qu'elle tient à la main. Mais l'homme assis sur une chaise, en habit gris, gilet bleu, culotte jaune et guêtres, ne veut pas de cet or, dont l'origine est peut-être douteuse; il en défend sa femme, sœur de l'intruse, sa femme l'honnête ménagère en robe à rayures vertes et tablier blanc, qui vient de rapprocher le panier de légumes placé près d'elle.

A gauche, des bambins, debout, appuyés contre une chaise, assistent à cette scène de famille. Entre l'homme et la ménagère, un chien est vu de dos, la tête tournée vers sa maîtresse.

A droite, une tenture verte pend le long du mur gris où l'on aperçoit une planche chargée de divers ustensiles.

Toile. Haut., 0,58; larg., 0.72.

Exposé à Sheffield, 1901.
Exposé à la Guildhall, Londres, 1902.
Exposé à Glasgow, 1902.
Collection R. Vaile, Londres, 1903.

LA FOSSE (CHARLES DE)

1636-1716

2350

211. — Le Triomphe d'Amphitrite.

Sur une conque garnie de draperies, verte, rouge et blanche, et traînée par des dauphins que guident des amours, elle avance, fière de sa nudité blanche, au concert des sirènes et des tritons qui soufflent dans des trompes marines, et sous l'écharpe rose portée par des amours et une naïade.

Elle avance, et sur son passage, le rayonnement de sa beauté fait les flots s'apaiser. Au fond, à droite, des falaises dressent au-dessus de l'élément liquide leurs masses capricieuses, sous un ciel bleu.

Toile. Haut., 0,78; larg., 0,92.

210. — Greuze (Jean-Baptiste)

M.F.A.
F.I. IN THE
U.S.

211. — La Fosse (Charles de)

LANCRET (NICOLAS)

1690-1745

§7000

212. — Le Menuet.

En un coin du parc, ils se sont arrêtés. A gauche, une jeunesse en robe rouge, tablier de batiste blanche et gilet noir danse le menuet avec un galant en costume de mezzetin jaune, qui tient à la main sa toque à plume.

A droite, assise sur un banc de pierre, une jeune femme en costume rose, corsage décolleté, collerette autour du cou, et fleurs dans ses cheveux blonds, résiste en riant aux gestes ardents d'un jeune homme, agenouillé près d'elle, et vêtu d'une cape rose sur son costume de mezzetin bleu paon. Une fillette en bleu est assise sur l'herbe devant ce groupe; une autre en rouge, appuyée contre le banc, et debout, regarde les danseurs.

Dans l'ombre, à droite, un autre personnage, vêtu en mezzetin rose, s'éloigne tout en suivant des yeux les gestes de la galante aventure.

Les figures se détachent sur un fond de frondaisons au-dessus desquelles plane un ciel bleu.

Toile de forme ronde. 0,695 de diamètre.

Collection sir Ch. Robinson, Londres.

212. — Lancret (Nicolas)

M. F. A
F. I. IN THE
U. S.

LARGILLIÈRE (NICOLAS DE)

1656-1746

42000

213. — Portrait d'une Dame et de sa Fille.

Dans un parc, la jeune femme est représentée à droite, debout, la tête de face, le corps de trois quarts à gauche. Elle est vêtue d'un manteau de velours rouge à ourlet de soie jaune brodée. Le manteau est fermé par un fermail de joaillerie. Son corsage de drap d'or est lacé sur le devant et décolleté. Au bord du corsage une chemisette montre sa garniture de dentelle blanche. Au bord de la manche une dentelle joue autour du bras à moitié nu. Sa tête est d'une aimable beauté sous l'édifice des cheveux poudrés, formant sur le front deux accroche-cœur, et ornés d'un ruban jaune retenu par un joyau d'or à cabochon et perle. La boucle d'oreille est formée d'une perle également. De la main droite elle va cueillir une fleur à un arbre déjà chargé de fruits.

A gauche, la fillette en costume bleu sur une jupe blanche brodée d'or est debout, et porte sur sa main gauche une corbeille fleurie. Son corsage est décolleté : dans ses cheveux poudrés elle a piqué des fleurs : de la main droite, le bras émergeant de la manche bleue à garniture de dentelle, elle désigne à sa mère une branche qu'elle voudrait cueillir. Une draperie rouge flotte à sa hanche droite et passe derrière elle en descendant.

A droite en haut, au-dessus des frondaisons, un pan de ciel bleu.

Toile. Haut., 1,58 ; larg., 1,08.

Collection comte A. de Ganay.

213. — Largillière (Nicolas de)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

LARGILLIERE (NICOLAS DE)

1656-1746

32000

214. — Portrait de Mme de Noirmont.

Elle est assise dans un parc, de trois quarts à gauche, vue jusqu'à mi-jambes. Sous ses cheveux poudrés, agrémentés de joyaux et de perles, son visage a des grâces mièvres et une distinction quelque peu insolente. Sur son costume de satin blanc à broderie d'or et corsage décolleté qui émerge d'un corps baleiné, à fond blanc, soutaché d'or et perlé, elle a jeté une peau de tigre, retenue sur le devant de la poitrine par une broche à grosse perle, — peau de tigre ou imitation de velours, doublée de satin blanc.

Elle tient de la main droite, le bras porté en avant, un faisan tué, et de la main gauche écartée, le bras allongé, elle semble empêcher son chien d'aller flairer de trop près ce butin qui pourrait le mettre en appétit.

Au fond à gauche, dans un décor de forêt, on aperçoit un cerf aux abois.

Toile. Haut., 1,36; larg., 1,05.

Exposé à la Guildhall, Londres, 1902.
Collection R. Vaile, Londres, 1903.

214. — Largillière (Nicolas de)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

LARGILLIÈRE (NICOLAS DE)

1656-1746

11100 **215. — Portrait de Femme.**

Elle est représentée de face, rose et coquette sous ses cheveux poudrés, ornés de fleurs, de bijoux et de perles.

Vue jusqu'à mi-corps, elle porte un manteau bleu, doublé d'hermine, qui s'ouvre sur un corsage décolleté, de soie blanche brodée, fermé par une boucle de diamant à pendant de perles.

Derrière elle, au delà d'un portant de pierre, on aperçoit un ciel bleu et des frondaisons d'arbres.

Toile. Haut., 0,77; larg., 0,625.

23500 **216. — Portrait de Femme.**

Elle est représentée de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps. Dans l'écartement d'un manteau bleu, doublé de soie blanche, elle apparaît en corsage décolleté de drap d'or brodé à revers et bordure de velours héliotrope. Son corsage et sa manche ouverte près de l'épaule sont enrichis d'un joyau d'or à pendant de perles.

Son visage est joli et frais sous ses cheveux poudrés, encore que le pli du menton indique l'approche de la trentaine. Les yeux noirs, aux paupières battantes, ont une expression de délicieuse câlinerie.

Toile forme ovale. Haut., 0,82; larg., 0,63.

216. — Largillière (Nicolas de)

M.F.A.
F.I. IN THE
U.S.

215. — Largillière (Nicolas de)

LARGILLIÈRE (NICOLAS DE)

1656-1746

3800 **217. — Femme au Corsage bleu.**

Au-devant d'une draperie brune relevée sur un paysage de soir, elle est représentée de trois quarts à gauche, en corsage bleu décolleté et soutaché d'or. Son visage allongé est coiffé de cheveux poudrés à accroche-cœur et boucles tombant derrière la nuque. Dans les cheveux, des perles et une boucle d'or et d'émail.

Une guipure blanche garnit l'échancrure du corsage et la chemisette qui déborde de la manche courte, à revers jaunes. A l'épaule, par un joyau d'or à pierreries, une draperie rose est fixée, qui descend en flottant derrière le dos et repasse sous le bras droit. La main gauche en relève le pan.

Toile. Haut., 0,90; larg., 0,71.

3900 **218. — Jeune Femme à la Ceinture noire.**

Elle est représentée jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite. Son visage, éclairé par deux yeux bleus très doux, est d'un charme délicat, avec sa jolie bouche aux lèvres mouillées, son nez au cartilage accentué, ses joues roses et pleines, son menton fin dessiné sur un repli du cou, ses cheveux blond cendré, coiffés en chignon, en coques et en boucles descendant souples sur l'épaule gauche : deux accroche-cœur s'arrondissent sur le front; un ruban rouge passe dans les cheveux. Elle est vêtue d'une tunique rouge à broderie d'or, croisée sur le devant, et serrée à la taille par une ceinture de velours noir brodée d'or. Le corsage s'ouvre en cœur, laissant passer une dentelle blanche souple.

Les manches sont courtes, ouvertes sur une manche de batiste blanche garnie de guipure blanche. A l'épaule droite, et par un cabochon, une draperie d'algérienne blanche à rayures jaunes est attachée; elle descend derrière l'épaule droite, et reparaît sur le bras gauche qu'elle cache presque entièrement.

Fond sombre.

Toile. Haut., 0,725; larg., 0,565.

218. — Largillière (Nicolas de)

217. Largillière (Nicolas de)

LARGILLIÈRE (NICOLAS DE)

1656-1746

4000 **219. — Jeune Femme au Corsage rouge.**

Elle est vue en buste, de trois quarts à droite, en corsage rouge à manches bouffantes ; une guipure blanche déborde de l'échancrure du corsage, garni d'un galon d'or à perles.

La pysionomie est souriante, le nez busqué, les yeux noirs, les lèvres rouges à la commissure relevée, le menton rond et gras, sous des cheveux coiffés en casque, bruns, grisés d'un soupçon de poudre, et mêlés de petits nœuds de rubans fraise écrasée.

La figure se détache sur un fond, brun à gauche, dégradé en clair vers la droite.

Toile de forme ovale. Haut., 0,665 ; larg., 0,54.

LE MOINE (FRANÇOIS)

(Attribué à)

2800 **220. — Offrande à l'Amour.**

Debout, de profil à droite, drapée de blanc et de bleu, une jeune fille offre à une statue de l'Amour, les bras levés, une branche de roses et une colombe blanche : de petits amours joufflus la tirent par son écharpe ou lui dérobent la guirlande de fleurs dont elle était ceinte, pour en orner l'autel du dieu sournois. A droite, sur des branches de feuilles, une amphore d'or est renversée ; au fond, on voit une draperie grise, puis le décor d'un temple grec entre les colonnes duquel des arbres aux frondaisons claires apparaissent. A gauche, entre les colonnes, un réchaud de parfums fait monter vers le dieu ses fumées grises.

Toile. Haut., 0,65 ; larg., 0,535.

220. — Le Moine (Attribué a F.)

M.F.A. IN THE U.S.

219. — Largillière (Nicolas de)

LE NAIN (LES FRERES)

XVIIe Siècle

3800 **221. — Les Buveurs.**

Autour de la table, couverte d'un drap blanc, ils sont assis ; l'un, à gauche, vu de profil, est en train de boire ; l'autre, de trois quarts à gauche, de l'autre côté de la table, tient son verre de la main gauche ; le troisième, de profil à gauche, les mains jointes sur son chapeau qu'il porte sur ses genoux, semble fort triste.

Derrière l'homme de gauche, une femme se tient debout. De profil à droite, derrière les autres personnages, il y a encore trois gamins dont l'un tient un violon.

Au premier plan à gauche, un petit caniche blanc se tient droit sur ses quatre pattes et tourne la tête vers le spectateur. Au fond du même côté, on voit l'âtre de la cheminée ; à droite, un grand lit à colonnes. Dans le mur, une petite fenêtre est ménagée, dont le volet est à demi clos.

Toile. Haut., 1,03 ; larg., 1,19.

Réplique de la même composition qui se trouve au Musée du Louvre

221. — Le Nain (Les Frères)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

LE NAIN (LES FRÈRES)

XVIIe Siècle

680

222. — Scène de Paysans.

Dans la campagne, voici à gauche de face, une femme debout pieds nus, portant sur la tête une jarre de cuivre, puis, en allant vers la droite, deux gamins dont l'un joue du flageolet, puis un cavalier assis sur une pierre, et tenant son cheval par la bride. Près de lui, son chien blanc à taches noires.

Dans un creux, à l'ombre, des moutons sont en train de paître. A l'extrémité de la plaine, on aperçoit les maisons d'un village.

Toile. Haut., 0,55; larg., 0,66.

2800

223. — Famille de Paysans.

Devant la ferme, près du puits, à la margelle de pierre où une paysanne, le visage à contre-jour, est en train de remonter une bassine d'eau, ils se sont arrêtés. A gauche, une femme assise fait manger à sa fillette une bouillie, dont elle porte l'écuelle sur ses genoux ; près d'elle une fillette, plus âgée et debout, apporte une assiette de terre à un gamin assis sur le sol, et tendant les mains ; il y a même un âne qui vient flairer cette pitance.

Derrière, dans l'ombre, deux chemineaux sont debout, accompagnés d'un chien.

Au fond, on aperçoit une chaumière dans le pré, sous un ciel gris.

Toile. Haut., 0,97; larg., 1,01.

960

224. — Paysans français.

Dans un intérieur sombre, autour d'une table, en partie couverte d'un drap blanc, une paysanne vue de face, à droite, est assise, avec sa fille aînée, à gauche, et ses deux bambins au fond, occupés à manger. La jeune fille tient un pichet de grès qui demeure posé sur la table.

Toile. Haut., 0,49; larg., 0,58

222. — Le Nain (Les Frères)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

223. — Le Nain (Les Frères)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

LOO (JEAN-BAPTISTE VAN)

1684-1745

3000 **225. — Portrait d'une Femme de qualité.**

Elle est debout, vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, le visage d'une beauté majestueuse et aimable sous sa coiffure de velours vert à garniture de perles, qui jouent dans les cheveux poudrés; des boucles, mêlées de rubans verts descendant derrière la nuque jusqu'aux épaules. Le corsage de velours vert brodé d'or, décolleté, lacé sur le devant, orné d'une perle en poire montée en broche, et garni de dentelle blanche, émerge d'un manteau largement drapé de soie rouge doublée de taffetas vert. Les bras sont ployés; la main gauche passe dessous la main droite qui tient, par le milieu, un éventail fermé.

La figure se détache sur une draperie relevée à gauche sur un paysage à effet de soir.

Toile. Haut., 0,81; larg., 0,645.

10.000 **226. — Portrait de la Comtesse della Rena.**

Elle est représentée, à mi-corps, de trois quarts à droite, debout, en toilette jaune, corsage décolleté, et chemise blanche, à manches larges, garnie de guipure. Dans ses cheveux noirs, des perles sont passées : au chignon, un voile de gaze blanche est suspendu. Le visage est sérieux, sans être grave: la bouche est aimable, les yeux sont bienveillants.

Sur la table étroite placée devant elle, elle retient, de la main droite, un cahier de musique ouvert à plat et, de la main gauche, un luth debout à quatorze cordes.

Fond brun.

Toile. Haut., 0,91; larg., 0,73.

226. — Loo (Jean-Baptiste van)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

225. — Loo (Jean-Baptiste van)

LOO (LOUIS-MICHEL VAN)

1707-1771

8000 **227. — Portrait de Turgot.**

Debout, la tête tournée de face, il est représenté jusqu'à mi-jambes; il est vêtu d'un habit et d'un gilet de velours fraise écrasée. L'habit est déboutonné; et dans le haut du gilet également déboutonné, la cravate fait descendre ses barbes de dentelles en jabot.

Il est spirituel et calme d'aspect; l'autorité de son regard se tempère de bonhomie. Il est coiffé de la perruque poudrée à marteau et cadenette. De la main droite, le bras ployé et porté en avant, il tient un pli qui porte cette suscription : *Au roy*. Il a inséré sa main droite dans sa poche : il a des manchettes de dentelle.

La figure se dessine sur un fond gris.

Toile. Haut., 0.985; larg., 0,78.

Collection du comte A. de Ganay, Paris.

NATOIRE (CHARLES-JOSEPH)

1700-1777

1600 **228. — Bacchante.**

Elle est assise de trois quarts à gauche, et presse contre sa poitrine nue, de ses deux mains dodues, des grappes de raisin mûr. Elle est couronnée de feuilles de vigne dans ses cheveux châtains.

Une draperie blanche est jetée sur son bras gauche et cache la partie inférieure du torse.

A gauche une draperie rosée, qui s'abaisse pour découvrir un fond de feuillage.

Toile. Haut., 0,70; larg., 0,53.

227. — Loo (Louis-Michel van)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

NATTIER (JEAN-MARC)

1685-1766

229. — Portrait de Marie Leczinska.

Dans un ovale d'ordre architectonique, elle est représentée le corps de face, la tête tournée de trois quarts à gauche. Le visage est joli, encore que la bouche ait les lèvres un peu épaisses; les joues sont pleines et roses, le menton est infléchi au milieu par une discrète fossette; le nez est large à son extrémité; les yeux ont de la douceur et de la mélancolie.

Les cheveux poudrés, coiffés plat, apparaissent sous la coiffe de guipure blanche, que retient une mantille de dentelle noire, nouée sous le menton, et laissant à découvert un collier fait de velours noir, couvert de chatons d'or ornés de pierreries.

Elle est vêtue d'un costume rouge, ample, garni de fourrure noire et de nœuds de rubans rouges, sur une bordure de guipure blanche souple, qui voile l'ouverture du corsage.

Fond brun.

Toile. Haut., 0,725; larg., 0,585.

229. — Nattier (Jean-Marc)

M. F. A
F. I. IN THE
U. S.

NATTIER (JEAN-MARC)

1685-1766

42000 **230. — Portrait de jeune Fille.**

Un buste de jeune fille, vue de face, les épaules nues jusqu'à la naissance de la gorge ; une chemise blanche et une draperie bleue s'harmonisent avec la douceur chaude et veloutée de l'épiderme.

La tête est gracieuse, portée comme une fleur vivante sur le cou souple et rond ; des joues roses, un petit menton volontaire, des lèvres prêtes à sourire, des yeux bruns sous les cheveux cendrés, qui s'amusent d'une rose piquée sur deux feuilles vertes.

Toile de forme ovale. Haut., 0,575 ; larg., 0,47.

Collection G. Rothan, Paris.

230. — Nattier (Jean-Marc)

M. F. A
F I. IN THE
U. S.

NATTIER (JEAN-MARC)

1685-1766

26000 **231. — Portrait de Mme de Flavacourt en Diane.**

Elle est vue de face, jusqu'à mi-corps, la tête légèrement inclinée à droite.

Une peau tigrée cache en partie la robe blanche, au corsage amplement décolleté.

Dans ses cheveux poudrés elle a fixé un petit bouquet de fleurettes à l'aide d'une épingle ornée d'un croissant d'or. Ses yeux sont gais, sa bouche souriante, ses joues rouges, son menton fin et marqué d'une fossette, sur le double pli du cou ; l'ovale du visage paraît déjà aggravé par la maturité prochaine.

Elle tient un arc de la main gauche.

La figure se détache sur un fond gris. A droite, quelques branches d'arbres.

Toile. Haut., 0,63 ; larg., 0,52.

Collection de Mme de Viéville, Paris.

231. — Nattier (Jean-Marc)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

NONNOTTE (DONATIEN)

1708-1785

232. — Portrait de Mme de Sevré.

Elle est jolie : elle est piquante; elle le sait, ses yeux le disent, sa bouche le dit ; l'art simple de sa coiffure relevée nous le révèle. L'ovale de son visage rose, vu de face, est d'un charme prenant.

Elle a laissé glisser de ses épaules sa chemise de batiste garnie de dentelle, parce qu'elle a les épaules délicieusement attachées, avec un petit pli ombré à la naissance de l'aisselle. De son épaule droite tombe une guirlande de fleurs, parce que c'est ainsi que les nymphes s'en devaient parer. De la main droite, le bras ployé, elle tient une coupe d'or, qu'elle appuie sur une draperie bleue, cachant à demi le bras gauche, parce que c'est dans une coupe d'or que buvaient les déesses.

Et quel dieu boira à la coupe qu'elle tient ?... Mais ce n'est pas ici le lieu de fouiller les chroniques d'antan.

Signé en bas, à gauche : *Nonnotte pinx. 1756.*

Toile. Haut., 0,81 ; larg., 0,65.

232. Nonnotte (Donatien)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

PATER (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH)

1696-1736

80,000

233. — Les Fiançailles dans le Parc.

A droite, à l'ombre de grands arbres, et devant un groupe sculpté sur un haut piédestal, la jeune fiancée est assise au milieu de ses compagnes : elle est vêtue de satin blanc, avec un manteau rose et des rubans bleus. De la main gauche elle puise des fleurs dans le tablier d'un galant qui tient au-dessus de sa tête blonde un diadème de violettes ; et de la main droite elle semble faire signe à sa compagne de s'arrêter de chanter la romance, dont un mezzetin debout, déchiffre la musique dans un album que celle-ci tient ouvert de la main gauche.

A droite, près d'un galant vêtu de brun et d'amarante, qui s'agenouille devant une belle en robe noire et corsage rouge, deux fillettes, dont une en robe verte, s'amusent.

A gauche, au premier plan, une jeune femme en robe noire et corsage jaune, et coiffée d'un chapeau de paille, écoute tout en jouant de l'éventail, les propos d'un aimable compagnon, à demi couché sur l'herbe, et vu de dos, vêtu de marron et d'une cape rouge. Devant la femme qui tient le cahier de musique, une jeunesse agenouillée, en jupe bleue et casaque rouille, se renverse pour déjouer les regards indiscrets et pénétrants du joueur de flûte.

Au fond, sous les arbres, d'autres couples sont reposés ou dansent, et, plus loin, on aperçoit au milieu de la campagne en fête, et sous un ciel bleu, paré de nuages blonds, les maisons d'une petite ville. A gauche, un château aux murailles fortifiées, au bas duquel coule une rivière.

Toile. Haut., 0,87 ; larg., 1,10

Exposé à Sheffield, 1901.
Exposé à la Guildhall, Londres, 1902.
Exposé à Glasgow, 1902.
Reproduit dans *Examples of French Art*, par A. G. Temple.
Collection de l'abbé de Marneville.
Collection Bernstein, Paris.
Collection R. Vaile, Londres, 1903.

M.F.A. BOSTON U.S.

233. — Pater (Jean-Baptiste-Joseph)

PATER (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH)

1696-1736

(Pendant du tableau suivant)

29500

234. — La Cueillette de Roses.

Dans la plaine, à l'ombre d'un massif d'arbres, ils se sont arrêtés pour cueillir des fleurs. Au milieu, près d'une belle assise, en robe blanche, corsage rose décolleté et tablier blanc, un galant, en mezzetin rouge, cause de choses tendres, qu'on écoute volontiers, et achève d'arranger un bouquet que sa main présente déjà.

A gauche un autre couple, assis sur l'herbe et vu de dos, échange de doux propos. Du même côté, une fillette en rouge cueille des fleurs, tandis qu'au milieu, derrière le groupe plus haut indiqué, une jeunesse organise des guirlandes.

A droite, en arrière, au pied d'une fontaine dominée par un groupe d'amours, une jeune femme à demi couchée sur l'herbe joue avec un chien.

A gauche au fond, on aperçoit sous un grand ciel d'azur les constructions d'un village.

Toile. Haut., 0,515; larg., 0,635.

Collection F.-G. Podevin, sous-préfet de Béthune.
Collection Adolphe Podevin.
Collection Eugénie Bevin des Ervilles.
Collection Gabrielle Bevin des Ervilles, château de la Guennevircherde.
Collection P. Mathey, Paris.

(Pendant du tableau précédent)

27000

235. — La Romance.

Au pied d'un massif d'arbres, une jeune femme en blanc et manteau crème est assise, et tient sur ses genoux un album de musique, qu'elle doit déchiffrer. A côté d'elle, un mezzetin, en rouge, l'accompagne sur le luth.

Vers la droite, un galant lutine une femme assise, en robe bleue et corsage rouge décolleté, qui éloigne sa joue des lèvres qui la cherchent; à gauche, une fillette en vert se fait câliner par sa grande sœur vêtue en rouge.

Dans l'ombre, devant une fontaine que surmonte un groupe d'amours, un personnage se glisse entre les deux musiciens et cause à l'homme.

Sur le devant il y a, parmi l'herbe, une toque de mezzetin, et une flûte en partie posée sur un cahier de musique ouvert.

Au fond, au milieu de la campagne sous le ciel bleu, les maisons du village.

Toile. Haut., 0,515; larg., 0,635.

Voir provenance au numéro précédent.

234. — Pater (Jean-Baptiste-Joseph)

235. — Pater (Jean-Baptiste-Joseph)

PATER (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH)

1696-1736

12000

236. — La Chiromancienne.

La chiromancienne, qui connaît le passé, le présent et l'avenir par les lignes de la main, s'est présentée au château, et, sur la terrasse, devant une colonnade qui surgit à gauche, elle va exercer son petit commerce. Elle est descendue de son âne, qu'un conducteur tient en main tandis qu'un bambin, pieds nus, en vêtements fripés, danse en jouant du tambour de basque.

La chiromancienne, rousse, en costume bleu gilet décolleté à épaulettes marron, et chemise blanche, est vue de profil à gauche, et tient la main gauche, la paume en dessus, d'une belle jeunesse vêtue de satin bleu et de soie rose avec nœud bleu, qui se soumet, non sans quelque scepticisme à l'expérience; elle appuie sa main droite à la hanche, et incline la tête vers l'épaule droite, avec une insolence qui n'est peut-être pas dépourvue de crainte. Derrière, dans l'ombre, une compagne assiste à la consultation.

A gauche, un galant vêtu en mezzetin assis, vu de dos, sollicite une belle en costume rouge à taillades sur un dessous blanc et coiffée d'un chapeau de paille, de consulter elle aussi la chiromancienne. Du même côté, au fond, entre deux colonnes, deux personnages assistent en curieux à la scène.

A droite au fond, dans l'écartement des branches feuillues, on voit une campagne ensoleillée sous un ciel bleu paré de nuages blancs.

Toile. Haut., 0,33; larg., 0,43.

5300

237. — Fête Galante.

Dans un parc, aux accents des joueurs de flûte et de cornemuse, assis à droite, un couple danse avec des airs penchés, et des mignardises de geste; d'autres couples, à gauche et à droite, flirtent tout en contemplant les danseurs, tandis que des femmes, à gauche, derrière les arbres, regardent sans savoir avec qui flirter.

Les femmes sont en costume de satin, au corsage décolleté, jupe à vertugadin; les hommes portent le costume de mezzetin.

Dans l'écartement des massifs d'arbres, on aperçoit, à droite, des hauteurs aux flancs escarpés, et à gauche, des villages nichés dans la verdure, au creux d'une vallée.

Le ciel est heureux de lumière et d'azur.

Toile. Haut., 0,485; larg., 0,65.

Collection R. Vaile, Londres.

236. — Pater (Jean-Baptiste-Joseph)

M.F.A.
F.I. IN THE
U.S.

237. — Pater (Jean-Baptiste-Joseph)

PRUD'HON (PIERRE)

1758-1823

4350 Vendu 5000 vente Tabourier

238. — La Vertu aux prises avec le Vice.

La vierge, à la beauté blonde, apparaît entre les masques grimaçants des vices, qui la veulent souiller de leur baiser impur.

Elle est vue de trois quarts, la tête penchée dans un geste à la fois de supplication et de dégoût; elle s'efforce de dérober sa joue, son cou, son épaule au toucher malsain de ces satyres aux muqueuses gluantes.

Toile. Haut., 0,445; larg., 0,355.

Collection Boisfremont, Paris, 1864.
Collection comte Duchatel, Paris, 1888.
Collection Tabourier, Paris, 1898.

ROSALBA CARRIERA

790

239. — Portrait de jeune Femme.

Elle est vue de trois quarts à gauche, en corsage rose ouvert, orné d'un joyau pendu sur le devant par une chaîne faite de cabochons rectangulaires.

Elle tourne ses regards bruns du côté des spectateurs.

Dans ses cheveux poudrés, et mêlés de perles, elle a piqué un petit bouquet de coquelicots et d'épis de blé.

Elle est représentée jusqu'à la poitrine.

Pastel. Haut., 0,53; larg., 0,42.

239. — Rosalba Carriera

238. - Prud'hon (Pierre)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

SAINT-AUBIN (GABRIEL DE)

(Attribué à)

2900 **240. — Boulevard du Temple.**

En avant des petites maisons et du théâtre qui s'alignent à droite, la foule se promène entre les rangées d'arbres sur la promenade à la mode qu'est le boulevard du Temple. Toutes les élégances s'y donnent rendez-vous; les coquettes, en robes roses à paniers ou bleues à vertugadins, se pavanent aux bras de galants. A droite des personnages sont assis à des tables, tenant cercle de commérages plus encore que d'esprit.

A gauche, il y a une haie de carrosses et de chaises qui attendent ou arrivent ou s'en vont.

Dans le ciel, des nuages gris et des nuées bordées de lumière.

Panneau. Haut., 0,415; larg., 0,585.

2000 **241. — La Fête à Saint-Cloud.**

Dans le parc, au milieu du carré planté d'arbres, les personnages dansent, élégants et mièvres, aux accents d'un orchestre juché au fond sur une tribune. Aux arbres enguirlandés de feuillages, un homme achève de suspendre des lanternes. Tout autour, les promeneurs, gens du commun et gens de cour, petits abbés et manants, cavaliers et tire-laine, enfants, femmes, gamins sont assis autour des danseurs, se promènent, flirtent, causent, lorgnent; il y a même quelques camelots pour poursuivre leurs négoces modestes, et des chiens pour guetter une caresse, ou mieux un rogaton. Au-dessus des feuillages légers, le ciel plane, nimbé de lumière.

Toile. Haut., 0,45 ; larg., 0,585.

240. — Saint-Aubin (Attribué a G. de)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

241. — Saint-Aubin (Attribué a G. de)

SANTERRE (JEAN-BAPTISTE)

1658-1717

10100

242. — La petite Fille à la Perruche.

Debout, joyeuse, les lèvres bavardes, les yeux pleins de malice, elle est vue jusqu'à mi-corps, presque de face. Elle a tiré de la cage, placée à gauche de la table où elle s'appuie, sa perruche qu'elle tient sur sa main gauche, et elle lui donne une leçon d'obéissance, avant de la récompenser de la cerise, des groseilles et des quartiers de noix qu'elle a préparés en cette intention, mais qu'elle défend de sa main droite relevée, l'index détaché en un geste d'avertissement.

Elle est vêtue d'une robe de velours vert foncé, au corsage décolleté, tenu aux épaules par d'étroites bretelles, et d'une chemisette à manches larges. Elle a coiffé ses cheveux blonds d'un bonnet de mezzetin rouge, orné d'une plume.

Signé à gauche en bas : *Santerre.*

Toile. Haut., 0,795 ; larg., 0,63.

3800

243. — Jeune Femme à la Lettre.

La lettre qui lui vient de parvenir et qu'elle tient ouverte de la main gauche, les doigts ouverts sur un coin de table, met de la gaîté dans son visage brun, aux yeux malicieux, à la bouche rieuse, au fin menton, creusé d'une fossette, au front intelligent, coiffé de cheveux noirs retenus par un ruban rouge grenat. Elle est vue presque de face, assise de côté, en robe d'intérieur de soie jaune lisérée de velours noir, un fichu d'algérienne blanche à rayures bleues, jeté négligemment autour du cou. Du geste de la main droite relevée, l'index allongé, elle commente la lecture qu'elle a faite à haute voix de sa missive. Fond brun.

Toile. Haut., 0,80 ; larg., 0,645.

Collection Jules Burat, Paris, 1865.
Collection R. Vaile, Londres, 1903.

243. — Santerre (Jean-Baptiste)

242. — Santerre (Jean-Baptiste)

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

TOCQUÉ (LOUIS)

1691-1772

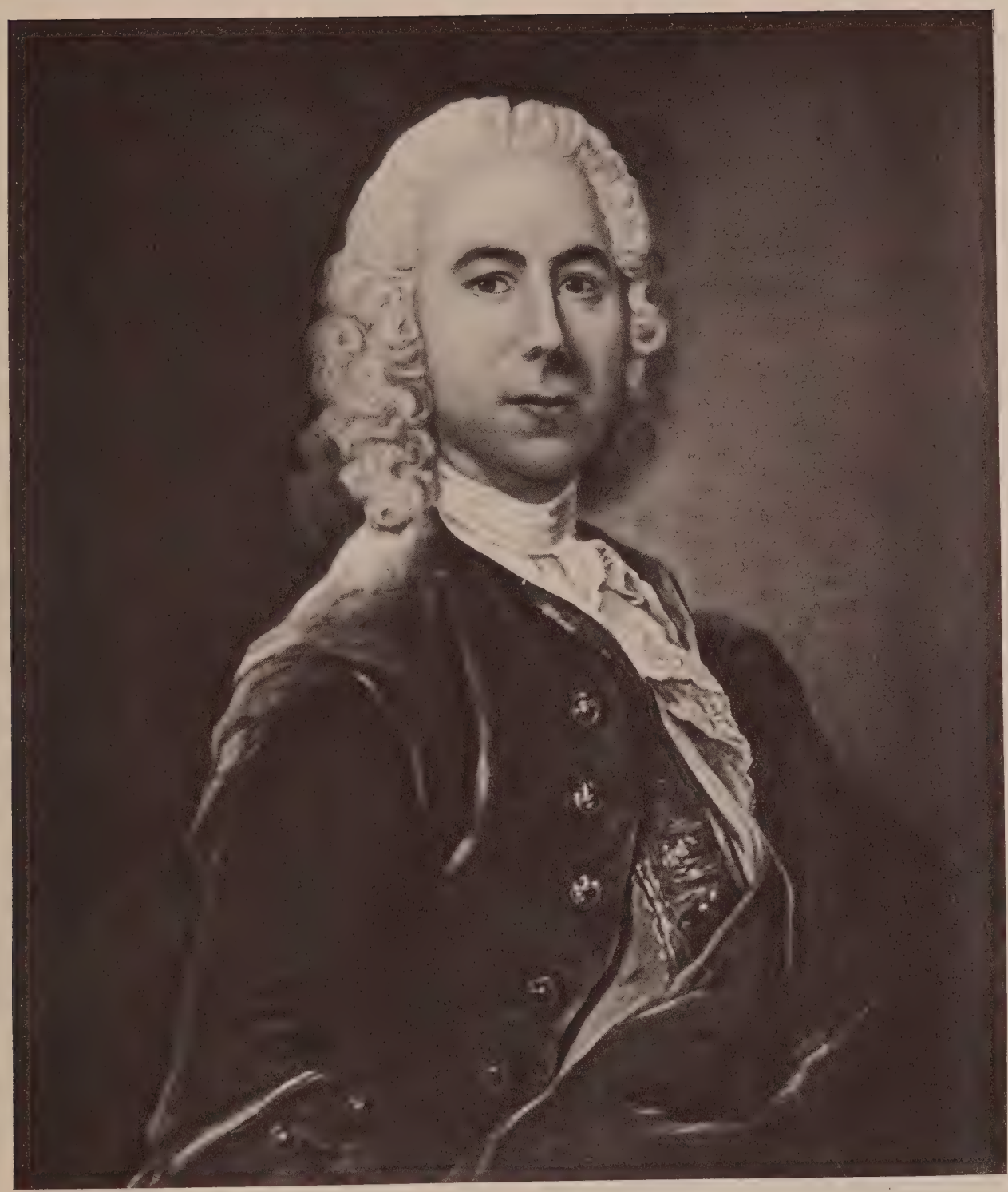
5200

244. — Portrait d'Homme.

Il est vu, à mi-corps, de trois quarts à droite, le visage rose, dans l'encadrement de la perruque poudrée ; il est vêtu d'un habit de velours marron, à bouton de métal, ouvert sur un gilet bleu galonné d'or ; son épaule gauche porte une draperie rouge qui vient se chiffonner en gros plis devant la poitrine et se perd derrière le dos. Il porte une cravate blanche à barbe de dentelle.

Fond gris.

Toile. Haut., 0,715 ; larg., 0,585.



244. — Tocqué (Louis)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

TOURNIÈRES (ROBERT LE VRAC)

1668-1752

3700 **245. — Portrait d'une Cantatrice.**

Debout, de trois quarts à gauche, en costume de satin blanc, corsage en pointe décolleté, jupe à vertugadins, elle apparaît jusqu'à mi-corps. Une dentelle blanche déborde de l'échancrure du corsage. Un long voile noir pend du chignon de cheveux brun où le fixe un nœud de ruban, descend sur le dos et se relève sous le bras gauche. Sa main s'appuie sur un morceau à chanter déployé sur un coin de console. La console, placée devant un socle de colonne, porte encore sur le champ deux volumes à reliure de veau dorée au petit fer.

Le visage, allongé, est aimable avec de grands yeux bruns intelligents,

Toile. Haut., 0,845 ; larg., 0,67.

TROY (JEAN-FRANÇOIS DE)

1679-1752

2650 **246. — Portrait de Femme.**

Elle est représentée en buste, de face, la tête tournée de trois quarts à gauche, en costume rouge à broderie d'or. Le corsage est légèrement décolleté, et marqué au milieu, sous un chiffonné de dentelle, par un cabochon de lapis-lazzuli, cousu sur un velours bleu pâle passementé d'or.

Elle est coiffée de cheveux poudrés, en coques et boucles tombant sur l'épaule droite; dans les cheveux un diadème d'or à cabochon de grenat, et une perle en poire retiennent un long voile de linon blanc qui tombe en plis souples sur le bras gauche.

La manche est courte et ouverte sur un dessous garni de dentelle blanche : la manche rouge est ornée à l'ouverture par un bracelet de métal à cabochons.

Fond brun.

Toile de forme ovale. Haut., 0,73 : long., 0,585.

VALLAYER-COSTER

485 **247. — Pêches et Cerises.**

Sur un balustre de pierre, des pêches dans un plat de porcelaine de Chine, et une branche de cerisier chargée de fruits.

Fond brun.

Signé à gauche, à mi-hauteur.
Toile. Haut., 0,365 ; larg., 0,45.

M.F.A. F.I. IN THE U.S.

246. — Troy (Jean-François de)

245. — Fournières (Robert le Vrac)

VESTIER (ANTOINE)

1740-1824

16200 **248. — Jeune Fille en robe blanche.**

Elle apparaît jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, vêtue d'un costume blanc. Son corsage est décolleté, mais, coquettement, elle en a corrigé l'échancrure, avec un fichu de linon transparent, croisé par devant et noué par-derrière.

Elle est coiffée d'une fanchon de batiste blanche, à plissés et ruchés empesés, et dont les bords sont relevés. Ses cheveux légèrement crêpés sont bruns, et tout ce blanc fait mieux saillir le chaud incarnadin de son teint, et sa joliesse spirituelle. De la main gauche, elle écarte discrètement son fichu, et de la main droite tient une rose rose.

Fond gris.

Toile de forme ovale. Haut., 0,72 ; larg., 0,58.

248. — Vestier (Antoine)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

VIGÉE-LEBRUN (Mme LOUISE-ÉLISABETH)

1755-1842

4 200

249. — Portrait de l'Artiste.

Elle s'est représentée de trois quarts à droite, en robe blanche, avec une ruche triple, marquée en son milieu d'un nœud de ruban rouge, et à la ceinture d'une écharpe de même couleur.

La tête expressive, aux cheveux châtains cendrés, qui s'écroulent en boucles sur les épaules, est coiffée d'un chapeau noir à grande plume. Ses yeux sont clairs; sa bouche va parler, son petit nez mutin a l'air de frémir dans son visage délicieux de jeunesse. Elle porte aux oreilles des boucles d'or à pierres transparentes.

De ses épaules, elle a laissé glisser une pèlerine de soie noire à ruche garnie de dentelle noire.

La figure se dessine sur un fond brun.

Toile. Haut., 0,59; larg., 0,485.

249. — Vigée-Lebrun (Mme Louise-Élisabeth)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S.

VIGÉE-LEBRUN (Mme LOUISE-ÉLISABETH)

1755-1842

11000 **250. — Les deux Sœurs.**

Deux fillettes, l'une blonde, l'autre brune, debout, les bras enlacés. La blonde, à gauche, est vue de trois quarts à droite; la brune à droite, de trois quarts à gauche, la tête tournée de face. Toutes deux sont représentées à mi-corps en costume de mousseline blanche brodée, à corsage décolleté. La brune a une ceinture faite d'un étroit ruban de soie havane; la blonde porte sur le bras droit une draperie bleue, à broderie jaune, qui passe derrière elle et reparaît sur son épaule gauche. Leurs deux figures naïvement virginales se détachent sur un fond gris foncé.

Signé à droite, à mi-hauteur : *Mme Vigée-Lebrun, f.*

Toile de forme ovale. Haut., 0,76; larg., 0,62

250. — Vigée-Lebrun (Mme Louise-Élisabeth)

M.F.A
F.I. IN THE
U.S

VIGÉE-LEBRUN (Mme LOUISE-ÉLISABETH)

1755-1842

20.000

251. — Portrait de Mrs. Chinnery.

Elle est assise de trois quarts à droite, la tête légèrement penchée, et vue jusqu'à mi-jambes. Dans ses cheveux bruns, partagés sur le milieu du front, elle a passé un bandeau de ruban rouge liséré d'or et fixé un voile blanc qui fait bride autour du cou, puis un châle vert qui descend le long de l'épaule gauche. Elle est vêtue d'un costume rouge soutaché et d'une ceinture à franges. Le corsage est décolleté : les bras sont nus. Sur la poitrine, elle porte un collier à deux rangs de chaîne d'or. De la main droite, le bras ployé, elle retient un album manuscrit ouvert sur un coussin de velours vert en guise de pupitre.

Fond gris

Signé en bas à droite : *L.-E. Vigée-Lebrun.*

Toile. Haut., 0,89; larg., 0,685.

Mentionné dans les *Souvenirs* de Mme Vigée-Lebrun, tome II, pages 147 et 373.

251. — Vigée-Lebrun (Mme Louise-Elisabeth)

A THE S

VIGÉE-LEBRUN (Mme LOUISE-ÉLISABETH)

1755-1842

7500

252. — Portrait de Femme assise.

Elle est représentée assise, jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, la main droite et le bras sur l'accoudoir du fauteuil de noyer garni de velours vert.

Elle est vêtue d'une casaque rouge de velours, aux manches étroites, bouffant près de l'épaule, et garnie de fourrure. Cette casaque s'ouvre en pointe sur la poitrine qui apparaît dans l'écartement d'une collerette relevée et empesée garnie d'une guipure souple.

Elle porte, autour du cou, un collier à trois rangs de perles de corail.

Le visage a les traits accentués, mais il n'est pas sans agrément : le regard est vivant, sous le désordre savant des cheveux noirs retenus par un peigne à perles de corail et une longue épingle à monture faite d'un tortillon d'or.

Fond gris.

Signé à gauche sur le dossier du fauteuil : *Mme Le Brun f. 1810.*

Toile. Haut, 0,81; larg., 0.64.

252. — Vigée-Lebrun (Mme Louise-Élisabeth)

M.F. F.I. IN U.S.

VIGEE-LEBRUN (Mme LOUISE-ÉLISABETH)

1755-1842

5900

253. — Femme en blanc.

Sur un fond d'architecture et de paysage vespéral, sa figure apparaît, assise sur une chaise de style empire. Elle est vue jusqu'à mi-jambes, de trois quarts à droite. Son costume est en mousseline blanche très simple, haut ceinturé, sous la gorge souple, par un ruban étroit de satin vieil or. Le corsage est largement décolleté, dégageant le cou gras.

Le visage a de la finesse, et cet éclat tempéré qui est le charme de la trentième année. La bouche est mignonne, le menton rosé, les joues fermes, les yeux teintés de mélancolie. Dans les cheveux châtain clair, coiffés en désordre voulu, passe un ruban étroit de soie jaune foncé. Les manches sont courtes, à fronces rythmiques : sur les bras se chiffonne un châle d'algérienne crème, qui a glissé des épaules. La main droite tient quelques bleuets ; la main gauche est posée à plat sur la cuisse.

Sur le dossier de la chaise, une draperie réséda est jetée.

Signé : à droite, à mi-hauteur, *E. Vigée fe Lebrun 1800.*

Toile. Haut., 0,995 ; larg., 0,80.

253. Vigée-Lebrun (Mme L.-E.)

M. F. A
F. L. IN THE
U. S

WATTEAU (ANTOINE)

1684-1721

18000

254. — La Lorgneuse.

Au fond du parc, ils se sont tous deux arrêtés : elle, en coquets atours, jupe rose, robe bleue relevée, corsage décolleté à rayures brunes et parement rouge, chapeau rose sur ses cheveux bruns ; elle est assise et tourne la tête de profil à gauche, regardant avec une complaisance affectueuse le galant assis près d'elle, mais en contre-bas. Celui-ci, en habit bleuté, fraise souple de batiste blanche, culotte jaune, s'interrompt de jouer du flageolet, pour contempler sa jolie compagne.

Près de lui, il a posé un panier où se trouvent des raisins noirs et les éléments d'une collation. Au fond, sous le ciel lumineux et chaud, se dresse une construction.

Panneau. Haut., 0,32; larg., 0,235.

Gravé par Scotin.
Décrit par les Goncourt, *Watteau*, p. 123, n° 147.
Collection de M. de Julienne, Paris.
Collection Chauvelin, Paris, 1762.
Collection Lebrun, Paris, 1778.
Collection Samuel Rogers, Londres, 1856.

Giue

255. — Jeu d'Amours.

Dans un paysage ensoleillé, avec un fond de ciel bleu, où s'envolent de grands nuages, et des massifs de verdure à droite et à gauche, quatre amours se sont amusés à vêtir leur nudité, en partie apparente encore, des costumes de la comédie italienne : il y a là un Scaramouche couché, un Arlequin qui roule sur l'herbe, les jambes et les bras en l'air, et que soutient un Pierrot agenouillé sur le sol, et un Lindor, qui se tient à l'écart, debout, appuyé sur sa canne, et vêtu de la pèlerine et du bonnet bleus.

Toile. Haut., 0,29; larg., 0,345.

école française 1.168.825 français

254. — Watteau (Antoine)

M. F. A
F. I. IN THE
U. S

Imprimé

pour

CH. SEDELMEYER

par

LAHURE

PARIS

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER
ILAP 84_D22573

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00882 0934